BnF Gallica

Les Auteurs grecs expliqués d'après une méthode nouvelle par deux traductions françaises... Homère. Seizième chant de [...]

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BnF Gallica

Homère. Auteur du texte. Les Auteurs grecs expliqués d'après une méthode nouvelle par deux traductions françaises... Homère. Seizième chant de l'Iliade [traduit par C. Leprévost]. 1903.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisation.commerciale@bnf.fr.

Z 8°
920
(766)

8° Z
320
(994)

Prix : 1.00

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F. IMPRIMÉS

HOMÈRE

—

LE XVIe CHANT DE L'ILIADE

EXPLIQUÉ LITTÉRALEMENT
TRADUIT EN FRANÇAIS ET ANNOTÉ

PAR M. C. LEPRÉVOST
Professeur au Lycée Bonaparte.

1206

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

—

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
R. F.
IMPRIMÉS

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

8° Z
320 (994)

Ce chant de l'Iliade a été expliqué littéralement, traduit en français et annoté par M. C. Leprévost, ancien professeur de l'Université

51 134. — Imprimerie Lahure, 9, rue de Fleurus, à Paris.

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

SEIZIÈME CHANT DE L'ILIADE

Dépôt Légal
Seine
No 4517
1904

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1903

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU SEIZIÈME CHANT DE L'ILIADE.

Patrocle se rend auprès d'Achille, et, après lui avoir dépeint les malheurs des Grecs, lui demande ses armes pour combattre les Troyens. — Achille lui permet de s'en revêtir ; il le recommande à la protection des dieux. — Ajax, accablé sous le poids des traits, n'a plus assez de force pour préserver la flotte de l'incendie. — Achille appelle son compagnon et le presse de partir. — Il parcourt les tentes, ordonne aux Thessaliens de se couvrir de leurs armes, et fait des libations à Jupiter. — Les Troyens sont saisis d'effroi à la vue de Patrocle. — Patrocle engage un combat auprès des vaisseaux, met les Troyens en fuite, les poursuit au delà des retranchements, et en fait un affreux carnage. — Sarpédon seul résiste ; il succombe enfin, malgré les désirs de Jupiter. — A Glaucus est réservé le soin de venger la mort de Sarpédon. — Glaucus parcourt les rangs des Lyciens et ranime leur ardeur. — Les Troyens fondent sur les Grecs. — Exploits de Patrocle. — Valeur de Glaucus qui immole un grand nombre de guerriers. — Les Grecs ne se laissent point abattre ; ils dépouillent le corps de Sarpédon. — Jupiter ordonne à Apollon d'arracher Sarpédon du milieu des traits et de le faire emporter dans la Lycie. — Patrocle, enhardi par ses succès et dévoué à la mort, oublie les ordres d'Achille et s'avance jusqu'aux murs de Troie ; il est repoussé par Apollon. — Patrocle oppose à Hector une vigoureuse résistance ; il tue Cébrion et beaucoup d'autres Troyens. — Patrocle, terrassé par la puissance du divin Apollon et resté sans défense, succombe sous les coups d'Euphorbe et d'Hector. — Hector s'élance sur Automédon, qui regagne les vaisseaux, emporté par les rapides coursiers d'Achille.

ΟΜΗΡΟΥ

ΙΛΙΑΔΟΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Π.

ΠΑΤΡΟΚΛΕΙΑ.

Ὣς οἱ μὲν περὶ νηὸς ἐϋσσέλμοιο μάχοντο·
Πάτροκλος δ' Ἀχιλῆϊ παρίστατο, ποιμένι λαῶν,
δάκρυα θερμὰ χέων, ὥστε κρήνη μελάνυδρος,
ἥτε κατ' αἰγίλιπος πέτρης δνοφερὸν χέει ὕδωρ.
Τὸν δὲ ἰδὼν ὤϊκτειρε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς,
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Τίπτε δεδάκρυσαι, Πατρόκλεις, ἠΰτε κούρη
νηπίη, ἥθ' ἅμα μητρὶ θέουσ' ἀνελέσθαι ἀνώγει,
εἱανοῦ ἁπτομένη, καί τ' ἐσσυμένην κατερύκει,
δακρυόεσσα δέ μιν ποτιδέρκεται, ὄφρ' ἀνέληται;
Τῇ ἴκελος, Πάτροκλε, τέρεν κατὰ δάκρυον εἴβεις.
Ἠέ τι Μυρμιδόνεσσι πιφαύσκεαι, ἢ ἐμοὶ αὐτῷ;
Ἠέ τιν' ἀγγελίην Φθίης ἐξ ἔκλυες οἶος;

C'est ainsi que les guerriers combattaient pour ce navire aux nombreux rameurs. Patrocle arrive auprès d'Achille, pasteur des peuples, en versant de chaudes larmes, comme une source aux sombres eaux répand une onde obscure du haut d'une roche escarpée. A la vue de son ami, le divin Achille aux pieds légers se sent ému de pitié, et adresse à Patrocle ces paroles qui volent rapides :

« Patrocle, pourquoi pleurer comme une jeune fille, qui, courant après sa mère, veut se faire porter par elle, s'attache à ses vêtements, la retient dans sa marche précipitée, et, par des regards humides de pleurs, lui demande de la prendre sur son sein? Semblable à cette jeune enfant, Patrocle, tu verses de tendres larmes. Apportes-tu quelque nouvelle aux Myrmidons ou à moi-même? Seul aurais-tu

L'ILIADE

D'HOMÈRE.

CHANT XVI.

EXPLOITS DE PATROCLE.

Οἱ μὲν
μάχοντο ὡς περὶ νηὸς
ἐϋσσέλμοιο·
Πάτροκλος δὲ παρίστατο
Ἀχιλῆϊ, ποιμένι λαῶν,
χέων δάκρυα θερμὰ,
ὥστε κρήνη μελάνυδρος,
ἥτε χέει ὕδωρ ὀνοφερὸν
κατὰ πέτρης αἰγίλιπος.
Ἀχιλλεὺς δὲ δῖος ποδάρκης
ἰδὼν τὸν ὤϊκτειρε,
καὶ φωνήσας προσηύδα μιν
ἔπεα πτερόεντα·
« Τίπτε δεδάκρυσαι,
Πατρόκλεις,
ἠΰτε κούρη νηπίη,
ἥτε θέουσα ἅμα μητρὶ
ἀνώγει ἀνελέσθαι,
ἅπτομένη εἱανοῦ,
καί τε κατερύκει ἐσσυμένην,
ποτιδέρκεται δέ μιν δακρυόεσσα,
ὄφρα ἀνέλῃται;
Ἴκελος τῇ, Πάτροκλε,
κατείβεις δάκρυον τέρεν.
Ἠὲ πιφαύσκεαί τι
Μυρμιδόνεσσιν, ἢ ἐμοὶ αὐτῷ,
Ἠὲ οἶος ἔκλυές

Ceux-ci à la vérité
combattaient ainsi pour le vaisseau
bien-garni-de-rameurs ;
et Patrocle vint-auprès
d'Achille, pasteur des peuples,
versant des larmes chaudes,
comme une source aux-eaux-noires,
laquelle verse une eau obscure
du haut d'une roche escarpée.
Or Achille divin rapide-des-pieds
ayant vu lui *en* eut pitié,
et ayant parlé dit-à lui
ces paroles ailées :
« Pourquoi pleures-tu,
Patrocle,
comme une fille toute-jeune,
laquelle courant avec *sa* mère
*l'*engage à *l'*enlever *sur ses bras*
s'attachant à *son* vêtement,
et retient *elle* se hâtant,
et regarde elle en pleurant,
afin qu'elle *l'*enlève *sur ses bras?*
Semblable à celle-ci, Patrocle,
tu verses une larme tendre.
Ou bien annonces-tu quelque chose
aux Myrmidons, ou à moi-même?
Ou bien seul as-tu entendu

Ζώειν μὰν ἔτι φασὶ Μενοίτιον, Ἄκτορος υἱὸν,
ζώει δ' Αἰακίδης Πηλεὺς μετὰ Μυρμιδόνεσσι,
τῶν κε μάλ' ἀμφοτέρων ἀκαχοίμεθα τεθνηώτων.
Ἠὲ σύγ' Ἀργείων ὀλοφύρεαι, ὡς ὀλέκονται
νηυσὶν ἔπι γλαφυρῇσιν, ὑπερβασίης ἕνεκα σφῆς;
Ἔξαύδα, μὴ κεῦθε νόῳ, ἵνα εἰδόμεν ἄμφω. »

Τὸν δὲ βαρυστενάχων προσέφης, Πατρόκλεις ἱππεῦ·

« Ὦ Ἀχιλεῦ, Πηλέος υἱὲ, μέγα φέρτατ' Ἀχαιῶν,
μὴ νεμέσα· τοῖον γὰρ ἄχος βεβίηκεν Ἀχαιούς.
Οἱ μὲν γὰρ δὴ πάντες, ὅσοι πάρος ἦσαν ἄριστοι,
ἐν νηυσὶν κέαται βεβλημένοι οὐτάμενοί τε.
Βέβληται μὲν ὁ Τυδείδης κρατερὸς Διομήδης·
οὔτασται δ' Ὀδυσεὺς δουρικλυτὸς ἠδ' Ἀγαμέμνων·
βέβληται δὲ καὶ Εὐρύπυλος κατὰ μηρὸν ὀϊστῷ.
Τοὺς μέν τ' ἰητροὶ πολυφάρμακοι ἀμφιπένονται,
ἕλκε' ἀχειόμενοι· σὺ δ' ἀμήχανος ἔπλευ, Ἀχιλλεῦ.
Μὴ ἐμὲ γοῦν οὗτός γε λάβοι χόλος, ὃν σὺ φυλάσσεις!

reçu quelque message de Phthie? Ménétius, fils d'Actor, dit-on, respire encore, ainsi que Pélée, fils d'Éaque, au milieu des Myrmidons; la mort de ces deux héros nous plongerait dans la douleur. Plains-tu donc ces malheureux Argiens qui périssent près de leurs creux vaisseaux, victimes de leur propre injustice? Parle, ne déguise point ta pensée, afin que nous connaissions tous deux la cause de ta douleur. »

Alors, ô valeureux Patrocle, tu répondis en poussant un profond soupir :

« Achille, fils de Pélée, toi le plus brave des Achéens, ne t'irrite pas; si terrible est le malheur qui vient de frapper les Grecs! Déjà les guerriers les plus vaillants, atteints et blessés, gisent étendus dans leurs vaisseaux. Le valeureux Diomède, fils de Tydée, a été frappé; Ulysse, illustre par les exploits de sa lance, et Agamemnon ont été blessés, et Eurypyle a reçu une flèche dans la cuisse. Des médecins habiles les entourent de soins et pansent leur blessures; mais toi, tu es inflexible, Achille! Puissé-je ne point connaître un courroux sem-

τινα ἀγγελίην ἐκ Φθίης;
Φασὶ Μενοίτιον, υἱὸν Ἀκτορος,
ζώειν μὰν ἔτι,
Πηλεὺς δὲ Αἰακίδης ζώει
μετὰ Μυρμιδόνεσσι,
τῶν ἀμφοτέρων τεθνηώτων
ἀκαχοίμεθά κε μάλα.
Ἦ σύγε ὀλοφύρεαι Ἀργείων,
ὡς ὀλέκονται
ἐπὶ νηυσὶ γλαφυρῇσιν,
ἕνεκα σφῆς ὑπερβασίης;
Ἔξαύδα, μὴ κεῦθε νόῳ,
ἵνα εἴδομεν ἄμφω. »
Βαρυστενάχων δὲ
προσέφης τὸν, Πατρόκλεις ἱππεῦ·
« Ὦ Ἀχιλεῦ, υἱὲ Πηλέος,
μέγα φέρτατε
Ἀχαιῶν,
μὴ νεμέσα·
τοῖον γὰρ ἄχος
βεβίηκεν Ἀχαιούς.
Πάντες μὲν γὰρ δὴ οἱ,
ὅσοι ἦσαν πάρος ἄριστοι,
κέαται ἐν νηυσὶ
βεβλημένοι οὐτάμενοί τε.
Ὁ Διομήδης κρατερὸς Τυδείδης
βέβληται μέν·
Ὀδυσεὺς δὲ δουρικλυτὸς
οὔτασται
ἠδὲ Ἀγαμέμνων·
Εὐρύπυλος δὲ καὶ βέβληται
κατὰ μηρὸν ὀϊστῷ.
Ἰητροί τε μὲν
πολυφάρμακοι
ἀμφιπένονται τοὺς,
ἀκεόμενοι ἕλκεα·
σὺ δὲ, Ἀχιλλεῦ, ἔπλευ ἀμήχανος.
Οὔτος χόλος γοῦν γε,
ὃν σὺ φυλάσσεις,
μὴ λάβοι ἐμέ!

quelque nouvelle de Phthie?
On dit Ménétius, fils d'Actor,
vivre certes encore,
et Péiée fils-d'Éaque vit
au milieu des Myrmidons,
desquels tous deux étant morts
nous serions affligés beaucoup.
Ou bien toi plains-tu les Argiens,
parce qu'ils périssent
auprès des vaisseaux creux,
à cause de leur injustice?
Parle, ne cache pas dans *ton* esprit,
afin que nous sachions tous deux. »
Alors gémissant-fortement
tu dis-à lui, Patrocle cavalier :
« O Achille, fils de Pélée,
grandement le plus brave
des Achéens,
ne t'irrite pas;
car une telle douleur
accable les Achéens.
Car à la vérité déjà tous ceux,
qui étaient auparavant les meilleurs,
gisent dans *leurs* vaisseaux
ayant été atteints et blessés.
Diomède puissant fils-de-Tydée
a été atteint à la vérité;
et Ulysse illustre-par-la-lance
a été blessé
ainsi-que Agamemnon;
et Eurypyle aussi a été atteint
à la cuisse par une flèche.
Et des médecins à la vérité [des
qui-connaissent-beaucoup-de-remè-
sont occupés-autour d'eux,
guérissant *leurs* blessures;
mais toi, Achille, tu es irrésistible.
Que cette colère donc du moins,
laquelle toi tu gardes,
ne prenne pas moi!

Αἰναρέτη! Τί σευ ἄλλος ὀνήσεται ὀψίγονός περ,
αἴ κε μὴ Ἀργείοισιν ἀεικέα λοιγὸν ἀμύνῃς;
Νηλεές! Οὐκ ἄρα σοίγε πατὴρ ἦν ἱππότα Πηλεύς,
οὐδὲ Θέτις μήτηρ· γλαυκὴ δέ σε τίκτε θάλασσα,
πέτραι τ' ἠλίβατοι· ὅτι τοι νόος ἐστὶν ἀπηνής.
Εἰ δέ τινα φρεσὶ σῇσι θεοπροπίην ἀλεείνεις[1],
καί τινά τοι πὰρ Ζηνὸς ἐπέφραδε πότνια μήτηρ.
ἀλλ' ἐμέ περ πρόες ὤϊχ', ἅμα δ' ἄλλον λαὸν ὄπασσον
Μυρμιδόνων, ἤν πού τι φόως Δαναοῖσι γένωμαι.
Δὸς δέ μοι ὤμοιϊν τὰ σὰ τεύχεα θωρηχθῆναι,
αἴ κ', ἐμὲ σοὶ ἴσκοντες, ἀπόσχωνται πολέμοιο
Τρῶες, ἀναπνεύσωσι δ' Ἀρήϊοι υἷες Ἀχαιῶν
τειρόμενοι· ὀλίγη δέ τ' ἀνάπνευσις πολέμοιο.
Ῥεῖα δέ κ' ἀχμῆτες κεκμηότας ἄνδρας ἀϋτῇ
ὤσαιμεν προτὶ ἄστυ, νεῶν ἄπο καὶ κλισιάων. »
Ὣς φάτο λισσόμενος, μέγα νήπιος· ἦ γὰρ ἔμελλεν

blable à celui que tu nourris! O courage malheureux! Quel secours la postérité pourra-t-elle attendre de toi, si tu n'écartes des Argiens la ruine affreuse qui les menace? Héros sans pitié! Non, tu n'as point pour père le valeureux Pélée, et Thétis n'est point ta mère! Tu fus engendré par la mer aux flots d'azur et par les rocs escarpés; car tu as un cœur intraitable. Si dans ton esprit tu redoutes quelque oracle des dieux, si ta vénérable mère t'a révélé les desseins de Jupiter, envoie-moi du moins au combat, et confie à mes ordres toutes les phalanges des Myrmidons; peut-être je serai le sauveur des Grecs. Donne-moi tes armes à porter, et peut-être les Troyens, me prenant pour Achille, s'éloigneront des combats, et les fils belliqueux des Achéens pourront respirer après tant de travaux, et goûter un moment de repos. Des troupes fraîches pourront facilement repousser vers la ville, loin des vaisseaux et des tentes, les Troyens épuisés de fatigues. »

Telles furent ses paroles suppliantes. L'insensé! Il appelait la mort

Αἰναρέτη!
Τί ἄλλος ὀψίγονός περ
ὀνήσεταί σευ,
αἴ μή κεν ἀμύνῃς Ἀργείοισι
λοιγὸν ἀεικέα;
Νηλεές!
Πηλεὺς ἄρα ἱππότα
οὐκ ἦν πατὴρ σοίγε,
οὐδὲ Θέτις μήτηρ·
θάλασσα δὲ γλαυκὴ τικτε σε,
πέτραι δὲ ἠλίβατοι·
ὅτι νόος ἀπηνής ἐστί τοι.
Εἰ δὲ ἀλεείνεις σῇσι φρεσί
τινα θεοπροπίην,
καὶ μήτηρ πότνια
ἐπέφραδέ τοί τινα
πὰρ Ζηνός,
ἀλλά περ πρόες ἐμὲ ὦκα,
ἅμα δὲ ὅπασσον
ἄλλον λαὸν Μυρμιδόνων,
ἤν που γένωμαί
τι φόως
Δαναοῖσι.
Δὸς δέ μοι
θωρηχθῆναι τὰ σὰ τεύχεα
ὤμοιῖν,
αἴ Τρῶες,
ἴσκοντες ἐμὲ σοὶ,
ἀπόσχωνταί κε πολέμοιο,
υἷες δὲ Ἀρήϊοι Ἀχαιῶν
τειρόμενοι ἀναπνεύσωσιν·
ὀλίγη δέ τε ἀνάπνευσις πολέμοιο.
Ἀκμῆτες δὲ
ὤσαιμέν κε ῥεῖα
ἀῢτῇ ποτὶ ἄστυ,
ἀπὸ νεῶν καὶ κλισιάων,
ἄνδρας κεκμηότας. »
Φάτο ὡς λισσόμενος,
μέγα νήπιος·
ἦ γὰρ ἔμελλε

Terriblement-valeureux!
En quoi un autre descendant
sera-t-il aidé par toi,
si tu n'écartes pas des Argiens
ce fléau indigne (affreux)?
Inhumain!
Pélée donc cavalier
n'était pas père à toi,
ni Thétis mère *à toi;*
mais la mer azurée a engendré toi,
et les rochers escarpés;
parce qu'un esprit cruel est à toi.
Or si tu évites dans tes esprits
quelque présage-des-dieux,
et *si ta* mère vénérable
a dit à toi quelque *ordre*
de-la-part-de Jupiter,
mais du moins envoie moi vite,
et en-même-temps donne-*moi*
l'autre peuple des Myrmidons,
pour voir si peut-être je serai
quelque lumière (salut)
aux Grecs.
Or donne à moi
de me couvrir de tes armes
sur les épaules,
pour voir si les Troyens,
assimilant moi à toi,
s'abstiendront de la guerre,
et *si* les fils belliqueux des Achéens
étant épuisés respireront;
et *si* un court repos de guerre *sera*.
Or non-fatigués (encore frais)
nous pourrions-repousser facilement
dans le combat vers la ville,
loin des vaisseaux et des tentes,
ces hommes fatigués. »
Il dit ainsi suppliant,
grandement insensé;
car certes il devait

οἳ αὐτῷ θάνατόν τε κακὸν καὶ Κῆρα λιτέσθαι.
Τὸν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·
« Ὤ μοι, Διογενὲς Πατρόκλεις, οἷον ἔειπες;
Οὔτε θεοπροπίης ἐμπάζομαι, ἥντινα οἶδα,
οὔτε τί μοι πὰρ Διὸς ἐπέφραδε πότνια μήτηρ·
ἀλλὰ τόδ' αἰνὸν ἄχος κραδίην καὶ θυμὸν ἱκάνει,
ὁππότε δὴ τὸν ὁμοῖον ἀνὴρ ἐθέλῃσιν ἀμέρσαι,
καὶ γέρας ἂψ ἀφελέσθαι, ὅ τε κράτεϊ προβεβήκῃ·
αἰνὸν ἄχος τό μοί ἐστιν, ἐπεὶ πάθον ἄλγεα θυμῷ.
Κούρην ἣν ἄρα μοι γέρας ἔξελον υἷες Ἀχαιῶν,
δουρὶ δ' ἐμῷ κτεάτισσα, πόλιν εὐτείχεα πέρσας,
τὴν ἂψ ἐκ χειρῶν ἕλετο κρείων Ἀγαμέμνων
Ἀτρεΐδης, ὡσεί τιν' ἀτίμητον μετανάστην.
Ἀλλὰ τὰ μὲν προτετύχθαι ἐάσομεν· οὐδ' ἄρα πως ἦν
ἀσπερχὲς κεχολῶσθαι ἐνὶ φρεσίν· ἦτοι ἔφην γε
οὐ πρὶν μηνιθμὸν καταπαυσέμεν, ἀλλ' ὁπότ' ἂν δὴ
νῆας ἐμὰς ἀφίκηται ἀϋτή τε πτόλεμός τε

et la Parque cruelle. Achille aux pieds légers pousse de profonds gémissements et lui dit :

« Hélas! quelles paroles viens-tu de prononcer, Patrocle, illustre descendant de Jupiter? Je ne m'inquiète nullement des présages, et ma vénérable mère ne m'a point révélé les desseins de Jupiter; mais je sens une vive douleur au fond de mon cœur et de mon âme, depuis qu'un guerrier, supérieur par sa puissance, a voulu dépouiller son égal et lui enlever sa récompense. Telle est la douleur profonde qui me consume; car mon âme est en proie à de violents chagrins. La jeune captive que les fils des Achéens m'avaient donnée comme récompense et que j'avais conquise avec ma lance, après avoir renversé une ville aux murailles élevées, Agamemnon, le souverain fils d'Atrée, vient de l'arracher de mes mains comme des mains d'un vil étranger. Mais oublions le passé; je ne puis nourrir dans mon cœur un éternel courroux; j'étais cependant bien résolu à ne suspendre le cours de ma colère que lorsque les clameurs des combattants seraient parvenues jusqu'à mes vaisseaux. Toi, couvre tes

λιτέσθαι οἱ αὐτῷ
θάνατόν τε κακὸν καὶ Κῆρα.
Ἀχιλλεὺς δὲ ὠκὺς πόδας
ὀχθήσας μέγα προσέφη τόν·
« Ὤ μοι, οἷον ἔειπες,
Πατρόκλεις Διογενές;
Οὔτε ἐμπάζομαι θεοπροπίης,
ἥντινα οἶδα,
μήτηρ τε πότνια
ἐπέφραδέ μοι οὔτι πὰρ Ζηνός·
ἀλλὰ τόδε ἄχος αἰνὸν
ἱκάνει κραδίην καὶ θυμόν,
ὁππότε δὴ ἀνὴρ,
ὅ τε προβεβήκῃ κράτεῖ,
ἐθέλῃσιν ἀμέρσαι τὸν ὁμοῖον,
καὶ ἀφελέσθαι ἄψ
γέρας·
τὸ ἄχος αἰνόν ἐστί μοι,
ἐπεὶ πάθον ἄλγεα
θυμῷ.
Ἀγαμέμνων κρείων Ἀτρεΐδης
ἕλετο ἄψ ἐκ χειρῶν,
ὥσεί τινα μετανάστην ἀτίμητον,
τὴν κούρην ἣν ἄρα
υἷες Ἀχαιῶν
ἔξελόν μοι
γέρας,
κτεάτισσα δὲ ἐμῷ δουρὶ,
πέρσας πόλιν εὐτείχεα.
Ἀλλὰ ἐάσομεν μὲν
τὰ προτετύχθαι·
οὐ δὲ ἄρα πως ἦν
κεχολῶσθαι ἀσπερχὲς
ἐνὶ φρεσίν·
ἦτοι ἔφην γε
οὐ καταπαυσέμεν πρὶν
μηνιθμὸν,
ἀλλὰ ὁπότε δὴ
ἀϋτή τε πτόλεμός τε
ἀν ἀφίκηται ἐμὰς νῆας.

demander pour lui-même
et la mort mauvaise et la Parque.
Or Achille rapide *quant* aux pieds
ayant gémi grandement dit-à lui :
« Hélas ! quelle chose as-tu dite
Patrocle issu-de-Jupiter ?
Je ne m'inquiète pas d'un présage,
lequel je sais (saurais),
et *ma* mère vénérable [ter ;
n'a dit à moi rien de-la-part-de Jupi-
mais cette douleur terrible
atteint *mon* cœur et *mon* esprit,
lorsque certes un homme,
qui l'emporte en puissance,
a voulu frustrer son égal,
et *lui* enlever de nouveau
sa récompense ;
cette douleur terrible est à moi,
parce que j'ai souffert des maux
dans *mon* cœur.
Agamemnon souverain fils-d'Atrée
a pris de nouveau *à moi* des mains,
comme à un étranger non-honoré,
la jeune fille laquelle donc
les fils des Achéens
choisirent pour moi
comme récompense,
et *que* je conquis par ma lance,
ayant renversé la ville aux-bons-murs.
Mais laissons à la vérité [vant ;
ces choses avoir été-faites-aupara-
et donc il n'était pas *possible*
d'être courroucé éternellement
dans *ses* esprits ;
cependant j'ai pensé (résolu)
ne devoir pas faire-cesser auparavant
ma colère,
mais lorsque déjà
et les cris et le combat
seraient parvenus à mes vaisseaux.

Τύνη δ' ὤμοιϊν μὲν ἐμὰ κλυτὰ τεύχεα δῦθι,
ἄρχε δὲ Μυρμιδόνεσσι φιλοπτολέμοισι μάχεσθαι·
εἰ δὴ κυάνεον Τρώων νέφος ἀμφιβέβηκε
νηυσὶν ἐπικρατέως· οἱ δὲ ῥηγμῖνι θαλάσσης
κεκλίαται, χώρης ὀλίγην ἔτι μοῖραν ἔχοντες,
Ἀργεῖοι· Τρώων δὲ πόλις ἐπὶ πᾶσα βέβηκε
θάρσυνος. Οὐ γὰρ ἐμῆς κόρυθος λεύσσουσι μέτωπον,
ἐγγύθι λαμπομένης· τάχα κεν φεύγοντες ἐναύλους
πλήσειαν νεκύων, εἰ μοι κρείων Ἀγαμέμνων
ἤπια εἰδείη· νῦν δὲ στρατὸν ἀμφιμάχονται.
Οὐ γὰρ Τυδείδεω Διομήδεος ἐν παλάμῃσι
μαίνεται ἐγχείη, Δαναῶν ἀπὸ λοιγὸν ἀμῦναι·
οὐδέ πω Ἀτρείδεω ὀπὸς ἔκλυον αὐδήσαντος
ἐχθρῆς ἐκ κεφαλῆς· ἀλλ' Ἕκτορος ἀνδροφόνοιο,
Τρωσὶ κελευόντος, περιάγνυται· οἱ δ' ἀλαλητῷ
πᾶν πεδίον κατέχουσι, μάχῃ νικῶντες Ἀχαιούς.
Ἀλλὰ καὶ ὣς, Πάτροκλε, νεῶν ἀπὸ λοιγὸν ἀμύνων

épaules de mes belles armes ; marche à la tête des belliqueux Myrmidons, s'il est vrai qu'une sombre nuée de Troyens environne nos vaisseaux, que les Argiens soient renfermés sur le rivage de la mer dans un espace étroit et resserré, et que la ville des Troyens tout entière se soit précipitée pleine de confiance. Ils ne voient plus resplendir de près le devant de mon casque. Dans leur déroute ils auraient bien vite rempli nos fossés de leurs cadavres, si le puissant Agamemnon avait éprouvé pour moi des sentiments de bienveillance ; et maintenant ils enveloppent notre armée. La main de Diomède, fils de Tydée, n'agite plus une lance furieuse pour écarter des Grecs les malheurs qui les menacent ; je n'entends plus les paroles du fils d'Atrée sortir de sa bouche odieuse ; la voix seule de l'homicide Hector, encourageant les Troyens, retentit de toutes parts. Vainqueurs des Achéens dans le combat, ils remplissent de clameurs le champ de bataille. Mais toi, Patrocle, tombe avec fureur sur les Troyens pour écarter de nos vaisseaux le malheur qui les menace, de

Τύνη δὲ μὲν
δῦθι ὤμοιϊν
ἐμὰ τεύχεα κλυτὰ,
ἄρχε δὲ μάχεσθαι
Μυρμιδόνεσσι φιλοπτολέμοισιν·
εἰ ὀὴ
νέφος κυάνεον Τρώων
ἀμφιβέβηκεν ἐπικρατέως νηυσίν·
οἱ δὲ Ἀργεῖοι κεκλίαται
ῥηγμῖνι θαλάσσης,
ἔχοντες ἔτι
μοῖραν ὀλίγην χώρης·
πᾶσα δὲ πόλις Τρώων
ἐπιβέβηκε θάρσυνος.
Οὐ γὰρ λεύσσουσι μέτωπον
ἐμῆς κόρυθος,
λαμπομένης ἐγγύθι·
φεύγοντές κε πλήσειαν τάχα
νεκύων ἐναύλους,
εἰ Ἀγαμέμνων κρείων
εἰδείη ἠπιά
μοι·
νῦν δὲ ἀμφιμάχονται
στρατόν.
Ἔγχειη γὰρ Διομήδεος
Τυδείδεω
οὐ μαίνεται ἐν παλάμῃσιν,
ἀπαμῦναι Δαναῶν λοιγόν·
οὔπω δὲ ἔκλυον ὀπὸς
Ἀτρείδεω αὐδήσαντος
ἐκ κεφαλῆς ἐχθρῆς·
ἀλλὰ Ἕκτορος ἀνδροφόνοιο,
κελεύοντος Τρωσὶ,
περιάγνυται·
οἱ δὲ κατέχουσιν ἀλαλητῷ
πεδίον πᾶν,
νικῶντες Ἀχαιοὺς μάχῃ

Ἀλλὰ καὶ, Πάτροκλε,
ἔμπεσε ὡς ἐπικρατέως,
ἀπαμύνων νεῶν λοιγόν·

Toi cependant à la vérité
revêts sur *tes* épaules
mes armes illustres,
et commande *pour* combattre
aux Myrmidons belliqueux;
si toutefois
un nuage sombre de Troyens
enveloppe fortement les vaisseaux;
mais les Argiens sont penchés
sur le rivage de la mer,
ayant encore
une portion petite de terrain;
et toute la ville des Troyens
s'est précipitée pleine-de-confiance.
Car ils ne voient pas le front
de mon casque,
brillant de près;
en fuyant ils auraient rempli vite
de morts (de cadavres) *nos* fossés,
si Agamemnon souverain
avait pensé des choses douces
pour moi (à mon égard);
et maintenant ils combattent-autour
de l'armée.
Car la lance de Diomède
fils-de-Tydée
n'est pas furieuse dans *ses* mains,
pour écarter des Grecs la perte;
et je n'ai plus entendu la voix
du fils-d'Atrée ayant crié
d'une tête (bouche) ennemie;
mais *la voix* d'Hector homicide,
exhortant les Troyens,
est répercutée-tout-autour;
et ceux-ci occupent avec clameurs
la plaine entière,
vainquant les Achéens au combat.

Mais même, Patrocle,
tombe ainsi fortement *sur eux*,
écartant de *nos* vaisseaux la perte;

ἔμπεσ' ἐπιχρατέως· μὴ δὴ πυρὸς αἰθομένοιο
νῆας ἐνιπρήσωσι, φίλον δ' ἀπὸ νόστον ἕλωνται.
Πείθεο δ', ὥς τοι ἐγὼ μύθου τέλος ἐν φρεσὶ θείω·
ὡς ἄν μοι τιμὴν μεγάλην καὶ κῦδος ἄρηαι
πρὸς πάντων Δαναῶν, ἀτὰρ οἱ περικαλλέα κούρην
ἀψ ἀπονάσσωσιν, ποτὶ δ' ἁγλαὰ δῶρα πόρωσιν.
Ἐκ νηῶν ἐλάσας, ἰέναι[1] πάλιν· εἰ δέ κεν αὖ τοι
δώῃ κῦδος ἀρέσθαι ἐρίγδουπος πόσις Ἥρης,
μὴ σύγ' ἄνευθεν ἐμεῖο λιλαίεσθαι πολεμίζειν
Τρωσὶ φιλοπτολέμοισιν· ἀτιμότερον δέ με θήσεις.
Μηδ', ἐπαγαλλόμενος πολέμῳ καὶ δηϊοτῆτι,
Τρῶας ἐναιρόμενος, προτὶ Ἴλιον ἡγεμονεύειν·
μήτις ἀπ' Οὐλύμποιο θεῶν αἰειγενετάων
ἐμβήῃ· μάλα τούς γε φιλεῖ ἑκάεργος Ἀπόλλων·
ἀλλὰ πάλιν τρωπᾶσθαι, ἐπὴν φάος ἐν νήεσσι
θήῃς, τοὺς δέ τ' ἐᾷν πεδίον κάτα δηριάασθαι.
Αἲ γὰρ, Ζεῦ τε πάτερ καὶ Ἀθηναίη καὶ Ἄπολλον,

peur qu'ils ne portent sur nos navires la flamme dévorante et qu'ils ne nous privent du bonheur de revoir notre chère patrie. Obéis aux paroles que je vais te graver dans l'esprit : c'est ainsi que tu te couvriras de gloire et d'honneur aux yeux de tous les Grecs qui me rendront ma belle captive et me combleront de magnifiques présents. Après avoir repoussé les Troyens loin des vaisseaux, reviens aussitôt; et si l'époux retentissant de Junon t'accorde la victoire, ne va point dans ton ardeur combattre sans moi les belliqueux Troyens; tu ferais de moi un objet de mépris. Ne va point, dans la joie du combat et de la mêlée, au milieu du massacre des Troyens, conduire l'armée devant Ilion, de peur qu'un des dieux immortels ne descende de l'Olympe; les Troyens sont très-chers à Apollon qui lance au loin les traits. Mais reviens, lorsque tu auras assuré le salut de notre flotte, et laisse les autres combattre dans la plaine. Souverain Jupiter, Minerve, Apollon, puissent les Troyens et les Argiens, tous,

μὴ δὴ ἐνιπρήσωσι
νῆας πυρὸς αἰθομένοιο,
ἀφέλωνται δὲ
νόστον φίλον.
Πείθεο δὲ, ὡς ἐγὼ
θείω ἐν φρεσί τοι
τέλος μύθου·
ὡς ἄν μοι ἄρηαι
τιμὴν μεγάλην καὶ κῦδος
πρὸς πάντων Δαναῶν,
ἀτὰρ οἱ ἀπονάσσωσιν ἄψ
κούρην περικαλλέα,
πόρωσι δὲ ποτὶ
δῶρα ἀγλαά.
Ἐλάσας ἐκ νηῶν
ἴέναι πάλιν·
εἰ δὲ πόσις ἐρίγδουπος Ἥρης
δώῃ κέ τοι αὖ
ἀρέσθαι κῦδος,
σύγε μὴ λιλαίεσθαι
πολεμίζειν ἄνευθεν ἐμεῖο
Τρωσὶ φιλοπτολέμοισι·
θήσεις δέ με ἀτιμότερον.
Μηδὲ ἡγεμονεύειν
προτὶ Ἴλιον,
ἐπαγαλλόμενος
πολέμῳ καὶ δηϊοτῆτι,
ἐναίρόμενος Τρῶας·
μήτις θεῶν αἰειγενετάων
ἐμβήῃ ἀπὸ Οὐλύμποιο·
Ἀπόλλων ἑκάεργος
φιλεῖ τούς γε μάλα·
ἀλλὰ τρωπᾶσθαι πάλιν,
ἐπὴν θήῃς φάος
ἐν νήεσσιν,
ἐᾷν δέ τε τοὺς
δηριάασθαι κατὰ πεδίον.
Αἴ γὰρ,
Ζεῦ τε πάτερ
καὶ Ἀθηναίη καὶ Ἄπολλον,

de peur que déjà ils ne brûlent
nos vaisseaux par le feu enflammé,
et *qu'*ils *ne nous* enlèvent
un retour chéri.
Or obéis, comme moi
j'aurai placé dans l'esprit à toi
le but (l'ensemble) de *mon* discours;
afin que tu me remportes
un honneur grand et de la gloire
de-la-part-de tous les Grecs, [veau
et *que* ceux-ci *me* rendent de nou-
la jeune-fille très-belle,
et *me* donnent en outre
des présents beaux. [*Troyens*,
Ayant repoussé des vaisseaux *les*
viens de nouveau (reviens);
et si l'époux retentissant de Junon
aura donné à toi ensuite
de remporter de la gloire,
toi-du-moins ne désire pas
combattre sans moi
les Troyens belliqueux;
or tu rendras moi plus méprisé.
Et ne conduis-pas-*ton*-armée
devant Ilion,
étant-joyeux
du combat et de la mêlée,
tuant les Troyens;
de-peur-qu'un des dieux éternels
ne descende de l'Olympe;
Apollon qui-lance-au-loin-les-traits
aime eux du moins beaucoup;
mais tourne-toi en arrière,
lorsque tu auras placé le salut
sur *nos* vaisseaux,
et laisse ceux-là (les autres)
combattre dans la plaine.
Car si (plût aux dieux que),
et Jupiter père
et Minerve et Apollon,

μήτε τις οὖν Τρώων θάνατον φύγοι, ὅσσοι ἔασι,
μήτε τις Ἀργείων, νῶϊ δ' ἐκδῦμεν ὄλεθρον,
ὄφρ' οἷοι Τροίης ἱερὰ κρήδεμνα λύωμεν! »
Ὣς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.
Αἴας δ' οὐκέτ' ἔμιμνε[1]· βιάζετο γὰρ βελέεσσι·
δάμνα μιν Ζηνός τε νόος, καὶ Τρῶες ἀγαυοὶ,
βάλλοντες· δεινὴν δὲ περὶ κροτάφοισι φαεινὴ
πήληξ βαλλομένη κανάχὴν ἔχε· βάλλετο δ' αἰεὶ
κὰπ φάλαρ' εὐποίηθ'· ὁ δ' ἀριστερὸν ὦμον ἔκαμνεν,
ἔμπεδον αἰὲν ἔχων σάκος αἰόλον· οὐδ' ἐδύναντο
ἀμφ' αὐτῷ πελεμίξαι ἐρείδοντες βελέεσσιν.
Αἰεὶ δ' ἀργαλέῳ ἔχετ' ἄσθματι· κὰδ δέ οἱ ἱδρὼς
πάντοθεν ἐκ μελέων πολὺς ἔῤῥεεν, οὐδέ πη εἶχεν
ἀμπνεῦσαι· πάντῃ δὲ κακὸν κακῷ ἐστήρικτο.
Ἔσπετε νῦν μοι, Μοῦσαι Ὀλύμπια δώματ' ἔχουσαι,
ὅππως δὴ πρῶτον πῦρ ἔμπεσε νηυσὶν Ἀχαιῶν.

tant qu'ils sont, ne pas se soustraire au trépas; mais puissions-nous seuls échapper à la mort, pour renverser les remparts sacrés d'Ilion! »

Telles sont les paroles que s'adressent ces deux héros. Ajax ne peut plus résister; il succombe sous une grêle de traits, dompté par la volonté de Jupiter et par les javelots des courageux Troyens; le casque étincelant qui entoure ses tempes, rend un son terrible; car les traits frappent toujours l'aigrette aux clous éblouissants. Le héros sent la fatigue dans son bras gauche qui soutient toujours avec force son bouclier aux riches couleurs; les Troyens, qui le pressent de toutes parts avec leurs javelots, ne peuvent le faire reculer. Sa poitrine est fortement oppressée; la sueur inonde ses membres; il ne peut plus respirer, et partout le malheur succède au malheur.

Dites-moi maintenant, ô Muses qui habitez les demeures de l'Olympe, comment d'abord le feu tomba sur les navires achéens.

μήτε τις Τρώων οὖν,
μήτε τις Ἀργείων,
ὅσσοι ἔασι,
φύγοι θάνατον,
νῶϊ δὲ
ἐκδῦμεν ὄλεθρον,
ὄφρα οἷοι λύωμεν
κρήδεμνα ἱερὰ Τροίης! »
Ὣς οἱ μὲν
ἀγόρευον τοιαῦτα
πρὸς ἀλλήλους.
Αἴας δὲ οὐκέτι ἔμιμνε·
βιάζετο γὰρ βελέεσσι·
νόος τε Ζηνὸς
δάμνα μιν,
καὶ Τρῶες ἀγαυοὶ,
βάλλοντες·
πήληξ δὲ φαεινὴ
περὶ κροτάφοισι
βαλλομένη ἔχε καναχὴν δεινήν·
βάλλετο δὲ αἰεὶ
κὰπ φάλαρα εὐποιητα·
ὁ δὲ ἔκαμνεν ὦμον ἀριστερὸν,
ἔχων αἰὲν ἔμπεδον
σάκος αἰόλον·
οὐδὲ ἐδύναντο
ἐρείδοντες βελέεσσιν
αὐτῷ ἀμφὶ
πελεμίξαι.
Ἔχετο δὲ αἰεὶ
ἄσθματι ἀργαλέῳ·
ἱδρὼς δὲ πολὺς κατέῤῥεέν οἱ
ἐκ μελέων πάντοθεν,
οὐδέ πη εἶχεν ἀμπνεῦσαι·
πάντη δὲ κακὸν
ἐστήρικτο κακῷ.
Ἔσπετέ μοι νῦν, Μοῦσαι
ἔχουσαι δώματα Ὀλύμπια,
ὅππως δὴ πρῶτον πῦρ
ἔμπεσε νηυσὶν Ἀχαιῶν.

ni quelqu'un des Troyens donc,
ni quelqu'un des Argiens,
autant-qu'ils sont,
n'échappait à la mort,
mais *si* nous
nous échappions à la perte,
afin que seuls nous détruisions
les créneaux sacrés de Troie! »
Ainsi ceux-ci à la vérité
disaient de telles choses
l'un-à-l'autre.
Et Ajax ne restait plus;
car il était accablé par les traits;
et l'esprit (la volonté) de Jupiter
domptait lui,
ainsi-que les Troyens superbes,
lançant-des-javelots;
et le casque brillant
autour de *ses* tempes
étant frappé avait un son terrible;
et il était frappé toujours
aux clous-de-métal bien-faits;
et lui était fatigué à l'épaule gauche,
ayant (tenant) toujours ferme
son bouclier varié-de-couleurs;
et *les Troyens* ne pouvaient pas
appuyant avec des traits
sur lui tout autour
le remuer.
Mais il était tenu toujours
par une respiration difficile;
et une sueur grande coulait à lui
de *ses* membres de-tous-côtés,
et il ne pouvait nullement respirer;
et de-toutes-parts le mal
était appuyé sur le mal.
Dites à moi maintenant, Muses
ayant les demeures de-l'Olympe,
comment certes d'abord le feu
tomba-sur les vaisseaux des Achéens.

Ἕκτωρ Αἴαντος δόρυ μείλινον, ἄγχι παραστὰς,
πλῆξ' ἄορι μεγάλῳ, αἰχμῆς παρὰ καυλὸν ὄπισθεν:
ἀντικρὺ δ' ἀπάραξε· τὸ μὲν Τελαμώνιος Αἴας
πῆλ' αὖτως ἐν χειρὶ κόλον δόρυ· τῆλε δ' ἀπ' αὐτοῦ
αἰχμὴ χαλκείη χαμάδις βόμβησε πεσοῦσα.
Γνῶ δ' Αἴας κατὰ θυμὸν ἀμύμονα, ῥίγησέν τε,
ἔργα θεῶν, ὅ ῥα πάγχυ μάχης ἐπὶ μήδεα κεῖρε
Ζεὺς ὑψιβρεμέτης, Τρώεσσι δὲ βούλετο νίκην·
χάζετο δ' ἐκ βελέων. Τοὶ δ' ἔμβαλον ἀκάματον πῦρ
νηῒ θοῇ· τῆς δ' αἶψα κατ' ἀσβέστη κέχυτο φλόξ.
Ὡς τὴν μὲν πρύμνην πῦρ ἄμφεπεν. Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς,
μηρῷ πληξάμενος, Πατροκλῆα προσέειπεν·

« Ὄρσεο, Διογενὲς Πατρόκλεις, ἱπποκέλευθε
(λεύσσω δὴ παρὰ νηυσὶ πυρὸς δηίοιο ἰωὴν),
μὴ δὴ νῆας ἕλωσι, καὶ οὐκέτι φυκτὰ πέλωνται.

Hector s'approche ; de sa grande épée il frappe la lance de frêne d'Ajax à l'endroit où la pointe se joint au bois, et il la brise. Ajax fils de Télamon brandit de sa main son arme mutilée ; la lance à la pointe acérée tombe à terre et retentit au loin. Alors Ajax dans son âme irréprochable reconnaît en frémissant l'œuvre des immortels ; il voit bien que Jupiter, le dieu de la foudre, lui enlève tous les moyens de combattre et veut donner la victoire aux Troyens ; il se retire loin des traits ennemis. Les Troyens lancent le feu infatigable sur le rapide vaisseau ; la flamme inextinguible se répand aussitôt de tous côtés, et le feu embrase la poupe du navire. Alors Achille se frappe les cuisses et dit à Patrocle :

« Hâte-toi, Patrocle, illustre descendant de Jupiter, noble cavalier ; j'aperçois déjà sur nos vaisseaux la violente impétuosité des feux ennemis. Je crains que les Troyens ne prennent nos navires, et que

Ἕκτωρ,
παραστὰς ἄγχι,
πλῆξεν ἄορι μεγάλῳ
δόρυ μείλινον Αἴαντος,
παρὰ καυλὸν ὄπισθεν αἰχμῆς·
ἀπάραξε δὲ ἀντικρύ·
Αἴας Τελαμώνιος μὲν
πῆλεν αὖτως ἐν χειρὶ
δόρυ κόλον·
αἰχμὴ δὲ χαλκείη βόμβησε
πεσοῦσα χαμάδις
τῆλε ἀπὸ αὐτοῦ.
Αἴας δὲ γνῶ
κατὰ θυμὸν ἀμύμονα,
ῥίγησέ τε
ἔργα θεῶν,
ὅ ῥα Ζεὺς ὑψιβρεμέτης
ἐπίκειρε πάγχυ
μήδεα μάχης,
βούλετο δὲ νίκην Τρώεσσι
χάζετο δὲ ἐκ βελέων.
Τοὶ δὲ ἔμβαλον
πῦρ ἀκάματον
νηὶ θοῇ·
αἶψα δὲ φλὸξ ἀσβέστη
κατακέχυτο τῆς.
Ὡς μὲν πῦρ
ἄμφεπε τὴν πρύμνην.
Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς,
πληξάμενος μηρὼ,
προσέειπε Πατροκλῆα·
« Ὄρσεο,
Πατρόκλεις Διογενὲς,
ἱπποκέλευθε
(λεύσσω δὴ παρὰ νηυσὶν
ἰωὴν πυρὸς δηΐοιο),
μὴ δὴ ἕλωσι
νῆας,
καὶ φυκτὰ
οὐκέτι πέλωνται.

Hector,
s'étant approché près,
frappa de *son* épée grande
la lance de-frêne d'Ajax,
sur le manche derrière la pointe;
et il *la* brisa tout à fait;
Ajax *fils* de-Télamon à la vérité
agita ainsi dans *sa* main
la lance mutilée;
et la pointe d'-airain retentit
étant tombée à terre
loin de lui.
Alors Ajax reconnut
dans *son* cœur irréprochable,
et redouta-avec-horreur
les œuvres des dieux,
parce que Jupiter retentissant
lui coupa tout-à-fait
les moyens de combat,
et voulait la victoire aux Troyens;
et il se retirait hors des traits.
Mais ceux-ci jetèrent
le feu infatigable
sur le vaisseau rapide;
et aussitôt une flamme inextinguible
se répandit-sur celui-ci.
Ainsi à la vérité le feu
entoura le *vaisseau* à-la-poupe.
Et Achille,
s'étant frappé les deux-cuisses,
dit-à Patrocle :
« Lève-toi (hâte-toi),
Patrocle issu-de-Jupiter,
toi qui-combats-sur-un-char
(je vois déjà auprès des vaisseaux
l'impétuosité du feu ennemi),
de peur qu'ils ne prennent
nos vaisseaux,
et *que* les moyens-de-fuite
ne soient plus *à nous*.

Δύσεο τεύχεα θᾶσσον, ἐγὼ δέ κε λαὸν ἀγείρω. »
Ὣς φάτο· Πάτροκλος δὲ κορύσσετο νώροπι χαλκῷ.
Κνημῖδας μὲν πρῶτα περὶ κνήμῃσιν ἔθηκε
καλὰς, ἀργυρέοισιν ἐπισφυρίοις ἀραρυίας·
δεύτερον αὖ θώρηκα περὶ στήθεσσιν ἔδυνε,
ποικίλον, ἀστερόεντα, ποδώκεος Αἰακίδαο·
ἀμφὶ δ' ἄρ' ὤμοισιν βάλετο ξίφος ἀργυρόηλον,
χάλκεον· αὐτὰρ ἔπειτα σάκος μέγα τε στιβαρόν τε·
κρατὶ δ' ἐπ' ἰφθίμῳ κυνέην εὐτυκτον ἔθηκεν,
ἵππουριν· δεινὸν δὲ λόφος καθύπερθεν ἔνευεν.
Εἵλετο δ' ἄλκιμα δοῦρε, τά οἱ παλάμῃφιν ἀρήρει.
Ἔγχος δ' οὐχ ἕλετ' οἷον ἀμύμονος Αἰακίδαο,
βριθὺ, μέγα, στιβαρόν· τὸ μὲν οὐ δύνατ' ἄλλος Ἀχαιῶν
πάλλειν, ἀλλά μιν οἷος ἐπίστατο πῆλαι Ἀχιλλεύς·
Πηλιάδα μελίην[1], τὴν πατρὶ φίλῳ πόρε Χείρων
Πηλίου ἐκ κορυφῆς, φόνον ἔμμεναι ἡρώεσσιν.
Ἵππους δ' Αὐτομέδοντα θοῶς ζευγνῦμεν ἄνωγε,

[1] τὸν μετ' Ἀχιλλῆα ῥηξήνορα τῖε μάλιστα·

nous ne puissions plus nous échapper. Revêts à l'instant mes armes; moi, je vais rassembler les guerriers. »

Il dit, et Patrocle se couvre de l'airain étincelant. D'abord il entoure ses jambes de belles cnémides, qu'ajustent des agrafes d'argent; ensuite il couvre sa poitrine de la riche et brillante cuirasse du fils d'Éaque aux pieds légers; puis il attache à ses épaules une épée d'airain, ornée de clous d'argent, et un large et solide bouclier. Sur sa tête il place un casque magnifique ombragé d'une épaisse crinière; au-dessus s'agite un panache aux terribles menaces. Il saisit de fortes lances que ses mains brandissaient sans effort; mais la grande, la lourde et formidable lance de l'irréprochable fils d'Éaque est la seule dont il ne s'arme point; aucun des Achéens ne pouvait l'agiter dans les airs; Achille seul savait la brandir : c'était un frêne que Chiron coupa sur les cimes du Pélion et qu'il donna au père chéri d'Achille pour immoler les héros. Il ordonne aussitôt à Automédon d'atteler les coursiers; après l'irrésistible Achille, c'est le guerrier que Patrocle

Δύσεο τεύχεα θᾶσσον,
ἐγὼ δέ κεν ἀγείρω λαόν. »
Φάτο ὣς· Πάτροκλος δὲ
κορύσσετο χαλκῷ νώροπι.
Πρῶτα μὲν ἔθηκε
περὶ κνήμῃσι
κνημῖδας καλὰς,
ἀραρυίας
ἐπισφυρίοις ἀργυρέοισιν·
αὖ δεύτερον
ἔδυνε περὶ στήθεσσι
θώρηκα ποικίλον, ἀστερόεντα
Αἰακίδαο ποδώκεος·
βάλετο δὲ ἄρα ἀμφὶ ὤμοισι
ξίφος χάλκεον,
ἀργυρόηλον·
αὐτὰρ ἔπειτα σάκος
μέγα τε στιβαρόν τε
ἐπέθηκε δὲ κρατὶ ἰφθίμῳ
κυνέην εὔτυκτον,
ἵππουριν·
λόφος δὲ
ἔνευε δεινὸν καθύπερθεν.
Εἵλετο δὲ δοῦρε ἄλκιμα,
τὰ ἀρήρει παλάμῃφιν οἱ.
Οὐ δὲ ἔλετο ἔγχος οἷον
βριθὺ, μέγα, στιβαρὸν
Αἰακίδαο ἀμύμονος
ἄλλος Ἀχαιῶν μὲν
οὐ δύνατο πάλλειν τὸ,
ἀλλὰ Ἀχιλλεὺς οἷος
ἐπίστατο πῆλαί μιν
μελίην Πηλιάδα,
τὴν ἐκ κορυφῆς Πηλίου
Χείρων πόρε πατρὶ φίλῳ,
ἔμμεναι φόνον ἡρώεσσιν.
Ἄνωγε δὲ Αὐτομέδοντα,
τὸν τιε μάλιστα
μετὰ Ἀχιλλῆα ῥηξήνορα,
ζευγνῦμεν θοῶς ἵππους·

Revêts *mes* armes vite,
et moi je rassemblerai le peuple. »
Il dit ainsi; et Patrocle
s'armait de l'airain éblouissant.
D'abord à la vérité il plaça
autour de *ses* jambes
des cnémides belles,
bien-ajustées
par des agrafes d'-argent;
puis en-second-lieu
il revêtit autour de *sa* poitrine
la cuirasse variée, étincelante
du fils-d'Éaque rapide-des-pieds;
et il se mit donc autour des épaules
une épée d'-airain,
aux-clous-d'-argent;
et ensuite un bouclier
et grand et fort;
et il plaça-sur *sa* tête courageuse
un casque bien-travaillé,
garni-d'une-queue-de-cheval;
et un panache
se penchait terriblement d'en-haut.
Et il prit des lances fortes,
qui étaient adaptées aux mains à lui.
Mais il ne prit pas la lance seule
lourde, grande, forte
du fils-d'Éaque irréprochable;
un autre des Achéens à la vérité
ne pouvait pas agiter celle-ci,
mais Achille seul
savait agiter elle;
un frêne du-Pélion,
lequel *venu* du sommet du Pélion
Chiron donna à *son* père chéri,
pour être meurtre aux héros.
Et il ordonna Automédon,
lequel il honorait le plus
après Achille qui-force-les-hommes,
atteler vite les chevaux;

πιστότατος δέ οἱ ἔσκε μάχῃ ἔνι μεῖναι ὁμοκλήν.
Τῷ δὲ καὶ Αὐτομέδων ὕπαγε ζυγὸν ὠκέας ἵππους,
Ξάνθον καὶ Βαλίον, τὼ ἅμα πνοιῇσι πετέσθην·
τοὺς ἔτεκε Ζεφύρῳ ἀνέμῳ Ἅρπυια[1] Ποδάργη,
βοσκομένη λειμῶνι παρὰ ῥόον Ὠκεανοῖο.
Ἐν δὲ παρηορίῃσιν ἀμώμονα Πήδασον ἧκε[2],
τόν ῥά ποτ' Ἠετίωνος ἑλὼν πόλιν ἤγαγ' Ἀχιλλεύς·
ὃς, καὶ θνητὸς ἐών, ἕπετ' ἵπποις ἀθανάτοισι.
Μυρμιδόνας δ' ἄρ' ἐποιχόμενος[3] θώρηξεν Ἀχιλλεὺς
πάντας ἀνὰ κλισίας σὺν τεύχεσιν· οἱ δὲ, λύκοι ὡς
ὠμοφάγοι, τοῖσίντε περὶ φρεσὶν ἄσπετος ἀλκὴ,
οἵτ' ἔλαφον κεραὸν μέγαν οὔρεσι δηώσαντες
δάπτουσιν· πᾶσιν δὲ παρήϊον αἵματι φοινόν·
καί τ' ἀγεληδὸν ἴασιν, ἀπὸ κρήνης μελανύδρου
λάψοντες γλώσσῃσιν ἀραιῇσιν μέλαν ὕδωρ
ἄκρον, ἐρευγόμενοι φόνον αἵματος· ἐν δέ τε θυμὸς
στήθεσιν ἄτρομός ἐστι, περιστένεται δέ τε γαστήρ·

honore le plus; il était son plus fidèle compagnon pour braver dans le combat les menaces de l'ennemi. Alors Automédon place sous le joug les chevaux agiles, Xanthus et Balius, qui volent aussi rapides que le vent; Podarge, l'une des Harpyes, les conçut du Zéphyre, tandis qu'elle paissait dans une prairie près des rives de l'Océan. Il attache à leurs côtés l'irréprochable Pédase qu'enleva jadis Achille quand il s'empara de la ville d'Étion; ce coursier, bien que mortel, égale en vitesse les coursiers immortels.

Achille parcourt les tentes et fait prendre les armes à tous les Myrmidons. De même que les loups dévorants, dont les poitrines respirent la force et la vigueur, déchirent un cerf à la haute ramure, qu'ils ont tué sur les montagnes; leurs mâchoires sont tout ensanglantées; ils vont en troupe à une source profonde, et de leurs langues amincies ils lapent la noire surface des eaux, et rejettent le sang du carnage; leur cœur est intrépide et leur corps est rassasié : de même les

ἔσχε δέ οἱ
πιστότατος μεῖναι
ὁμοκλὴν ἐνὶ μάχῃ.
Τῷ δὲ καὶ Αὐτομέδων
ὕπαγε ζυγὸν
ἵππους ὠκέας,
Ξάνθον καὶ Βαλίον,
τὼ πετέσθην ἅμα πνοιῇσι·
Ποδάργη Ἅρπυια,
βοσκομένη λειμῶνι
παρὰ ῥόον Ὠκεανοῖο,
ἔτεκε τοὺς ἀνέμῳ Ζεφύρῳ.
Ἐνίει δὲ παρηορίῃσι
Πήδασον ἀμύμονα,
τόν ῥα Ἀχιλλεὺς ἤγαγέ ποτε
ἑλὼν πόλιν Ἠετίωνος·
ὃς, καὶ ἐὼν θνητός,
ἕπετο ἵπποις ἀθανάτοισιν.
Ἀχιλλεὺς δὲ ἄρα
ἐποιχόμενος πάντας Μυρμιδόνας
θώρηξε σὺν τεύχεσιν
ἀνὰ κλισίας·
οἱ δὲ,
ὡς λύκοι ὠμοφάγοι,
τοῖσίντε ἀλκὴ ἄσπετος
περὶ φρεσὶν,
οἵτε δάπτουσιν
ἔλαφον κεραὸν μέγαν
δηώσαντες οὔρεσι·
παρήϊον δὲ πᾶσι
φοινὸν αἵματι·
καί τε ἴασιν ἀγεληδὸν,
λάψοντες
γλώσσῃσιν ἀραιῇσιν
ἀπὸ κρήνης μελανύδρου
ὕδωρ μέλαν ἄκρον,
ἐρευγόμενοι φόνον αἵματος
θυμὸς δέ τε ἐν στήθεσίν
ἐστιν ἄτρομος,
γαστὴρ δέ τε περιστένεται·

or *Automédon* était à lui
le plus fidèle *pour* soutenir
les cris-menaçants dans le combat.
Alors donc aussi Automédon
mena-sous le joug
les chevaux rapides,
Xanthus et Balius,
qui volèrent avec les vents;
Podarge Harpye,
paissant dans une prairie
près du courant de l'Océan,
enfanta eux du vent Zéphyr.
Et il mit aux longes-latérales
Pédase irréprochable,
lequel Achille emmena autrefois
ayant pris la ville d'Éétion;
lequel, même étant mortel,
suivait les chevaux immortels.
Or donc Achille
parcourant tous les Myrmidons
les équipa avec des armes
dans les tentes;
et ceux-ci,
comme des loups qui-mangent-cru,
auxquels *est* une force prodigieuse
dans *leurs* poitrines,
lesquels déchirent
un cerf cornu grand
*l'*ayant tué sur les montagnes;
et la mâchoire à tous
est rouge de sang;
et ils vont en-troupe,
devant laper
avec *leurs* langues minces
à une source aux-eaux-noires
une eau noire à-la-surface,
rejetant le sang du meurtre;
et *leur* cœur dans *leurs* poitrines
est intrépide;
et *leur* ventre devient-étroit :

τοῖοι Μυρμιδόνων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες
ἀμφ' ἀγαθὸν θεράποντα ποδώκεος Αἰακίδαο
ῥώοντ'· ἐν δ' ἄρα τοῖσιν Ἀρήϊος ἵστατ' Ἀχιλλεὺς
ὀτρύνων ἵππους τε καὶ ἀνέρας ἀσπιδιώτας.
Πεντήκοντ' ἦσαν νῆες θοαὶ, ἦσιν Ἀχιλλεὺς
ἐς Τροίην ἡγεῖτο Διὶ φίλος· ἐν δ' ἄρ' ἑκάστῃ
πεντήκοντ' ἔσαν ἄνδρες ἐπὶ κληῖσιν ἑταῖροι·
πέντε δ' ἄρ' ἡγεμόνας ποιήσατο, τοῖς ἐπεποίθει,
σημαίνειν· αὐτὸς δὲ μέγα κρατέων ἤνασσε.
Τῆς μὲν ἰῆς στιχὸς ἦρχε Μενέσθιος αἰολοθώρηξ,
υἱὸς Σπερχειοῖο, Διϊπετέος ποταμοῖο·
ὃν τέκε Πηλῆος θυγάτηρ, καλὴ Πολυδώρη,
Σπερχειῷ ἀκάμαντι, γυνὴ θεῷ εὐνηθεῖσα,
αὐτὰρ ἐπίκλησιν Βώρῳ, Περιήρεος υἷϊ,
ὅς ῥ' ἀναφανδὸν ὄπυιε, πορὼν ἀπερείσια ἕδνα.
Τῆς δ' ἑτέρης Εὔδωρος Ἀρήϊος ἡγεμόνευε,
παρθένιος, τὸν ἔτικτε χορῷ καλὴ Πολυμήλη,

chefs et les princes des Myrmidons entourent avec ardeur le valeureux compagnon du rapide fils d'Éaque. Au milieu d'eux paraît le belliqueux Achille qui excite les coursiers et les hommes couverts de boucliers.

Cinquante vaisseaux rapides furent conduits aux rivages troyens par Achille cher à Jupiter; dans chaque navire cinquante guerriers se placèrent sur les bancs des rameurs. Achille donna le commandement de la flotte à cinq chefs qui avaient toute sa confiance, et se réserva le pouvoir suprême. La première rangée s'avança sous les ordres de Ménesthius à la superbe cuirasse, de Ménesthius fils de Sperchius issu de Jupiter; il dut le jour à la fille de Pélée, à la belle Polydore, qui, femme mortelle, partagea la couche d'un dieu, de l'infatigable Sperchius; mais, si l'on en croit la renommée, Ménesthius eut pour père le fils de Périérès, Borus, qui épousa publiquement Polydore, après l'avoir comblée de magnifiques présents. La seconde est conduite par le fils d'une jeune fille, le belliqueux Eudore, qu'enfanta la fille de Phylas, Polymèle, si gracieuse dans les chœurs de danse; le

τοῖοι ἡγήτορες
ἠδὲ μέδοντες Μυρμιδόνων
ῥώοντο ἀμφὶ
θεράποντα ἀγαθὸν
Αἰακίδαο ποδώκεος·
Ἀχιλλεὺς δὲ ἄρα Ἀρήϊος
ἵστατο ἐν τοῖσιν,
ὀτρύνων ἵππους τε
καὶ ἀνέρας ἀσπιδιώτας.
Πεντήκοντα νῆες θοαὶ
ἦσαν,
ἦσιν Ἀχιλλεὺς φίλος Διὶ
ἡγεῖτο ἐς Τροίην·
ἐν δὲ ἄρα ἑκάστῃ
πεντήκοντα ἄνδρες ἑταῖροι
ἔσαν ἐπὶ κληῖσιν·
ποιήσατο δὲ ἄρα σημαίνειν
πέντε ἡγεμόνας,
τοῖς ἐπεποίθει·
αὐτὸς δὲ ἤνασσε
κρατέων μέγα.
Μενέσθιος αἰολοθώρηξ,
υἱὸς Σπερχειοῖο,
ποταμοῖο Διῒπετέος,
ἦρχε μὲν τῆς ἰῆς στιχός·
ὃν
θυγάτηρ Πηλῆος,
Πολυδώρη καλὴ,
γυνὴ εὐνηθεῖσα θεῷ,
τέκε Σπερχειῷ ἀκάμαντι,
αὐτὰρ ἐπίκλησιν
Βώρῳ, υἷϊ Περιήρεος,
ὅς ῥα ὄπυιεν ἀναφανδὸν,
πορὼν
ἕδνα ἀπερείσια.
Εὔδωρος δὲ Ἀρήϊος
ἡγεμόνευε τῆς ἑτέρης,
παρθένιος,
τὸν Πολυμήλη,
θυγάτηρ Φύλαντος,

tels les chefs
et les princes des Myrmidons
s'empressaient autour
du serviteur brave
du fils-d'Éaque rapide-des-pieds;
et donc Achille martial
se tenait au milieu d'eux,
excitant et les chevaux
et les hommes armés-de-boucliers.
Cinquante vaisseaux rapides
étaient,
auxquels Achille cher à Jupiter
servait-de-guide vers Troie;
et donc dans chacun
cinquante hommes alliés
étaient sur les bancs-des-rameurs;
et il nomma *pour* commander
cinq chefs,
dans lesquels il avait-confiance;
et lui-même commandait
ayant-du-pouvoir grandement.
Ménesthius à-la-cuirasse-variée,
fils de Sperchius,
fleuve venu-de-Jupiter,
était-chef à la vérité d'une ligne;
lequel *Ménesthius*
la fille de Pélée
Polydore belle,
femme ayant couché avec un dieu,
enfanta à Sperchius infatigable,
mais *d'après* la renommée
à Borus, fils de Périérès,
qui *l'*épousa ouvertement
lui ayant donné
des présents immenses.
Et Eudore martial
commandait l'autre *ligne*,
Eudore, né-d'une-jeune-fille,
lequel Polymèle,
fille de Phylas,

Φύλαντος θυγάτηρ· τῆς δὲ κρατὺς Ἀργειφόντης
ἠράσατ', ὀφθαλμοῖσιν ἰδὼν μετὰ μελπομένῃσιν
ἐν χορῷ Ἀρτέμιδος χρυσηλακάτου, κελαδεινῆς.
Αὐτίκα δ' εἰς ὑπερῷ' ἀνιβὰς, παρελέξατο λάθρη
Ἑρμείας ἀκάκητα· πόρεν δέ οἱ ἀγλαὸν υἱὸν
Εὔδωρον, πέρι μὲν θείειν ταχὺν ἠδὲ μαχητήν.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ τόνγε μογοστόκος Εἰλείθυια
ἐξάγαγε πρὸ φόωσδε, καὶ Ἠελίου ἴδεν αὐγὰς,
τὴν μὲν Ἐχεκλῆος κρατερὸν μένος Ἀκτορίδαο
ἠγάγετο πρὸς δώματ', ἐπεὶ πόρε μυρία ἕδνα·
τὸν δ' ὁ γέρων Φύλας εὖ ἔτρεφεν, ἠδ' ἀτίταλλεν,
ἀμφαγαπαζόμενος, ὡσεί θ' ἑὸν υἱὸν ἐόντα.
Τῆς δὲ τρίτης Πείσανδρος Ἀρήϊος ἡγεμόνευε,
Μαιμαλίδης, ὃς πᾶσι μετέπρεπε Μυρμιδόνεσσιν
ἔγχεϊ μάρνασθαι, μετὰ Πηλείωνος ἑταῖρον.

puissant meurtrier d'Argus fut épris d'amour, lorsqu'il la vit au milieu de ses compagnes célébrant par de joyeux ébats la bruyante Diane à l'arc d'or. Aussitôt le bienveillant Mercure monte aux appartements supérieurs, et s'unit secrètement à Polymèle; elle lui donne un fils illustre, Eudore, rapide à la course et valeureux dans les combats. Lorsque l'une des Ilithyes qui président aux enfantements, l'eut mis au jour, et qu'il eut ouvert les yeux aux rayons du Soleil, le courageux Échéclès, fils d'Actor, conduisit Polymèle dans sa demeure, après l'avoir comblée de présents. Le vieux Phylas nourrit et éleva l'enfant avec soin, le chérissant comme s'il eût été son propre fils. La troisième a pour chef le fils de Mœmalus, le belliqueux Pisandre, qui, après le compagnon du fils de Pélée, est de tous les Myrmidons le plus habile à combattre avec la lance. La quatrième est commandée

καλὴ χορῷ,
ἔτικτε·
κρατὺς δὲ Ἀργειφόντης
ἠράσατο τῆς,
ἰδὼν ὀφθαλμοῖσι
μετὰ μελπομένῃσιν
ἐν χορῷ Ἀρτέμιδος
χρυσηλακάτου, κελαδεινῆς.
Αὐτίκα δὲ ἀναβὰς
εἰς ὑπερῷα,
Ἑρμείας ἀκάκητα
παρελέξατο λάθρῃ·
πόρε δέ οἱ
υἱὸν ἀγλαὸν Εὔδωρον,
πέρι ταχὺν μὲν θείειν
ἠδὲ μαχητήν.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ Εἰλείθυια
μογοστόκος
προεξάγαγε τόνγε φόωσδε,
καὶ ἴδεν
αὐγας Ἠελίου,
μένος κρατερὸν
Ἐχεκλῆος Ἀκτορίδαο
ἠγάγετο τὴν μὲν
πρὸς δώματα,
ἐπεὶ πορεν
ἔδνα μυρία·
ὁ δὲ γέρων Φύλας
ἔτρεφεν εὖ τὸν,
ἠδὲ ἀτίταλλεν,
ἀμφαγαπαζόμενος,
ὡσεί τε ἐόντα ἓὺν υἱόν.
Πεισανδρος δὲ Ἀρήϊος
ἡγεμόνευε τῆς τρίτης,
Μαιμαλίδης,
ὃς μετέπρεπε
πᾶσι Μυρμιδόνεσσι
μάρνασθαι ἔγχεϊ,
μετὰ ἑταῖρον
Πηλείωνος.

belle dans les chœurs,
enfanta;
or le puissant meurtrier-d'Argus
aima celle-ci,
*l'*ayant vue de *ses* yeux
parmi *celles* chantant-et-dansant
dans un chœur de Diane
à-l'arc-d'or, bruyante.
Et aussitôt étant monté
aux appartements-supérieurs,
Mercure bienveillant
coucha en-secret *avec elle;*
et elle donna à lui
un fils illustre Eudore,
très-rapide à la vérité *pour* courir
et guerrier.
Et lorsque Ilithye
qui-préside-aux-enfantements
eut amené lui à la lumière,
et *qûe lui-même* eut vu
les rayons du Soleil,
la force puissante
d'Échéclès fils-d'Actor
emmena celle-ci à la vérité
dans *ses* demeures,
lorsqu'il *lui* eut donné
des présents innombrables;
et le vieillard Phylas
élevait bien lui (Eudore),
et *le* soignait,
entourant-de-*son*-amour *lui*,
comme étant son fils.
Et Pisandre martial
commandait la troisième *ligne*,
Pisandre fils-de-Mæmalus,
lequel excellait-parmi
tous les Myrmidons
pour combattre par la lance,
après le compagnon
du fils-de-Pélée.

Τῆις δὲ τετάρτης ἦρχε γέρων ἱππηλάτα Φοῖνιξ·
πέμπτης δ' Ἀλκιμέδων, Λαέρκεος υἱὸς ἀμύμων.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ πάντας ἅμ' ἡγεμόνεσσιν Ἀχιλλεὺς
στῆσεν ἐὺ κρίνας, κρατερὸν δ' ἐπὶ μῦθον ἔτελλε·

« Μυρμιδόνες, μήτις μοι ἀπειλάων λελαθέσθω,
ἃς ἐπὶ νηυσὶ θοῇσιν ἀπειλεῖτε Τρώεσσι,
πάνθ' ὑπὸ μηνιθμὸν, καί μ' ἠτιάασθε ἕκαστος·
Σχέτλιε, Πηλέος υἱὲ, χόλῳ ἄρα σ' ἔτρεφε μήτηρ·
νηλεές! ὃς παρὰ νηυσὶν ἔχεις ἀέκοντας ἑταίρους.
Οἵκαδέ περ σὺν νηυσὶ νεώμεθα ποντοπόροισιν
αὖτις, ἐπεί ῥά τοι ὧδε κακὸς χόλος ἔμπεσε θυμῷ. —
Ταῦτά μ' ἀγειρόμενοι θάμ' ἐβάζετε· νῦν δὲ πέφανται
φυλόπιδος μέγα ἔργον, ἔης τοπρίν γ' ἐράασθε.
Ἔνθα τις ἄλκιμον ἦτορ ἔχων Τρώεσσι μαχέσθω. »
Ὣς εἰπὼν, ὄτρυνε μένος[1] καὶ θυμὸν ἑκάστου·

par le vieux Phénix, conducteur de coursiers, et la cinquième par Alcimédon, fils irréprochable de Laercès. Lorsqu'Achille a disposé avec ordre les guerriers et les chefs, il leur adresse ces paroles sévères :

« Myrmidons, n'oubliez point les menaces que, sur nos vaisseaux rapides, vous profériez contre les Troyens, tant que dura ma colère; chacun de vous m'accusait en ces termes : — Cruel fils de Pélée, ta mère t'a donc nourri de fiel! Cœur impitoyable! tu retiens auprès des vaisseaux tes compagnons, malgré leur noble ardeur. Retournons dans notre patrie sur nos navires qui sillonnent les mers, puisqu'un funeste courroux s'est emparé de ton âme. — Voilà les paroles que vous me répétiez souvent, lorsque vous étiez réunis; maintenant apparaît l'œuvre terrible du combat que vous avez appelé de vos vœux. Que les braves marchent contre les Troyens! »

Ces paroles enflamment les cœurs et raniment tous les courages;

Γέρων δὲ Φοῖνιξ
ἱππηλάτα
ἦρχε τῆς τετάρτης·
Ἀλκιμέδων δὲ,
υἱὸς ἀμύμων Λαέρκεος,
πέμπτης.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ Ἀχιλλεὺς στῆσε
πάντας ἅμα ἡγεμόνεσσι
κρίνας ἐῢ,
ἐπέτελλε δὲ
μῦθον κρατερόν·
« Μυρμιδόνες, μήτις
μοι λελαθέσθω ἀπειλάων,
ἃς ἀπειλεῖτε Τρώεσσιν
ἐπὶ νηυσὶ θοῇσιν,
ὑπὸ παντα μηνιθμὸν,
καί με ἤτιάασθε ἕκαστος·
Σχέτλιε, υἱὲ Πηλέος,
μήτηρ ἔτρεφεν ἄρα σε χόλῳ·
νηλεές! ὃς
ἔχεις παρὰ νηυσὶν
ἑταίρους ἀέκοντας.
Νεώμεθά περ αὖτις οἴκαδε
σὺν νηυσὶ
ποντοπόροισιν,
ἐπεί ῥα χόλος κακὸς
ἔμπεσεν ὧδέ τοι
θυμῷ. —
Ἀγειρόμενοι
ἐβάζετε θάμα
ταῦτά με·
νῦν δὲ πέφανται
ἔργον μέγα φυλόπιδος,
ἣν τοπρίν γε
ἐράασθε.
Ἔνθα τις
ἐχῶν ἦτορ ἀλκιμον
μαχέσθω Τρώεσσιν. »
Εἰπὼν ὤς, ὤτρυνε
μένος καὶ θυμὸν ἑκάστου·

Et le vieillard Phénix
conducteur-de-chevaux
était-chef de la quatrième;
et Alcimédon,
fils irréprochable de Laercès,
était chef de la cinquième.
Mais lorsque Achille eut placé
tous *les hommes* avec *leurs* chefs
les ayant rangés bien,
il *leur* adressait alors
ce discours violent :
« Myrmidons, qu'aucun
ne m'oublie les menaces,
que vous menaciez aux Troyens
sur les vaisseaux rapides,
pendant toute *ma* colère,
et vous m'accusiez *ainsi* chacun :
Cruel, fils de Pélée,
ta mère nourrissait donc toi de fiel;
cruel! *toi* qui
retiens près des vaisseaux
tes compagnons malgré-eux.
Allons de nouveau dans-la-patrie
avec les vaisseaux
qui-traversent-les-mers,
puisque donc une colère mauvaise
est tombée ainsi à toi
dans *ton* cœur. —
Étant rassemblés
vous disiez souvent
ces choses à moi;
et maintenant est apparu
l'œuvre grande du combat,
lequel auparavant du moins
vous aimiez.
Alors que quelqu'un
ayant un cœur courageux
combatte les Troyens. »
Ayant dit ainsi, il excita
la force et le courage de chacun;

μᾶλλον δὲ στίχες ἄρθεν, ἐπεὶ βασιλῆος ἄκουσαν.
Ὡς δ' ὅτε τοῖχον ἀνὴρ ἀράρῃ πυκινοῖσι λίθοισι
δώματος ὑψηλοῖο, βίας ἀνέμων ἀλεείνων·
ὡς ἄραρον κόρυθές τε καὶ ἀσπίδες ὁμφαλόεσσαι·
ἀσπὶς ἄρ' ἀσπίδ' ἔρειδε, κόρυς κόρυν, ἀνέρα δ' ἀνήρ·
ψαῦον δ' ἱππόκομοι κόρυθες λαμπροῖσι φάλοισι
νευόντων· ὡς πυκνοὶ ἐφέστασαν ἀλλήλοισι!
Πάντων δὲ προπάροιθε δύ' ἀνέρε θωρήσσοντο,
Πάτροκλός τε καὶ Αὐτομέδων, ἕνα θυμὸν ἔχοντες,
πρόσθεν Μυρμιδόνων πολεμιζέμεν. Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς
βῆ ῥ' ἴμεν ἐς κλισίην· χηλοῦ δ' ἀπὸ πῶμ' ἀνέῳγε
καλῆς, δαιδαλέης, τήν οἱ Θέτις ἀργυρόπεζα
θῆκ' ἐπὶ νηὸς ἄγεσθαι, ἐὺ πλήσασα χιτώνων,
χλαινάων τ' ἀνεμοσκεπέων, οὔλων τε ταπήτων.
Ἔνθα δέ οἱ δέπας ἔσχε τετυγμένον, οὐδέ τις ἄλλος
οὔτ' ἀνδρῶν πίνεσκεν ἀπ' αὐτοῦ αἴθοπα οἶνον,

aux ordres du roi les rangs se pressent de toutes parts. De même qu'un homme construit, avec des pierres solidement jointes, le mur d'une maison élevée, pour se garantir de la fureur des vents : de même les casques et les boucliers arrondis se rapprochent de tous côtés; le bouclier presse le bouclier, le casque presse le casque, le guerrier presse le guerrier; sur les cimiers à l'épaisse crinière se confondent les aigrettes brillantes des guerriers qui se penchent, tant les rangs sont serrés! Avant tous les autres s'avancent, couverts de leurs armes, deux héros, Patrocle et Automédon, qui, animés d'un même courage, vont combattre au premier rang. Achille rentre dans sa tente; il lève le couvercle d'un magnifique et superbe coffre, que Thétis aux pieds d'argent plaça sur le navire, après l'avoir bien rempli de tuniques, de manteaux impénétrables au souffle des vents, et de moelleux tapis. Il s'y trouvait une coupe artistement travaillée;

στίχες δὲ
ἄρθεν μᾶλλον,
ἐπεὶ ἄκουσαν βασιλῆος
Ὡς δὲ ὅτε ἀνὴρ
ἀράρῃ λίθοισι πυκινοῖσι
τοῖχον δώματος ὑψηλοῖο,
ἀλεείνων βίας ἀνέμων·
ὣς ἄραρον
κόρυθές τε
καὶ ἀσπίδες ὀμφαλόεσσαι·
ἀσπὶς ἄρα
ἔρειδεν ἀσπίδα,
κόρυς κόρυν,
ἀνὴρ δὲ ἀνέρα·
κόρυθες δὲ ἱππόκομοι
νευόντων
ψαῦον φάλοισι λαμπροῖσιν·
ὣς ἐφέστασαν πυκνοὶ
ἀλλήλοισι!
Προπάροιθε δὲ πάντων
δύο ἀνέρε,
Πάτροκλός τε καὶ Αὐτομέδων,
ἔχοντες ἕνα θυμὸν,
θωρήσσοντο πολεμιζέμεν
πρόσθεν Μυρμιδόνων.
Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς βῆ ῥα ἴμεν
ἐς κλισίην·
ἀνέῳγε δὲ πῶμα
ἀπὸ χηλοῦ καλῆς,
δαιδαλέης,
τὴν Θέτις ἀργυρόπεζα
θῆκέν οἱ ἐπὶ νῆος
ἄγεσθαι,
πλήσασα ἐὺ χιτώνων,
χλαινάων τε
ἀνεμοσκεπέων,
ταπήτων τε οὐλων.
Ἔνθα δὲ ἔσχεν οἱ
δέπας τετυγμένον,
οὐδέ τις ἄλλος ἀνδρῶν

et les rangs
se serrèrent davantage,
lorsqu'ils eurent entendu *leur* roi.
Or comme lorsque un homme
arrange par des pierres serrées
le mur d'une maison élevée,
évitant les violences des vents :
ainsi étaient étroitement-unis
et les casques
et les boucliers relevés-en-bosse;
le bouclier donc
pressait le bouclier,
le casque *pressait* le casque,
et l'homme *pressait* l'homme;
et les casques à-la-crinière-de-cheval
des *guerriers* se penchant
se touchaient par les cônes brillants;
tant ils se tinrent serrés
les uns contre les autres!
Et avant tous
deux hommes,
et Patrocle et Automédon,
ayant un-même cœur,
s'armaient *pour* combattre
en avant des Myrmidons.
Mais Achille marcha *pour* aller
vers *sa* tente;
et il ouvrit (leva) le couvercle
d'un coffre beau,
artistement-fait,
lequel Thétis aux-pieds-d'argent
plaça à lui sur *son* vaisseau
*pour l'*emporter,
*l'*ayant rempli bien de tuniques,
et de manteaux
qui-protégent-contre-le-vent,
et de tapis frisés (moelleux).
Et là était à lui
une coupe *bien* faite,
et aucun autre des hommes

οὔτε τεῳ σπένδεσκε θεῶν, ὅτε μὴ Διὶ πατρί.
Τό ῥα τότ' ἐκ χηλοῖο λαβὼν, ἐκάθηρε θείῳ,
πρῶτον, ἔπειτα δὲ νίψ' ὕδατος καλῇσι ῥοῇσι·
νίψατο δ' αὐτὸς χεῖρας, ἀφύσσατο δ' αἴθοπα οἶνον·
εὔχετ' ἔπειτα στὰς μέσῳ ἕρκεϊ, λεῖβε δὲ οἶνον,
οὐρανὸν εἰσανιδών· Δία δ' οὐ λάθε τερπικέραυνον·

« Ζεῦ ἄνα, Δωδωναῖε[1], Πελασγικὲ, τηλόθι ναίων,
Δωδώνης μεδέων δυσχειμέρου· ἀμφὶ δὲ Σελλοὶ
σοὶ ναίουσ' ὑποφῆται ἀνιπτόποδες, χαμαιεῦναι·
ἦ μὲν δή ποτ' ἐμὸν ἔπος ἔκλυες εὐξαμένοιο,
τίμησας μὲν ἐμὲ, μέγα δ' ἴψαο λαὸν Ἀχαιῶν·
ἠδ' ἔτι καὶ νῦν μοι τόδ' ἐπικρήηνον ἐέλδωρ·
αὐτὸς μὲν γὰρ ἐγὼ μενέω νηῶν ἐν ἀγῶνι,
ἀλλ' ἕταρον πέμπω, πολέσιν μετὰ Μυρμιδόνεσσι,

nul autre que lui parmi les Grecs n'y buvait le vin aux noires couleurs, et cette coupe ne servait à faire des libations qu'en l'honneur du souverain Jupiter. Achille la prend dans le coffre, la purifie avec le soufre; puis il la plonge dans une eau pure et limpide, lave ses mains et puise un vin aux noires couleurs; alors se tenant au milieu de l'enceinte, il adresse des prières à Jupiter, et fait des libations, les yeux levés vers le ciel; il n'échappe pas aux regards du dieu qui se plaît à lancer la foudre :

« Souverain Jupiter, protecteur des Dodonéens et des Pélasges, toi qui habites loin de ces lieux et qui règnes sur Dodone aux rigoureux hivers, toi qu'entourent les Selles, tes interprètes, qui ne se lavent jamais les pieds et qui n'ont d'autre lit que la terre, déjà tu as entendu ma prière, tu m'as honoré en accablant de malheurs le peuple des Achéens; daigne aujourd'hui exaucer encore une fois mes vœux : je reste dans cet endroit où stationnent les vaisseaux, mais j'envoie mon compagnon pour combattre à la tête des nombreux Myrmidons.

οὔτε πίνεσκεν ἀπο αὐτοῦ
οἶνον αἴθοπα,
οὔτε σπένδεσκέ
τεῳ θεῶν,
ὅτε μὴ
Διὶ πατρί.
Τότε ῥα λαβὼν τὸ
ἐκ χηλοῖο,
ἐκάθηρε πρῶτον θείῳ,
ἔπειτα δὲ νίψε
καλῇσι ῥοῇσιν ὕδατος·
αὐτὸς δὲ νίψατο χεῖρας,
ἀφύσσατο δὲ οἶνον αἴθοπα·
ἔπειτα εὔχετο
στὰς μέσῳ ἕρκεϊ,
λεῖβε δὲ οἶνον,
εἰσανιδὼν οὐρανόν·
οὐ δὲ λάθε Δία
τερπικέραυνον·
« Ζεῦ ἄνα,
Δωδωναῖε, Πελασγικὲ,
ναίων τηλόθι,
μεδέων Δωδώνης δυσχειμέρου·
Σελλοὶ δὲ σοὶ ὑποφῆται,
ἀνιπτόποδες,
χαμαιεῦναι,
ναίουσιν ἀμφί·
ἦ μέν ποτε δὴ
ἔκλυες ἐμὸν ἔπος
εὐξαμένοιο,
τίμησας μὲν ἐμὲ,
ἔψαο δὲ μέγα
λαὸν Ἀχαιῶν·
ἠδὲ καὶ ἔτι νῦν
ἐπικρήηνόν μοι τόδε ἐέλδωρ·
ἐγὼ γὰρ αὐτὸς μὲν μενέω
ἐν ἀγῶνι νηῶν,
ἀλλὰ πέμπω ἕταρον,
μετὰ Μυρμιδόνεσσι πολέσι,
μάρνασθαι.

ne buvait dans celle-ci
le vin noir,
et ne faisait-des-libations
à quelqu'un des dieux,
quand *ce* n'*était* pas
à Jupiter père (souverain).
Alors donc ayant pris celle-ci
dans le coffre,
il *la* purifia d'abord par le soufre,
et ensuite il *la* lava
par de beaux courants d'eau;
et lui-même se lava les mains,
et puisa un vin noir;
ensuite il priait
se tenant au-milieu de l'enceinte,
et offrait-en-libation le vin,
ayant regardé le ciel;
et il n'échappa pas à Jupiter
qui-se-réjouit-de-la-foudre :
« Jupiter souverain,
Dodonéen, Pélasgique,
habitant loin *d'ici*,
roi de Dodone où-l'hiver-est-rude;
et les Selles tes interprètes
qui-ne-se-lavent-point-les-pieds,
qui-couchent-par-terre,
habitent autour;
certes à la vérité autrefois déjà
tu as entendu ma parole
de *moi* ayant prié,
tu as honoré à la vérité moi,
et tu as affligé grandement
le peuple des Achéens;
et même encore maintenant
accomplis à moi ce vœu :
car moi même à la vérité, je resterai
dans le lieu-de-station des vaisseaux,
mais j'envoie *mon* compagnon,
avec les Myrmidons nombreux,
pour combattre.

μάρναθαι. Τῷ κῦδος ἅμα πρόες, εὐρύοπα Ζεῦ·
θάρσυνον δέ οἱ ἦτορ ἐνὶ φρεσὶν, ὄφρα καὶ Ἕκτωρ
εἴσεται ἦ ῥα καὶ οἷος ἐπίστηται πολεμίζειν
ἠμέτερος θεράπων, ἦ οἱ τότε χεῖρες ἄαπτοι
μαίνονθ', ὁππότ' ἐγὼ περ ἴω μετὰ μῶλον Ἄρηος.
Αὐτὰρ ἐπεί κ' ἀπὸ ναῦφι μάχην ἐνοπήν τε δίηται,
ἀσκηθής μοι ἔπειτα θοὰς ἐπὶ νῆας ἵκοιτο,
τεύχεσί τε ξὺν πᾶσι καὶ ἀγχεμάχοις ἑτάροισιν. »

Ὣς ἔφατ' εὐχόμενος[1]· τοῦ δ' ἔκλυε μητίετα Ζεύς·
τῷ δ' ἕτερον μὲν ἔδωκε πατὴρ, ἕτερον δ' ἀνένευσε·
νηῶν μέν οἱ ἀπώσασθαι πόλεμόν τε μάχην τε
δῶκε, σόον δ' ἀνένευσε μάχης ἐξ ἀπονέεσθαι.
Ἦτοι ὁ μὲν σπείσας τε καὶ εὐξάμενος Διὶ πατρὶ,
ἂψ κλισίην εἰσῆλθε, δέπας δ' ἀπέθηκ' ἐνὶ χηλῷ·
στῆ δὲ πάροιθ' ἐλθὼν κλισίης, ἔτι δ' ἤθελε θυμῷ
εἰσιδέειν Τρώων καὶ Ἀχαιῶν φύλοπιν αἰνήν.

Accorde-lui la victoire, ô maître souverain de la foudre; raffermis son courage, afin qu'Hector apprenne si Patrocle sait combattre seul ou si ses mains redoutables ne s'agitent avec fureur que lorsque je l'accompagne au milieu des combats. Lorsqu'il aura repoussé loin des vaisseaux la guerre et les clameurs, puisse-t-il alors revenir sain et sauf auprès des navires avec toutes mes armes et ses valeureux compagnons! »

Telle fut sa prière; le prudent Jupiter l'entendit. Le père des dieux lui accorde une chose et lui refuse l'autre : il accorde à Patrocle de repousser les ennemis loin des navires, mais il lui refuse de sortir sain et sauf de la mêlée. Achille, après avoir fait ses libations et adressé ses vœux au souverain Jupiter, rentre et dépose la coupe dans le coffre; puis il retourne à l'entrée de sa tente; car il veut dans son cœur contempler le combat sanglant des Troyens et des Grecs.

Πρόες ἅμα τῷ κῦδος,
Ζεῦ εὐρύοπα·
θάρσυνον δὲ ἦτορ οἱ
ἐνὶ φρεσὶν,
ὄφρα Ἕκτωρ καὶ εἴσεται
ἦ ῥα ἡμέτερος θεράπων
ἐπίστηται πολεμίζειν καὶ οἷος,
ἢ χεῖρες ἄαπτοί οἱ
μαίνονται τότε,
ὁππότε ἐγὼ πέρ κεν ἴω
μετὰ μῶλον Ἄρηος.
Αὐτὰρ ἐπεί κε δίηται
ἀπὸ ναῦφι
μάχην ἐνοπήν τε,
μοι ἴκοιτο ἔπειτα ἀσκηθὴς
ἐπὶ νῆας θοὰς,
ξύν τε πᾶσι τεύχεσι
καὶ ἑτάροισιν
ἀγχεμάχοις. »

Envoie en-même-temps à lui
la gloire,
Jupiter retentissant-au-loin;
et affermis le cœur à lui
dans *ses* esprits,
afin que Hector aussi sache
si notre serviteur
sait combattre même seul,
ou *si* les mains terribles à lui
sont-furieuses alors *seulement*,
lorsque moi je vais *avec lui*
vers le travail de Mars.
Puis lorsqu'il aura repoussé
loin des vaisseaux
le combat et les cris,
qu'il me revienne ensuite intact
vers les vaisseaux rapides,
et avec toutes *mes* armes
et *avec ses* compagnons
qui-combattent-de près. »

Ἔφατο ὣς εὐχόμενος·
Ζεὺς δὲ μητίετα ἔκλυε τοῦ·
πατὴρ δὲ μὲν
ἔδωκε τῷ ἕτερον,
ἀνένευσε δὲ ἕτερον·
ὤκεε μὲν
ἀπώσασθαι νηῶν
πόλεμόν τε μάχην τε,
ἀνένευσε δὲ ἀπονέεσθαι
σόον ἐκ μάχης.
Ἦτοι ὁ μὲν
σπείσας τε
καὶ εὐξάμενος Διὶ πατρὶ,
εἰσῆλθεν ἂψ κλισίην,
ἀπέθηκε δὲ δέπας ἐνὶ κηλῷ·
ἐλθὼν δὲ
στῆ πάροιθε κλισίης,
ἤθελε δὲ ἔτι θυμῷ
ἐνσιδέειν φύλοπιν αἰνὴν
Τρώων καὶ Ἀχαιῶν.

Il dit ainsi priant;
et Jupiter prudent entendit lui;
et le père *des dieux* à la vérité
accorda à lui une chose,
mais il refusa l'autre;
il accorda à lui à la vérité
de repousser-loin-des vaisseaux
et la guerre et le combat,
mais il *lui* refusa de revenir
sain-et-sauf du combat.
Certes celui-ci (Achille)
et ayant fait-des-libations
et ayant prié Jupiter père,
entra de nouveau dans la tente,
et déposa la coupe dans le coffre;
et étant sorti
il se tint devant la tente,
et il voulait encore dans *son* cœur
voir la mêlée terrible
des Troyens et des Achéens.

Οἱ δ' ἅμα Πατρόκλῳ μεγαλήτορι θωρηχθέντες
ἔστιχον, ὄφρ' ἐν Τρωσὶ μέγα φρονέοντες ὄρουσαν.
Αὐτίκα δὲ σφήκεσσιν ἐοικότες ἐξεχέοντο
εἰνοδίοις, οὓς παῖδες ἐριδμαίνωσιν ἔθοντες,
αἰεὶ κερτομέοντες, ὁδῷ ἔπι οἰκί' ἔχοντας,
νηπίαχοι· ξυνὸν δὲ κακὸν πολέεσσι τιθεῖσι·
τοὺς δ' εἴπερ παρά τίς τε κιὼν ἄνθρωπος ὁδίτης
κινήσῃ ἀέκων, οἱ δ' ἄλκιμον ἦτορ ἔχοντες
πρόσσω πᾶς πέτεται, καὶ ἀμύνει οἷσι τέκεσσι·
τῶν τότε Μυρμιδόνες κραδίην καὶ θυμὸν ἔχοντες,
ἐκ νηῶν ἐχέοντο· βοὴ δ' ἄσβεστος ὀρώρει.
Πάτροκλος δ' ἑτάροισιν ἐκέκλετο, μακρὸν ἀύσας·
« Μυρμιδόνες, ἕταροι Πηληϊάδεω Ἀχιλῆος,
ἀνέρες ἔστε, φίλοι, μνήσασθε δὲ θούριδος ἀλκῆς,
ὡς ἂν Πηλείδην τιμήσομεν, ὃς μέγ' ἄριστος
Ἀργείων παρὰ νηυσὶ, καὶ ἀγχέμαχοι θεράποντες·

Les Achéens couverts de leurs armes marchent en ordre sur les pas du magnanime Patrocle jusqu'au moment où, pleins d'orgueil et de fierté, ils se précipitent sur les Troyens. Aussitôt ils se répandent, semblables à des guêpes qui habitent sur les bords d'un chemin, et que tourmentent et agacent sans cesse des enfants insensés; imprudents qui préparent un malheur commun : car si quelque voyageur en passant les trouble par mégarde, aussitôt, animées d'une vaillante ardeur, elles volent en foule pour défendre leurs essaims : tels alors les Myrmidons, pleins de cœur et de courage, se précipitent hors des navires; et partout s'élèvent d'immenses clameurs. Patrocle, d'une voix formidable, exhorte ses guerriers :

« Myrmidons, compagnons d'Achille fils de Pélée, soyez hommes de cœur, et n'oubliez point votre impétueuse valeur. Honorons le fils de Pélée, le plus brave des Argiens réunis auprès des navires, nous

Οἱ δὲ θωρηχθέντες
ἔστιχον
ἅμα Πατρόκλῳ μεγαλήτορι,
ὄφρα φρονέοντες μέγα
ὄρουσαν ἐν Τρωσίν.
Αὐτίκα δὲ ἐξεχέοντο
ἐοικότες σφήκεσσιν
εἰνοδίοις,
οὓς ἔχοντας οἰκία
ἐπὶ ὁδῷ
παῖδες ἐριδμαίνωσιν
ἔθοντες,
κερτομέοντες αἰεὶ,
νηπίαχοι·
τιθεῖσι δὲ κακὸν ξυνὸν
πολέεσσιν·
εἴπερ δέ τέ τις ἄνθρωπος ὁδίτης
παρακιὼν
κινήσῃ τοὺς ἀέκων,
οἱ δὲ ἔχοντες ἦτορ ἄλκιμον
πᾶς πέτεται πρόσσω,
καὶ ἀμύνει οἷσι τέκεσσι·
τότε Μυρμιδόνες ἔχοντες
κραδίην καὶ θυμὸν τῶν
ἐχέοντο ἐκ νηῶν·
βοὴ δὲ ἄσβεστος
ὀρώρει.
Πάτροκλος δὲ
ἐκέκλετο ἑτάροισιν,
ἀΰσας μακρόν·
« Μυρμιδόνες, ἕταροι
Ἀχιλῆος Πηληϊάδεω,
ἔστε ἀνέρες, φίλοι, μνήσασθε δὲ
ἀλκῆς θούριδος,
ὡς ἂν τιμήσομεν
Πηλείδην, ὃς μέγα
ἄριστος Ἀργείων
παρὰ νηυσὶ,
καὶ θεράποντες
ἀγχέμαχοι·

Or ceux-ci s'étant armés
marchaient-en-rang
avec Patrocle magnanime,
jusqu'à ce que pensant grandement
ils se furent élancés sur les Troyens.
Et aussitôt ils se répandaient
ressemblant à des guêpes
qui-habitent-sur-les-chemins,
lesquelles ayant *leurs* demeures
sur la route
des enfants irritent
ayant-l'habitude *de le faire*,
les agaçant toujours,
imprudents;
car ils causent un mal commun
à beaucoup;
or si quelque homme voyageur
ayant passé-près
aura remué elles sans-le-vouloir,
celles-ci ayant un cœur courageux
chacune vole en avant,
et défend ses petits :
alors les Myrmidons ayant
le cœur et le courage de celles-ci
se répandaient des vaisseaux;
et un cri inextinguible
s'était élevé.
Or Patrocle
exhortait *ses* compagnons,
ayant crié haut :
« Myrmidons, compagnons
d'Achille fils-de-Pélée, [vous
soyez hommes, amis, et souvenez-
de *votre* valeur impétueuse,
afin que nous honorions
le fils-de-Pélée, qui *est* grandement
le plus brave des Argiens
auprès des vaisseaux,
nous aussi *ses* serviteurs
qui-combattons-de-près;

γνῷ δὲ καὶ Ἀτρεΐδης εὐρυκρείων Ἀγαμέμνων
ἣν ἄτην, ὅτ' ἄριστον Ἀχαιῶν οὐδὲν ἔτισεν. »
Ὣς εἰπὼν, ὤτρυνε μένος καὶ θυμὸν ἑκάστου.
Ἐν δ' ἔπεσον Τρώεσσιν ἀολλέες· ἀμφὶ δὲ νῆες
συμβαλέον κονάβησαν, ἀϋσάντων ὑπ' Ἀχαιῶν.
Τρῶες δ' ὡς εἶδοντο Μενοιτίου ἄλκιμον υἱὸν,
αὐτὸν, καὶ θεράποντα, σὺν ἔντεσι μαρμαίροντας,
πᾶσιν ὀρίνθη θυμὸς, ἐκίνηθεν δὲ φάλαγγες,
ἐλπόμενοι[1] παρὰ ναῦφι ποδώκεα Πηλείωνα
μηνιθμὸν μὲν ἀποῤῥῖψαι, φιλότητα δ' ἑλέσθαι·
πάπτηνεν[2] δὲ ἕκαστος ὅπη φύγοι αἰπὺν ὄλεθρον.
Πάτροκλος δὲ πρῶτος ἀκόντισε δουρὶ φαεινῷ
ἀντικρὺ κατὰ μέσσον, ὅθι πλεῖστοι κλονέοντο,
νηῒ πάρα πρύμνῃ μεγαθύμου Πρωτεσιλάου,
καὶ βάλε Πυραίχμην, ὃς Παίονας ἱπποκορυστὰς
ἦγαγεν ἐξ Ἀμυδῶνος, ἀπ' Ἀξιοῦ εὐρυρέοντος·
τὸν βάλε δεξιὸν ὦμον· ὁ δ' ὕπτιος ἐν κονίῃσι

qui sommes ses valeureux compagnons. Qu'il comprenne sa faute, le fils d'Atrée, le puissant Agamemnon, qui a méconnu le plus belliqueux des Achéens! »

Ces paroles enflamment les cœurs et raniment le courage des Grecs. Les rangs serrés, ils se précipitent sur les Troyens, et de toutes parts les vaisseaux répètent avec un bruit formidable les clameurs des Grecs.

Dès que les Troyens aperçoivent le fils de Ménétius et son compagnon couverts d'armes étincelantes, ils se sentent tous vivement émus jusqu'au fond de l'âme; leurs phalanges s'ébranlent; ils pensent que le fils de Pélée aux pieds rapides a déposé sa colère, et qu'il s'est réconcilié avec les Grecs. Tous les Troyens alors cherchent du regard comment ils pourront se soustraire à la ruine épouvantable qui les menace.

Patrocle le premier lance son brillant javelot au milieu de la mêlée où s'agitent les plus épaisses phalanges, à la poupe du navire du magnanime Protésilas; il atteint Pyrechme, qui amena d'Amydon, des bords de l'Axius au large courant, les Péoniens, illustres cavaliers; il le frappe à l'épaule droite; le guerrier tombe dans la poussière en

Ἀγαμέμνων δὲ καὶ Ἀτρεΐδης
εὐρυκρείων
γνῷ ἣν ἄτην,
ὅτι ἔτισεν οὐδὲν
ἄριστον Ἀχαιῶν. »
Εἰπὼν ὣς, ὤτρυνε
μένος καὶ θυμὸν ἑκάστου.
Ἐνέπεσον δὲ ἀολλέες
Τρώεσσι·
νῆες δὲ κονάβησαν
σμερδαλέον ἀμφί,
ὑπὸ Ἀχαιῶν ἀϋσάντων.
Ὡς δὲ Τρῶες εἶδοντο
υἱὸν ἄλκιμον Μενοιτίου,
αὐτὸν, καὶ θεράποντα,
μαρμαίροντας σὺν ἔντεσι,
θυμὸς ὀρίνθη πᾶσι,
φάλαγγες δὲ ἐκίνηθεν,
ἐλπόμενοι
Πηλείωνα ποδώκεα
ἀποῤῥῖψαι μὲν μηνιθμὸν
παρὰ ναῦφιν,
ἑλέσθαι δὲ φιλότητα·
ἕκαστος δὲ πάπτηνεν
ὅπη φύγοι
ὄλεθρον αἰπύν.
Πάτροκλος δὲ πρῶτος
ἀκόντισε δουρὶ φαεινῷ
ἀντικρὺ κατὰ μέσσον,
ὅθι πλεῖστοι
κλονέοντο,
παρὰ πρύμνῃ νηΐ
Πρωτεσιλάου μεγαθύμου,
καὶ βάλε Πυραίχμην,
ὃς ἦγαγεν ἐξ Ἀμυδῶνος,
ἀπὸ Ἀξιοῦ εὐρυρέοντος,
Παίονας ἱπποκορυστάς·
βάλε τὸν ὦμον δεξιόν·
ὁ δὲ κάππεσεν ὕπτιος
ἐν κονίῃσιν

et *que* Agamemnon aussi fils-d'Atrée
qui-domine-au-loin
connaisse sa faute,
parce qu'il n'a honoré en rien
le plus brave des Achéens. »
Ayant dit ainsi, il excita
la force et le courage de chacun.
Et ils tombèrent serrés
sur les Troyens;
et les vaisseaux retentirent
terriblement tout-autour,
sous les Achéens ayant crié.
Or dès que les Troyens virent
le fils courageux de Ménétius,
lui-même, et *son* serviteur,
resplendissant avec *leurs* armes,
le cœur fut ému à tous,
et les phalanges furent ébranlées,
espérant
le fils-de-Pélée rapide-des-pieds
avoir déposé à la vérité *sa* colère
auprès des vaisseaux,
et avoir préféré amitié;
et chacun regardait-partout
par-où il éviterait
la perte épouvantable.
Et Patrocle le premier
jeta *sa* lance brillante
en face au milieu,
là-où les plus nombreux
étaient troublés (en désordre),
à la-poupe du vaisseau
de Protésilas magnanime,
et il frappa Pyrechme,
qui amena d'Amydon, [rant,
d'auprès de l'Axius au-large-cou-
les Péoniens cavaliers;
il frappa lui *à* l'épaule droite;
et celui-ci tomba à-la-renverse
dans la poussière

κάππεσεν οἰμώξας. Ἕταροι δέ μιν ἀμφεφόβηθεν
Παίονες· ἐν γὰρ Πάτροκλος φόβον ἧκεν ἅπασιν,
ἡγεμόνα κτείνας, ὃς ἀριστεύεσκε μάχεσθαι.
Ἐκ νηῶν ὃ' ἔλασεν, κατὰ δ' ἔσβεσεν αἰθόμενον πῦρ.
Ἡμιδαὴς δ' ἄρα νηῦς λίπετ' αὐτόθι· τοὶ δ' ἐφόβηθεν
Τρῶες θεσπεσίῳ ὁμάδῳ· Δαναοὶ δ' ἐπέχυντο
νῆας ἀνὰ γλαφυράς· ὅμαδος δ' ἀλίαστος ἐτύχθη.
Ὡς δ' ὅτ' ἀφ' ὑψηλῆς κορυφῆς ὄρεος μεγάλοιο
κινήσῃ πυκινὴν νεφέλην στεροπηγερέτα Ζεύς,
ἔκ τ' ἔφανεν πᾶσαι σκοπιαὶ καὶ πρώονες ἄκροι,
καὶ νάπαι, οὐρανόθεν δ' ἄρ' ὑπερρήγη ἄσπετος αἰθήρ
ὣς Δαναοὶ, νηῶν μὲν ἀπωσάμενοι δήϊον πῦρ,
τυτθὸν ἀνέπνευσαν· πολέμου δ' οὐ γίγνετ' ἐρωή.
Οὐ γάρ πώ τι Τρῶες Ἀρηϊφίλων ὑπ' Ἀχαιῶν
προτροπάδην φοβέοντο μελαινάων ἀπὸ νηῶν,
ἀλλ' ἔτ' ἄρ' ἀνθίσταντο, νεῶν δ' ὑπόειχον ἀνάγκη.

gémissant. Les Péoniens ses compagnons s'enfuient épouvantés; car Patrocle les a tous effrayés en immolant leur chef le plus intrépide dans les combats. Il les repousse loin des navires, puis il éteint les flammes dévorantes. Le vaisseau reste à demi consumé; les Troyens saisis d'effroi prennent la fuite au milieu d'un affreux désordre; les Grecs se répandent au milieu des creux navires, et de toutes parts s'élève un effroyable tumulte. Lorsque Jupiter, le dieu de la foudre, dissipe le nuage épais qui obscurcit le sommet d'une haute montagne, soudain apparaissent les collines, les cimes élevées et les vallons, et du haut des cieux l'éther immense s'est entr'ouvert : ainsi les Grecs, après avoir repoussé loin de la flotte les feux ennemis, peuvent reprendre haleine pendant quelques instants. Cependant le combat ne cesse point; car les Troyens ne s'éloignent pas des noirs vaisseaux, poursuivis par les belliqueux Achéens; mais ils résistent encore, et n'abandonnent la flotte que par nécessité.

οἰμώξας.
Παίονες δὲ ἕταροι
ἀμφεφόβηθέν μιν·
Πάτροκλος γὰρ
ἐνῆκε φόβον ἅπασι,
κτείνας ἡγεμόνα,
ὃς ἀριστεύεσκε μάχεσθαι.
Ἔλασε δὲ ἐκ νηῶν,
κατέσβεσε δὲ πῦρ αἰθόμενον.
Νηῦς δὲ ἄρα λίπετο αὐτόθι
ἡμιδαής·
τοὶ δὲ Τρῶες ἐφόβηθεν
ὁμάδῳ θεσπεσίῳ·
Δαναοὶ δὲ ἐπέχυντο
ἀνὰ νῆας γλαφυράς·
ὄμαδος δὲ ἀλίαστος ἐτύχθη.
Ὡς δὲ ὅτε
Ζεὺς στεροπηγερέτα
κινήσῃ νεφέλην πυκινὴν
ἀπὸ κορυφῆς ὑψηλῆς
ὄρεος μεγάλοιο,
ἐξέφανεν
πᾶσαί τε σκοπιαὶ
καὶ πρώονες ἄκροι, καὶ νάπαι,
αἰθὴρ δὲ ἄρα ἄσπετος
ὑπερράγη
οὐρανόθεν·
ὣς Δαναοὶ ἀνέπνευσαν τυτθὸν,
ἀπωσάμενοι μὲν νηῶν
πῦρ δήϊον·
οὐ δὲ γίγνετο
ἐρωὴ πολέμου.
Τρῶες γὰρ
οὔπω τι φοβέοντο
προτροπάδην
ἀπὸ νηῶν μελαινάων
ὑπὸ Ἀχαιῶν Ἀρηϊφίλων,
ἀλλὰ ἄρα ἀνθίσταντο ἔτι,
ὑπόειξαν δὲ νεῶν
ἀνάγκῃ.

ayant gémi.
Et les Péoniens *ses* compagnons
furent effrayés-à-cause-de lui ;
car Patrocle
inspira la crainte à tous,
ayant tué le chef,
qui excellait à combattre.
Et il *les* repoussa des vaisseaux,
et éteignit le feu enflammé.
Or donc le vaisseau resta là
à-demi-consumé ;
mais les Troyens fuirent-effrayés
avec un tumulte immense ;
et les Grecs se répandirent
à travers les vaisseaux creux ;
et un tumulte inévitable fut fait.
Or comme lorsque
Jupiter qui-lance-la-foudre
met-en-mouvement un nuage épais
du sommet élevé
d'une montagne grande,
alors ont apparu
et toutes les éminences
et les cimes élevées, et les vallées
et donc l'éther immense
s'est déchiré (entr'ouvert)
du-haut-du-ciel :
ainsi les Grecs respirèrent un peu,
ayant écarté des vaisseaux
le feu ennemi ;
et il n'y avait point
cessation de combat.
Car les Troyens
n'étaient nullement mis-en-fuite
en-tournant-le-dos
loin des vaisseaux noirs
par les Achéens chers-à-Mars,
mais ils résistaient encore,
et se retiraient des vaisseaux
par nécessité.

Ἔνθα δ' ἀνὴρ ἕλεν ἄνδρα, κεδασθείσης ὑσμίνης,
ἡγεμόνων. Πρῶτος δὲ Μενοιτίου ἄλκιμος υἱὸς
αὐτίχ' ἄρα στρεφθέντος Ἀρηϊλύκου βάλε μηρὸν
ἔγχει ὀξυόεντι, διαπρὸ δὲ χαλκὸν ἔλασσε·
ῥῆξεν δ' ὀστέον ἔγχος· ὁ δὲ πρηνὴς ἐπὶ γαίῃ
χάππες'. Ἀτὰρ Μενέλαος Ἀρήϊος οὔτα Θόαντα
στέρνον γυμνωθέντα παρ' ἀσπίδα· λῦσε δὲ γυῖα.
Φυλείδης δ' Ἄμφικλον ἐφορμηθέντα δοχεύσας,
ἔφθη ὀρεξάμενος πρυμνὸν σκέλος, ἔνθα πάχιστος
μυὼν ἀνθρώπου πέλεται· περὶ δ' ἔγχεος αἰχμῇ
νεῦρα διεσχίσθη· τὸν δὲ σκότος ὄσσε κάλυψε.
Νεστορίδαι δ', ὁ μὲν οὔτασ' Ἀτύμνιον ὀξέϊ δουρὶ,
Ἀντίλοχος, λαπάρης δὲ διήλασε χάλκεον ἔγχος·
ἤριπε δὲ προπάροιθε· Μάρις δ' αὐτοσχεδὸν ὁρμὴ
Ἀντιλόχῳ ἐπόρουσε, κασιγνήτοιο χολωθείς,
στὰς πρόσθεν νέκυος· τοῦ δ' ἀντίθεος Θρασυμήδης

Alors, au milieu de cette déroute, chaque chef immole un guerrier. Le valeureux fils de Ménétius le premier frappe de sa lance aiguë la cuisse d'Aréilyce qui fuyait; l'airain s'enfonce et brise l'os; le héros tombe le front dans la poussière. Le belliqueux Ménélas blesse Thoas dont le bouclier laissait la poitrine à découvert, et lui arrache la vie. Le fils de Phylée aperçoit Amphiclus qui s'élance, il prévient son attaque, et le frappe à l'extrémité de la jambe, à l'endroit où le mollet de l'homme est très-épais; la pointe de la lance déchire les nerfs, et les ténèbres obscurcissent les yeux du guerrier. Antiloque, fils de Nestor, blesse Atymnius de sa lance à la pointe acérée; l'airain traverse les flancs du héros qui tombe à ses pieds. Maris, irrité de la mort de son frère, se précipite sur Antiloque avec sa lance et se tient

Ἔνθα δὲ
ἀνὴρ ἡγεμόνων
ἕλεν ἄνδρα,
ὑσμίνης κεδασθείσης.
Υἱὸς δὲ ἄλκιμος Μενοιτίου
βάλε πρῶτος αὐτίκα ἄρα
ἔγχεϊ ὀξυόεντι
μηρὸν Ἀρηίλυκου στρεφθέντος,
ἔλασσε δὲ χαλκὸν
διαπρό·
ἔγχος δὲ ῥῆξεν ὀστέον·
ὁ δὲ κάππεσε πρηνὴς
ἐπὶ γαίῃ.
Ἀτὰρ Μενέλαος Ἀρήϊος
οὔτα Θόαντα,
γυμνωθέντα στέρνον
παρὰ ἀσπίδα·
λῦσε δὲ γυῖα.
Φυλείδης δὲ δοχεύσας
Ἀμφίκλον ἐφορμηθέντα,
ἔφθη ὀρεξάμενος
σκέλος πρυμνὸν,
ἔνθα μυὼν ἀνθρώπου
πέλεται πάχιστος·
νεῦρα δὲ διεσχίσθη περὶ
αἰχμῇ ἔγχεος·
σκότος δὲ κάλυψε τὸν
ὄσσε.
Νεστορίδαι δὲ,
ὁ μὲν, Ἀντίλοχος,
οὔτασεν Ἀτύμνιον δουρὶ ὀξέϊ,
διήλασε δὲ λαπάρης
ἔγχος χάλκεον·
ἤριπε δὲ προπάροιθε·
Μάρις δὲ,
χολωθεὶς κασιγνήτοιο,
ἐπόρουσεν Ἀντιλόχῳ
αὐτοσχεδὰ δουρὶ,
στὰς πρόσθεν νέκυος·
Θρασυμήδης δὲ ἀντίθεος

Et alors
un homme d'entre les chefs
tua un homme,
la bataille ayant été dispersée.
Or le fils courageux de Ménétius
frappa le premier aussitôt donc
avec *sa* lance aiguë
la cuisse d'Aréilyce s'étant tourné,
et il enfonça l'airain
de-part-en-part;
et la lance brisa l'os;
et celui-ci tomba en-avant
sur la terre.
Et Ménélas martial
blessa Thoas,
ayant été mis-à-nu *à* la poitrine
auprès du bouclier;
et il *lui* délia les membres.
Et le fils-de-Phylée ayant épié
Amphiclus s'étant élancé,
le devança ayant atteint
sa jambe à-l'extrémité,
là-où le muscle (mollet) de l'homme
est très-épais;
et *ses* nerfs furent déchirés autour
par la pointe de la lance;
et l'obscurité couvrit lui
quant aux yeux.
Et les fils-de-Nestor,
l'un, Antiloque,
blessa Atymnius de *sa* lance aiguë,
et il enfonça-à-travers *ses* flancs
la lance d'-airain;
or *Atymnius* tomba devant *lui;*
mais Maris,
ayant été irrité *à cause* de *son* frère,
s'élança-sur Antiloque
de près avec *sa* lance,
s'étant tenu devant le cadavre;
et Thrasymède égal-à-un-dieu

ἔφθη ὀρεξάμενος, πρὶν οὐτάσαι, οὐδ' ἀφάμαρτεν,
ὦμον ἄφαρ· πρυμνὸν δὲ βραχίονα δουρὸς ἀκωκὴ
ῥῆξε διαμπερές· ἐκ δ' ἔπεσε βριαρὴ χείρ.
δούπησεν δὲ πεσών, κατὰ δὲ σκότος ὄσσε κάλυψεν.
Ὣς τὼ μὲν δοιοῖσι κασιγνήτοισι δαμέντε,
βήτην εἰς Ἔρεβος, Σαρπηδόνος ἐσθλοὶ ἑταῖροι,
υἱὲς ἀκοντισταὶ Ἀμισωδάρου· ὅς ῥα Χίμαιραν
θρέψεν ἀμαιμακέτην, πολέσιν κακὸν ἀνθρώποισιν.
Αἴας δὲ Κλεόβουλον Ὀϊλιάδης ἐπορούσας
ζωὸν ἕλε, βλαφθέντα κατὰ κλόνον· ἀλλά οἱ αὖθι
λυσε μένος, πλήξας ξίφει αὐχένα κωπήεντι·
πᾶν δ' ὑπεθερμάνθη ξίφος αἵματι· τὸν δὲ κατ' ὄσσε
ἔλλαβε πορφύρεος θάνατος καὶ Μοῖρα κραταιή.
Πηνέλεως δὲ Λύκων τε συνέδραμον· ἔγχεσι μὲν γὰρ
ἤμβροτον ἀλλήλων, μέλεον δ' ἠκόντισαν ἄμφω·
τὼ δ' αὖτις ξιφέεσσι συνέδραμον. Ἔνθα Λύκων μὲν

devant le cadavre; mais le divin Thrasymède le devance, et, avant qu'il ait frappé Antiloque, il l'atteint à l'épaule; la pointe de la lance déchire les muscles à l'extrémité du bras, et fracasse l'os tout entier; le héros en tombant fait résonner le sol, et les ténèbres obscurcissent ses yeux. C'est ainsi que, domptés par deux frères, deux frères descendent dans l'Érèbe; compagnons intrépides de Sarpédon, habiles à lancer le javelot, ils étaient fils d'Amisodare, qui nourrissait l'indomptable Chimère, fléau funeste à tant de mortels. Ajax, fils d'Oïlée, s'élance et prend vivant Cléobule embarrassé dans la foule; aussitôt il lui ravit le jour, en le frappant au cou de son glaive garni d'une large poignée; le glaive tout entier est tiède de sang; la sombre mort et la Parque impitoyable voilent les yeux du guerrier. Alors Pénélée et Lycon se livrent un mutuel assaut; leurs javelots s'égarent et volent inutiles; ils fondent de nouveau l'un sur l'autre

ἔφθη ὀρεξάμενος τοῦ,
πρὶν οὐτάσαι,
οὐδὲ ἁφάμαρτεν,
ἄφαρ ὦμον·
ἀκωκὴ δὲ δουρὸς
δρύψεν ἀπὸ μυιώνων
βραχίονα πρυμνόν,
ἀπάραξε δὲ ὀστέον ἄχρις·
δούπησε δὲ πεσών,
σκότος δὲ κατακάλυψεν
ὄσσε.
Ὣς μὲν τὼ,
ἑταῖροι ἐσθλοὶ Σαρπηδόνος,
υἷες Ἀμισωδάρου
ἀκοντισταὶ,
δαμέντε δοιοῖσι κασιγνήτοισι,
βήτην εἰς Ἔρεβος·
ὅς ῥα θρέψε
Χίμαιραν ἀμαιμακέτην,
κακὸν πολέσιν ἀνθρώποισιν.
Αἴας δὲ Ὀϊλιάδης ἐπορούσας
ἕλε ζωὸν Κλεόβουλον,
βλαφθέντα κατὰ κλόνον·
ἀλλὰ αὖθι λῦσε μένος οἱ,
πλήξας αὐχένα
ξίφει κωπήεντι·
ξίφος δὲ πᾶν
ὑπεθερμάνθη αἵματι·
θάνατος δὲ πορφύρεος
καὶ Μοῖρα κραταιὴ
κατέλλαβε τὸν ὄσσε.
Πηνέλεως δὲ Λύκων τε
συνέδραμον·
ἤμβροτον μὲν γὰρ ἀλλήλων
ἔγχεσιν,
ἄμφω δὲ ἠκόντισαν
μέλεον·
τὼ δὲ αὖτις ξιφέεσσι
συνέδραμον.
Ἔνθα μὲν Λύκων

le devança ayant atteint lui,
avant *lui* avoir blessé *Antiloque*,
et il ne manqua pas,
immédiatement *à* l'épaule;
et la pointe de la lance
arracha des muscles
le bras à-l'extrémité,
et brisa l'os entièrement;
et il retentit étant tombé,
et l'obscurité *le* couvrit
quant aux yeux.
Ainsi à la vérité les-deux *frères*,
compagnons braves de Sarpédon,
fils d'Amisodare
habiles-à-lancer-le-javelot,
ayant été domptés par deux frères,
allèrent dans l'Érèbe;
lequel *Amisodare* certes nourrit
la Chimère indomptable,
fléau pour beaucoup d'hommes.
Et Ajax fils-d'Oïlée s'étant élancé
prit vivant Cléobule,
embarrassé dans le tumulte;
mais aussitôt il délia la force à lui,
lui ayant frappé le cou
avec *son* épée munie-d'une-garde;
et l'épée tout-entière
devint-chaude de sang;
et la mort sombre
et la Destinée violente
s'empara de lui *quant* aux yeux.
Alors Pénélée et Lycon
coururent-l'un-contre-l'autre;
car ils se manquèrent l'un-l'autre
avec *leurs* lances,
et tous-deux lancèrent-*leurs*-traits
inutilement; [épées
et ceux-ci de nouveau avec *leurs*
coururent-l'un-contre-l'autre.
Alors à la vérité Lycon

ἱπποχόμου κόρυθος φάλον ἤλασεν· ἀμφὶ δὲ καυλὸν
φάσγανον ἐρράισθη· ὁ δ' ὑπ' οὔατος αὐχένα θεῖνε
Πηνέλεως, πᾶν δ' εἴσω ἔδυ ξίφος, ἔσχεθε δ' οἷον
δέρμα· παρηέρθη δὲ κάρη, ὑπέλυντο δὲ γυῖα.
Μηριόνης δ' Ἀχάμαντα, κιχεὶς ποσὶ καρπαλίμοισι,
νύξ', ἵππων ἐπιβησόμενον, κατὰ δεξιὸν ὦμον·
ἤριπε δ' ἐξ ὀχέων, κατὰ δ' ὀφθαλμῶν κέχυτ' ἀχλύς.
Ἰδομενεὺς δ' Ἐρύμαντα κατὰ στόμα νηλέϊ χαλκῷ
νύξε· τὸ δ' ἀντικρὺ δόρυ χάλκεον ἐξεπέρησε
νέρθεν ὑπ' ἐγκεφάλοιο· κέασσε δ' ἄρ' ὀστέα λευκά·
ἐκ δ' ἐτίναχθεν ὀδόντες· ἐνέπλησθεν δέ οἱ ἄμφω
αἵματος ὀφθαλμοί· τὸ δ' ἀνὰ στόμα καὶ κατὰ ῥῖνας
πρῆσε χανών· θανάτου δὲ μέλαν νέφος ἀμφεκάλυψεν.
Οὗτοι ἄρ' ἡγεμόνες Δαναῶν ἕλον ἄνδρα ἕκαστος.
Ὡς δὲ λύκοι ἄρνεσσιν ἐπέχραον ἢ ἐρίφοισι

avec leurs épées. Lycon frappe le cône du casque à l'épaisse crinière ; mais son épée se brise à la poignée. Pénélée lui perce le cou au-dessous de l'oreille ; le glaive pénètre tout entier dans la blessure ; la peau seule retient encore la tête suspendue, et la vie abandonne ses membres. Mérion atteint d'une course rapide Acamas, qu'il frappe à l'épaule droite, au moment où il va monter sur son char ; le guerrier tombe, et sur ses yeux s'appesantissent les ténèbres de la mort. Idoménée frappe à la bouche Érymas avec l'airain cruel ; la lance s'enfonce au-dessous de la cervelle, et brise les os d'une blancheur éclatante ; les dents d'Érymas sont fracassées, et ses deux yeux se remplissent d'un sang qui jaillit de sa bouche entr'ouverte et de ses narines ; et la mort l'environne de ses noires ombres.

Chacun des chefs grecs immole un guerrier. De même que des loups dévorants se précipitent sur des moutons ou des chevreaux, et

ἤλασε φάλον
κόρυθος ἱπποκόμοιο·
φάσγανον δὲ ἐρράισθη
ἀμφὶ κανλόν·
ὁ δὲ Πηνέλεως θεῖνεν αὐχένα
ὑπὸ οὔατος,
πᾶν δὲ ξίφος ἔδυ εἴσω,
δέρμα δὲ οἷον ἔσχεθε·
κάρη δὲ παρηέρθη,
γυῖα δὲ ὑπέλυντο.
Μηριόνης δὲ νύξε
κατὰ ὦμον δεξιὸν
Ἀχάμαντα,
ἐπιβησόμενον
ἵππων,
κιχεὶς
ποσὶ καρπαλίμοισιν·
ἤριπε δὲ ἐξ ὀχέων,
ἀχλὺς δὲ κέχυτο
κατὰ ὀφθαλμῶν.
Ἰδομενεὺς δὲ νύξεν Ἐρύμαντα
κατὰ στόμα χαλκῷ νηλείῃ·
τὸ δὲ δόρυ χάλκεον
ἀντικρὺ
ἐξεπέρησε νέρθεν
ὑπὸ ἐγκεφάλοιο·
κέασσε δὲ ἄρα ὀστέα λευκά·
ὀδόντες δὲ ἐξετίναχθεν·
ἄμφω δὲ ὀφθαλμοί οἱ
ἐνέπλησθεν αἵματος·
χανὼν δὲ
πρῆσε τὸ
ἀνὰ στόμα καὶ κατὰ ῥῖνας·
νέφος δὲ μέλαν θανάτου
ἀμφεκάλυψεν.

Οὗτοι ἡγεμόνες Δαναῶν ἄρα
ἕλον ἕκαστος ἄνδρα.

Ὡς δὲ λύκοι σίνται
ἐπέχραον
ἄρνεσσιν ἢ ἐρίφοισιν,

frappa le cône
du casque à-la-crinière-de-cheval;
et l'épée fut brisée
autour du manche;
mais Pénélée *lui* frappa le cou
sous l'oreille,
et toute l'épée pénétra en dedans,
et la peau seule résista;
et *sa* tête fut suspendue,
et *ses* membres furent déliés.
Or Mérion frappa
à l'épaule droite
Acamas,
devant monter-sur
ses chevaux (son char),
*l'*ayant atteint
de *ses* pieds rapides;
et *celui-ci* tomba de *son* char,
et l'obscurité se répandit
sur *ses* yeux.
Et Idoménée frappa Érymas
à la bouche avec l'airain cruel
et la lance d'-airain
frappant par-devant
traversa en-dessous
sous le cerveau;
et donc elle brisa les os blancs;
et les dents furent ébranlées;
et les deux yeux à lui
furent remplis de sang;
et ayant-la-bouche-ouverte
il souffla (vomit) ce *sang*
par la bouche et par les narines;
et le nuage sombre de la mort
le couvrit-tout-autour.

Ces chefs des Grecs donc
tuèrent chacun un homme.

Or comme des loups dévastateurs
se sont précipités
sur des moutons ou des chevreaux,

σίνται, ὑπ' ἐκ μήλων αἰρεύμενοι, αἴτ' ἐν ὄρεσσι
ποιμένος ἀφραδίῃσι διέτμαγεν· οἱ δὲ ἰδόντες,
αἶψα διαρπάζουσιν ἀνάλκιδα θυμὸν ἔχούσας·
ὣς Δαναοὶ Τρώεσσιν ἐπέχραον· οἱ δὲ φόβοιο
δυσκελάδου μνήσαντο, λάθοντο δέ θούριδος ἀλκῆς.

Αἴας δ' ὁ μέγας αἰὲν ἐφ' Ἕκτορι χαλκοκορυστῇ
ἵετ' ἀκοντίσσαι· ὁ δὲ, ἰδρείῃ πολέμοιο,
ἀσπίδι ταυρείῃ κεκαλυμμένος εὐρέας ὤμους,
σκέπτετ' ὀϊστῶν τε ῥοῖζον καὶ δοῦπον ἀκόντων.
Ἦ μὲν δὴ γίγνωσκε μάχης ἑτεραλκέα νίκην·
ἀλλὰ καὶ ὣς ἀνέμιμνε, σάω δ' ἐρίηρας ἑταίρους.

Ὡς δ' ὅτ' ἀπ' Οὐλύμπου[1] νέφος ἔρχεται οὐρανὸν εἴσω,
αἰθέρος ἐκ ὀίης[2], ὅτε τε Ζεὺς λαίλαπα τείνῃ·
ὡς τῶν ἐκ νηῶν γένετο ἰαχή τε φόβος τε·
οὐδὲ κατὰ μοῖραν πέραον πάλιν. Ἕκτορα δ' ἵπποι

enlèvent aux troupeaux ceux qu'a laissé égarer l'imprévoyance du berger; à peine les ont-ils aperçus qu'ils déchirent ces animaux tout tremblants : de même les Grecs se précipitent sur les Troyens; ceux-ci ne songent plus qu'à la fuite tumultueuse et oublient leur impétueuse valeur.

Le grand Ajax brûle sans cesse de lancer son javelot contre Hector aux armes d'airain; mais le héros troyen, habile dans l'art des combats, couvre ses larges épaules d'un bouclier fait avec des peaux de bœufs, écoute le sifflement des flèches et le bruit des javelots, et cependant il sait que la victoire penche du côté des Grecs; mais il reste inébranlable et veille au salut de ses compagnons.

De même que du haut de l'Olympe un nuage monte dans les cieux après un jour serein, lorsque Jupiter prépare une tempête; de même les clameurs et le tumulte s'élèvent du sein des vaisseaux; et c'est en désordre que les Troyens passent de nouveau le fossé. Les rapides

ὑφαιρεύμενοι ἐκ μήλων
αἴτε διέτμαγεν
ἐν ὄρεσσιν
ἀφραδίῃσι ποιμένος·
οἱ δὲ ἰδόντες,
διαρπάζουσιν ἄϊψα
ἐχούσας θυμὸν ἀνάλκιδα·
ὣς Δαναοὶ
ἐπέχραον Τρώεσσιν·
οἱ δὲ μνήσαντο
φόβοιο δυσκελάδου,
λάθοντο δὲ ἀλκῆς θούριδος.

Αἴας δὲ ὁ μέγας ἵετο αἰὲν
ἀκοντίσσαι
ἐπὶ Ἕκτορι χαλκοκορυστῇ·
ὁ δὲ,
ἰδρείῃ πολέμοιο,
κεκαλυμμένος
ὤμους εὐρέας
ἀσπίδι ταυρείῃ,
σκέπτετο
ῥοῖζόν τε ὀϊστῶν
καὶ δοῦπον ἀκόντων.
Ἦ μὲν δὴ
γίγνωσκε νίκην μάχης
ἑτεραλκέα·
ἀλλὰ καὶ ἀνέμιμνεν ὥς,
σάω δὲ ἑταίρους ἐρίηρας.

Ὡς δὲ ὅτε
ἀπὸ Οὐλύμπου
νέφος ἔρχεται εἴσω οὐρανὸν,
ἐξ αἰθέρος δίης,
ὅτε τε Ζεὺς
τείνῃ λαίλαπα·
ὣς ἰαχή τε
φόβος τε τῶν
γένετο ἐκ νηῶν·
οὐδὲ πέραον πάλιν
κατὰ μοῖραν.
Ἵπποι δὲ ὠκύποδες

enlevant des troupeaux
ceux qui ont été dispersés
sur les montagnes
par l'imprudence du berger;
or ceux-ci *les* ayant vus,
arrachent aussitôt *eux*
ayant un cœur sans-force
ainsi les Grecs
se précipitaient-sur les Troyens;
et ceux-ci se sont souvenus
de la fuite au-bruit-terrible,
et ont oublié *leur* valeur impétueuse.

Et Ajax grand désirait toujours
lancer-*son*-javelot
contre Hector armé-d'airain;
mais celui-ci,
par *son* habileté dans la guerre,
ayant été couvert
quant à *ses* épaules larges [bœufs,
d'un bouclier fait-de-peaux-de-
observait
et le sifflement des flèches
et le bruit des javelots.
Certes à la vérité déjà
il connaissait la victoire du combat
penchée-de-l'autre-côté;
mais encore il restait ainsi,
et sauva *ses* compagnons chéris.

Or comme lorsque
du-haut-du *mont* Olympe
un nuage entre dans le ciel,
après un jour serein,
lorsque Jupiter
étend une tempête:
ainsi et la clameur
et la fuite de ceux-ci
eut-lieu des vaisseaux;
et ils ne traversaient pas de nouveau
le fossé en ordre.
Et les chevaux aux-pieds-rapides

ἔκφερον ὠκύποδες σὺν τεύχεσι· λεῖπε δὲ λαὸν
Τρωϊκὸν, οὓς ἀέκοντας ὀρυκτὴ τάφρος ἔρυκε.
Πολλοὶ δ' ἐν τάφρῳ ἐρυσάρματες ὠκέες ἵπποι
ἄξαντ' ἐν πρώτῳ ῥυμῷ[1] λίπον ἅρματ' ἀνάκτων·
Πάτροκλος δ' ἔπετο, σφεδανὸν Δαναοῖσι κελεύων,
Τρωσὶ κακὰ φρονέων· οἱ δὲ ἰαχῇ τε φόβῳ τε
πάσας πλῆσαν ὁδοὺς, ἐπεὶ ἆρ τμάγεν· ὕψι δ' ἄελλα
σκίδναθ' ὑπὸ νεφέων· τανύοντο δὲ μώνυχες ἵπποι
ἄψορρον προτὶ ἄστυ, νεῶν ἄπο καὶ κλισιάων.
Πάτροκλος δ', ἦ πλεῖστον ὀρινόμενον ἴδε λαὸν,
τῇ ῥ' ἔχ' ὁμοκλήσας· ὑπὸ δ' ἄξοσι φῶτες ἔπιπτον
πρηνέες ἐξ ὀχέων, δίφροι δ' ἀνεκυμβαλίαζον.
Ἀντικρὺ δ' ἄρα τάφρον ὑπέρθορον ὠκέες ἵπποι,
[ἄμβροτοι, οὓς Πηλῇϊ θεοὶ δόσαν ἀγλαὰ δῶρα,]
πρόσσω ἰέμενοι· ἐπὶ δ' Ἕκτορι κέχλετο θυμός·

coursiers entraînent Hector avec ses armes; le héros abandonne les Troyens, que le large fossé arrête malgré eux. Beaucoup d'agiles coursiers, en le traversant, ont brisé le timon et abandonné les chars avec leurs maîtres. Patrocle s'acharne à la poursuite des ennemis, adressant aux Grecs de vifs encouragements et méditant la ruine des Troyens. Les vaincus dispersés remplissent tous les chemins de clameurs et d'effroi; un tourbillon de poussière s'élève jusqu'aux nues, et les chevaux au dur sabot s'éloignent des navires et des tentes pour retourner vers Ilion. Patrocle, en criant, pousse ses coursiers à l'endroit où il voit s'agiter les plus épaisses phalanges; les guerriers tombent de leurs siéges sous les roues, et les chars roulent avec fracas. Les agiles coursiers de Patrocle, coursiers immortels que les dieux donnèrent à Pélée comme un magnifique présent, traversèrent le fossé d'un rapide élan; Patrocle sent son cœur qui l'excite contre

ἔκφερον Ἕκτορα
σὺν τεύχεσι·
λεῖπε δὲ λαὸν Τρωϊκὸν,
οὓς τάφρος ὀρυκτὴ
ἔρυκεν ἀέκοντας.
Πολλοὶ δὲ ἵπποι ὠκέες
ἐρυσάρματες
ἄξαντε ἐν τάφρῳ
ἄρματα ἀνάκτων
ἐν ῥυμῷ πρώτῳ,
λίπον·
Πάτροκλος δὲ ἕπετο,
κελεύων σφεδανὸν Δαναοῖσι,
φρονέων κακὰ Τρωσίν·
οἱ δὲ πλῆσαν
πάσας ὁδοὺς
ἰαχῇ τε φόβῳ τε,
ἐπεὶ ἄρ τμάγεν·
ἄελλα δὲ
σκίδνατο ὕψι ὑπὸ νεφέων·
ἵπποι δὲ μώνυχες
τανύοντο ἄψορρον προτὶ ἄστυ,
ἀπὸ νεῶν καὶ κλισιάων.
Πάτροκλος δὲ ὁμοκλήσας
ἔχε ῥα τῇ,
ᾗ ἴδε λαὸν πλεῖστον
ὀρινόμενον·
φῶτες δὲ ἔπιπτον πρηνέες
ἐξ ὀχέων ὑπὸ ἄξοσι,
δίφροι δὲ
ἀνεκυμβαλίαζον.
Ἵπποι δὲ ἄρα ὠκέες
[ἄμβροτοι,
οὓς θεοὶ δόσαν Πηλῆϊ
δῶρα ἀγλαὰ],
ὑπέρθορον τάφρον
ἀντικρὺ,
ἰέμενοι πρόσσω·
θυμὸς δὲ κέκλετο
ἐπὶ Ἕκτορι·

emportaient Hector
avec *ses* armes;
et il abandonnait le peuple Troyen,
lesquels *Troyens* le fossé creusé
retenait malgré-eux.
Et beaucoup de chevaux rapides
qui-tirent-le-char
ayant brisé sur le fossé
les chars des rois
au timon en-avant,
les ont abandonnés;
et Patrocle suivait,
exhortant vivement les Grecs,
méditant des maux pour les Troyens;
et ceux-ci remplirent
tous les chemins
et de clameur et de crainte,
lorsqu'ils eurent été dispersés;
et un tourbillon *de poussière*
s'éparpillait en haut sous les nues;
et les chevaux solipèdes
se dirigeaient en arrière vers la ville,
loin des vaisseaux et des tentes.
Or Patrocle ayant crié
dirigeait *ses chevaux* là,
où il vit le peuple très-nombreux
étant troublé;
et les hommes tombaient en-avant
des chars sous les essieux,
et les chars
étaient culbutés-avec-fracas.
Or donc *ses* chevaux rapides
[immortels,
lesquels les dieux donnèrent à Pélée
comme présents beaux],
sautèrent-par-dessus le fossé
droit-en-face,
s'élançant en avant;
et *son* cœur *l'*excitait
contre Hector;

ἕετο γὰρ βαλέειν· τὸν δ' ἔχφερον ὠκέες ἵπποι.
Ὡς δ' ὑπὸ λαίλαπι πᾶσα κελαινὴ βέβριθε χθὼν
ἤματ' ὀπωρινῷ, ὅτε λαβρότατον χέει ὕδωρ
Ζεὺς, ὅτε δή ῥ' ἀνδρεσσι κοτεσσάμενος χαλεπήνῃ,
οἳ βίῃ εἰν ἀγορῇ σκολιὰς κρίνωσι θέμιστας,
ἐκ δὲ δίκην ἐλάσωσι, θεῶν ὄπιν οὐκ ἀλέγοντες·
τῶν δέ τε πάντες μὲν ποταμοὶ πλήθουσι ῥέοντες,
πολλὰς δὲ κλιτῦς τότ' ἀποτμήγουσι χαράδραι,
ἐς δ' ἅλα πορφυρέην μεγάλα στενάχουσι ῥέουσαι
ἐξ ὀρέων ἐπὶ χάρ· μινύθει δέ τε ἔργ' ἀνθρώπων·
ὣς ἵπποι Τρωαὶ μεγάλα στενάχοντο θέουσαι.

Πάτροκλος δ' ἐπεὶ οὖν πρώτας ἐπέκερσε φάλαγγας,
ἂψ ἐπὶ νῆας ἔεργε παλιμπετὲς, οὐδὲ πόλῆος
εἴα ἱεμένους ἐπιβαινέμεν, ἀλλὰ μεσηγὺ
νηῶν καὶ ποταμοῦ καὶ τείχεος ὑψηλοῖο
κτεῖνε μεταΐσσων, πολέων δ' ἀπετίνυτο ποινήν.
Ἔνθ' ἤτοι Πρόνοον[1] πρῶτον βάλε δουρὶ φαεινῷ,

Hector; car il désire le frapper; et le héros troyen est emporté par ses agiles chevaux. De même que, dans un jour d'automne, toute la terre est appesantie sous le poids des tempêtes qui l'obscurcissent, lorsque Jupiter verse des flots de pluie, indigné et courroucé contre les hommes qui, dans les assemblées publiques, rendent avec violence des jugements iniques, et bannissent la justice, sans s'inquiéter de la vengeance des dieux; pour les punir, tous les fleuves débordent; les torrents alors coupent de nombreuses collines, mugissent avec fracas en se précipitant du haut des montagnes dans le sombre Océan, et détruisent les travaux des hommes : de même les cavales des Troyens, dans leur impétueux élan, poussent des gémissements prolongés.

Patrocle, après avoir rompu les premières phalanges, repousse les Troyens vers les navires, et ne les laisse point selon leurs désirs retourner vers Ilion; mais dans l'espace que renferment les vaisseaux, le fleuve et les hautes murailles, il sème le carnage et exerce ses vengeances. De sa lance brillante, il frappe d'abord Pronoüs à l'endroit

ἔετο γὰρ βαλέειν·
ἵπποι δὲ ὠκέες
ἔκφερον τόν.
Ὡς δὲ πᾶσα χθὼν κελαινὴ
βέβριθεν ὑπὸ λαίλαπι
ἤματι ὀπωρινῷ,
ὅτε Ζεὺς χέει
ὕδωρ λαβρότατον,
ὅτε δή ῥα κοτεσσάμενος
χαλεπήνῃ ἄνδρεσσιν,
οἳ εἰν ἀγορῇ
κρίνωσι βίῃ
θέμιστας σκολιὰς,
ἐξελάσωσι δὲ δίκην,
οὐκ ἀλέγοντες
ὄπιν θεῶν·
πάντες δέ τε μὲν ποταμοὶ τῶν
πλήθουσι ῥέοντες,
τότε δὲ χαράδραι
ἀποτμήγουσι κλιτῦς πολλὰς,
στεναχοῦσι δὲ μεγάλα
ῥέουσαι ἐξ ὀρέων ἐπὶ κὰρ
ἐς ἅλα πορφυρέην·
ἔργα δέ τε ἀνθρώπων μινύθει·
ὣς ἵπποι Τρωαὶ
στενάχοντο μεγάλα θέουσαι.
Ἐπεὶ δὲ οὖν Πάτροκλος
ἐπέκερσε πρώτας φάλαγγας,
ἔεργεν ἂψ παλιμπετὲς
ἐπὶ νῆας,
οὐδὲ εἴα ἱεμένους
ἐπιβαινέμεν πόληος,
ἀλλὰ κτεῖνε μεταίσσων
μεσηγὺ νηῶν
καὶ ποταμοῦ καὶ τείχεος ὑψηλοῖο,
ἀπετίνυτο δὲ ποινὴν
πολέων.
Ἔνθα ἤτοι βάλε
δουρὶ φαεινῷ
Πρόνοον πρῶτον,

car il désirait *le* frapper·
et *ses* chevaux rapides
emportaient lui.
Or comme toute la terre noire
est surchargée par un nuage-orageux
dans un jour d'-automne,
lorsque Jupiter verse
une eau très-violente,
lorsque certes s'étant irrité
il s'indigne contre les hommes,
qui dans l'assemblée-publique
jugent (rendent) par violence
des jugements pervers,
et chassent la justice,
ne s'inquiétant pas
de la vengeance des dieux;
et à la vérité tous les fleuves d'eux
se remplissent (s'enflent) en coulant,
et alors les torrents
coupent des collines nombreuses,
et mugissent grandement
coulant des montagnes sur la tête
dans la mer de-pourpre;
et les travaux des hommes périssent:
ainsi les cavales Troyennes
gémissaient grandement en courant.
Or lorsque donc Patrocle
eut rompu les premières phalanges,
il repoussait de nouveau en arrière
les Troyens vers les vaisseaux,
et ne permettait pas *eux le* désirant
aller-vers la ville,
mais il tuait s'élançant
au milieu des vaisseaux
et du fleuve et du mur élevé,
et il exigeait une vengeance
pour beaucoup.
Alors certes il frappa
de *sa* lance brillante
Pronoüs le premier,

στέρνον γυμνωθέντα παρ' ἀσπίδα· λῦσε δὲ γυῖα·
δούπησεν δὲ πεσών. Ὁ δὲ Θέστορα, Ἥνοπος υἱὸν,
δεύτερον ὁρμηθεὶς (ὁ μὲν εὐξέστῳ ἐνὶ δίφρῳ
ἧστο ἀλείς[1]· ἐκ γὰρ πλήγη φρένας, ἐκ δ' ἄρα χειρῶν
ἡνία ἠίχθησαν), ὁ δ' ἔγχεϊ νύξε παραστὰς
γναθμὸν δεξιτερὸν, διὰ δ' αὐτοῦ πεῖρεν ὀδόντων·
ἕλκε δὲ δουρὸς ἑλὼν ὑπὲρ ἄντυγος, ὡς ὅτε τις φὼς,
πέτρῃ ἔπι προβλῆτι καθήμενος, ἱερὸν ἰχθὺν
ἐκ πόντοιο θύραζε λίνῳ καὶ ἤνοπι χαλκῷ·
ὡς ἕλκ' ἐκ δίφροιο κεχηνότα δουρὶ φαεινῷ,
κὰδ δ' ἄρ' ἐπὶ στόμ' ἔωσε· πεσόντα δέ μιν λίπε θυμός.
Αὐτὰρ ἔπειτ' Ἐρύαλον ἐπεσσύμενον βάλε πέτρῳ
μέσσην κὰκ κεφαλήν· ἡ δ' ἄνδιχα πᾶσα κεάσθη

où le bouclier laisse sa poitrine à découvert, et lui ravit le jour; ce guerrier fait retentir le sol de sa chute. Patrocle s'élance de nouveau et atteint Thestor, fils d'Énops; Thestor se tenait blotti sur son siége magnifique; et, dans le trouble de ses esprits, il avait laissé échapper les rênes de ses mains. Patrocle s'approche, lui enfonce dans la joue droite une javeline qui traverse sa mâchoire, et en la retirant, il enlève le guerrier au-dessus de la rampe du char. De même qu'un homme, assis sur la pointe d'un rocher, retire de la mer un poisson sacré à l'aide du fil et de l'airain étincelant : de même avec sa lance brillante Patrocle enlève du char Thestor expirant, et le précipite la face contre terre; le guerrier tombe et exhale le souffle de la vie. D'une pierre ensuite il frappe au milieu de la tête Éryale qui s'élance; le crâne se fend sous son casque solide; le héros tombe le front dans la

γυμνωθέντα στέρνον — ayant été mis-à-nu *à* la poitrine
παρὰ ἀσπίδα· — auprès du bouclier;
λῦσε δὲ γυῖα· — et il *lui* délia les membres;
δούπησε δὲ πεσών. — et *Pronoüs* retentit étant tombé.
Ὃ δὲ ὁρμηθεὶς — Et lui s'étant élancé
δεύτερον — une-seconde-fois
νύξε Θέστορα, υἱὸν Ἤνοπος, — frappa Thestor, fils d'Énops,
(ὁ μὲν — (celui-ci à la vérité
ἧστο ἀλεὶς — était assis tout-ramassé
ἐνὶ δίφρῳ εὐξέστῳ· — sur *son* siége bien-poli;
ἐξεπλήγη γὰρ — car il fut frappé
φρένας, — *quant* à *ses* esprits,
ἡνία δὲ ἄρα — et les rênes donc
ἤιχθησαν ἐκ χειρῶν), — s'échappèrent de *ses* mains),
ὁ δὲ — lui donc (Patrocle)
παραστὰς — s'étant tenu-auprès
ἔγχει — *le frappa* de *sa* lance
γναθμὸν δεξιτερὸν, — *à* la joue droite,
πεῖρε δὲ — et *la* fit-passer
διὰ ὀδόντων αὐτοῦ — à travers les dents de lui;
ἑλὼν δὲ — et *l'*ayant pris
ἕλκε δουρὸς — il *le* tirait avec *sa* lance
ὑπὲρ ἄντυγος, — au-dessus de la rampe *du char*,
ὡς ὅτε τις φὼς, — comme lorsque un homme,
καθήμενος ἐπὶ πέτρῃ προβλῆτι, — étant assis sur un rocher saillant,
ἐκ πόντοιο θύραζε — *retire* de la mer au dehors
ἰχθὺν ἱερὸν — un poisson sacré
λίνῳ καὶ χαλκῷ ἤνοπι· — avec le fil et l'airain brillant :
ὡς ἕλκεν ἐκ δίφροιο — ainsi il retirait du char
δουρὶ φαεινῷ — avec *sa* lance brillante
κεχηνότα, — *lui* ayant-la-bouche ouverte,
κατέωσε δὲ ἄρα ἐπὶ στόμα· — et il *le* jeta donc sur la figure;
θυμὸς δὲ λίπε — et le souffle-vital quitta
μιν πεσόντα. — lui étant tombé.
Αὐτὰρ ἔπειτα — Et ensuite
βάλε πέτρῳ — il frappa d'une pierre
κὰκ κεφαλὴν μέσσην — à la tête au-milieu
Ἐρύαλον ἐπεσσύμενον· — Éryale s'élançant;
ἡ δὲ πᾶσα — et celle-ci tout-entière
κεάσθη ἄνδιχα — fut fendue en-deux-parties

ἐν κόρυθι βριαρῇ· ὁ δ' ἄρα πρηνὴς ἐπὶ γαίῃ
κάππεσεν· ἀμφὶ δέ μιν θάνατος χύτο θυμοραϊστής.
Αὐτὰρ ἔπειτ' Ἔρύμαντα καὶ Ἀμφοτερὸν καὶ Ἐπάλτην,
Τληπόλεμόν τε Δαμαστορίδην, Ἔχιόν τε Πύριν τε,
Ἰφέα τ' Εὐιππόν τε καὶ Ἀργεάδην Πολύμηλον,
πάντας ἐπασσυτέρους πέλασε χθονὶ πουλυβοτείρῃ.

Σαρπηδὼν δ' ὡς οὖν[1] ἴδ' ἀμιτροχίτωνας ἑταίρους
χέρσ' ὑπο Πατρόκλοιο Μενοιτιάδαο δαμέντας,
κέκλετ' ἄρ' ἀντιθέοισι καθαπτόμενος Λυκίοισιν·

« Αἰδὼς, ὦ Λύκιοι! Πόσε φεύγετε; Νῦν θοοὶ ἔστε[2].
Ἀντήσω γὰρ ἐγὼ τοῦδ' ἀνέρος, ὄφρα δαείω
ὅστις ὅδε κρατέει· καὶ ὃς κακὰ πολλὰ ἔοργε
Τρῶας· ἐπεὶ πολλῶν τε καὶ ἐσθλῶν γούνατ' ἔλυσεν. »

Ἦ ῥα, καὶ ἐξ ὀχέων σὺν τεύχεσιν ἆλτο χαμᾶζε.
Πάτροκλος δ' ἑτέρωθεν, ἐπεὶ ἴδεν, ἔκθορε δίφρου.

poussière, et l'affreuse mort l'environne de ténèbres. Puis sous ses coups Érymas, Amphotérus, Épalte, Tlépolème fils de Damastor, Échius et Pyris, Iphée, Évippe et Polymèle fils d'Argéas tombent amoncelés sur la terre féconde.

Sarpédon, voyant ses compagnons aux tuniques sans ceinture domptés par le bras de Patrocle fils de Ménétius, adresse ces reproches aux nobles Lyciens :

« Honte, ô Lyciens! Où fuyez-vous? Maintenant montrez votre courage! Je vais me mesurer avec cet homme, pour savoir quel est le vainqueur qui a déjà causé des maux sans nombre aux Troyens, en immolant une foule de héros! »

Il dit et de son char s'élance à terre avec ses armes. Patrocle, à la vue de Sarpédon, saute de son siége. Semblables à des vautours aux

ἐν κόρυθι βριαρῇ·
ὁ δὲ ἄρα κάππεσε πρηνὴς
ἐπὶ γαίῃ·
θάνατος δὲ θυμοραῖστὴς
χύτο ἀμφί μιν.
Αὐτὰρ ἔπειτα πέλασε
χθονὶ πουλυβοτείρῃ
πάντας ἐπασσυτέρους
Ἐρύμαντα καὶ Ἀμφοτερὸν
καὶ Ἐπάλτην,
Τληπόλεμόν τε Δαμαστορίδην,
Ἔχιόν τε Πύριν τε,
Ἰφέα τε Εὔιππόν τε
καὶ Πολύμηλον Ἀργεάδην.
Ὡς δὲ οὖν Σαρπηδὼν
ἴδεν ἑταίρους
ἀμιτροχίτωνας
δαμέντας ὑπὸ χερσὶ
Πατρόκλοιο Μενοιτιάδαο,
κέκλετο ἄρα
καθαπτόμενος
Λυκίοισιν ἀντιθέοισιν·
« Αἰδὼς, ὦ Λύκιοι!
Πόσε φεύγετε;
Νῦν ἔστε θοοί.
Ἐγὼ γὰρ ἀντήσω
τοῦδε ἀνέρος,
ὄφρα δαείω
ὅστις ὅδε κρατέει·
καὶ δὴ ἔοργε Τρῶας
κακὰ πολλά·
ἐπεὶ ἔλυσε γούνατα
πολλῶν τε καὶ ἐσθλῶν. »
Ἦ ῥα,
καὶ ἀλτο
ἐξ ὀχέων χαμᾶζε
σὺν τεύχεσι.
Πάτροκλος δὲ ἑτέρωθεν,
ἐπεὶ ἴδεν,
ἔκθορε δίφρου.

dans le casque solide;
et lui donc tomba en-avant
sur la terre;
et la mort qui-détruit-la-vie
se répandit autour de lui.
Et ensuite il approcha
de la terre féconde
tous les-uns-sur-les-autres
Érymas et Amphotérus
et Épalte,
et Tlépolème fils-de-Damastor,
et Échius et Pyris,
et Iphée et Évippe
et Polymèle fils-d'Argéas.
Or dès que donc Sarpédon
vit *ses* compagnons
cuirassés-sans-ceinture
ayant été domptés par les mains
de Patrocle fils-de-Ménétius,
il exhorta donc
en *les* gourmandant
les Lyciens égaux-aux-dieux :
« *C'est* une honte, ô Lyciens!
Où fuyez-vous?
Maintenant soyez agiles-au-combat,
Car moi je rencontrerai
cet homme,
afin que je sache
qui *étant* celui-ci est-vainqueur;
et déjà il a fait aux Troyens
des maux nombreux;
puisqu'il a délié les genoux
d'hommes et nombreux et braves. »
Il dit donc,
et il sauta
de *son* char à terre
avec *ses* armes.
Et Patrocle d'un-autre-côté,
lorsqu'il *le* vit,
s'élança du siége.

Οἱ δ' ὥστ' αἰγυπιοὶ γαμψώνυχες, ἀγκυλοχεῖλαι,
πέτρῃ ἐφ' ὑψηλῇ μεγάλα κλάζοντε μάχωνται,
ὡς οἱ κεκλήγοντες ἐπ' ἀλλήλοισιν ὄρουσαν.
Τοὺς δὲ ἰδὼν ἐλέησε Κρόνου παῖς ἀγκυλομήτεω,
Ἥρην δὲ προσέειπε κασιγνήτην ἄλοχόν τε·
« Ὤ μοι ἐγὼν, ὅτε μοι Σαρπηδόνα, φίλτατον ἀνδρῶν,
μοῖρ' ὑπὸ Πατρόκλοιο Μενοιτιάδαο δαμῆναι!
Διχθὰ δέ μοι κραδίη μέμονε, φρεσὶν ὁρμαίνοντι,
ἢ μιν ζωὸν ἐόντα μάχης ἄπο δακρυοέσσης
θείω ἀναρπάξας Λυκίης ἐν πίονι δήμῳ,
ἦ ἤδη ὑπὸ χερσὶ Μενοιτιάδαο δαμάσσω. »
Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα βοῶπις πότνια Ἥρη·
« Αἰνότατε Κρονίδη, ποῖον τὸν μῦθον ἔειπες;
Ἄνδρα θνητὸν ἐόντα, πάλαι πεπρωμένον αἴσῃ,
ἆψ ἐθέλεις θανάτοιο δυσηχέος ἐξαναλῦσαι;
Ἔρδ'· ἀτὰρ οὔ τοι πάντες ἐπαινέομεν θεοὶ ἄλλοι.
Ἄλλο δέ τοι ἐρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῇσιν.

serres crochues et au bec recourbé, qui, sur une roche élevée, combattent en poussant des cris affreux, ces deux héros fondent l'un sur l'autre en jetant de vastes clameurs. A cette vue, le fils de l'artificieux Saturne est ému de pitié et dit à Junon sa sœur et son épouse :

« Hélas! Le destin m'a condamné à voir Sarpédon, le plus cher des hommes, succomber sous les coups de Patrocle fils de Ménétius. Mon esprit agite deux pensées différentes; je me demande si je l'enlèverai vivant de cette lamentable mêlée pour le porter dans l'opulente Lycie, ou si je le laisserai dompter par le bras du fils de Ménétius. »

La vénérable Junon au regard imposant lui répond aussitôt :

« Terrible fils de Saturne, quelle parole as-tu prononcée! Un mortel, voué dès longtemps au trépas, tu veux de nouveau l'arracher à la sombre mort! Accomplis tes desseins; mais les autres dieux n'approuveront point ta conduite. Je vais te dire quelques mots : grave-

Οἱ δὲ ὥστε αἰγυπιοὶ
γαμψώνυχες,
ἀγκυλοχεῖλαι,
μάχωνται κλάζοντε μεγάλα
ἐπὶ πέτρῃ ὑψηλῇ,
ὡς οἱ κεκλήγοντες
ὄρουσαν ἐπὶ ἀλλήλοισι.
Παῖς δὲ Κρόνου ἀγκυλομήτεω
ἐλέησε τοὺς ἰδών,
προσέειπε δὲ Ἥρην
κασιγνήτην ἄλοχόν τε·
« Ὤ μοι ἐγών,
ὅτε μοῖρά μοι
Σαρπηδόνα, φίλτατον ἀνδρῶν,
δαμῆναι ὑπὸ Πατρόκλοιο
Μενοιτιάδαο!
Κραδίη δέ μοι,
ὁρμαίνοντι φρεσὶ,
μέμονε διχθὰ,
ἢ ἀναρπάξας
ἀπὸ μάχης δακρυοέσσης
μιν ἐόντα ζωὸν
θείω
ἐν δήμῳ πίονι Λυκίης,
ἢ ἤδη δαμάσσω
ὑπὸ χερσὶ Μενοιτιάδαο. »
Ἥρη δὲ πότνια
βοῶπις
ἠμείβετο τὸν ἔπειτα·
« Κρονίδη αἰνότατε,
ποῖον τὸν μῦθον ἔειπες;
Ἐθέλεις ἂψ ἐξαναλῦσαι
θανάτοιο δυσηχέος
ἄνδρα ἐόντα θνητὸν,
πεπρωμένον αἴσῃ
πάλαι;
Ἔρδε· ἀτὰρ πάντες ἄλλοι θεοὶ
οὐκ ἐπαινέομέν τοι.
Ἐρέω δέ τοι ἄλλο,
σὺ δὲ βάλλεο ἐνὶ σῇσι φρεσίν.

Or ceux-ci comme des vautours
aux-serres-recourbées,
au-bec-crochu,
combattent criant grandement
sur un rocher élevé,
ainsi ceux-ci criant
s'élancèrent l'un-sur-l'autre.
Or le fils de Saturne rusé
eut pitié d'eux *les* ayant vus,
et il dit-à Junon
sa sœur et *son* épouse :
« Hélas à moi,
puisque la destinée *est* à moi
Sarpédon, le plus cher des hommes,
être dompté par Patrocle
fils-de-Ménétius!
Or le cœur à moi,
agitant dans *mes* esprits,
désire deux-choses,
ou-si ayant enlevé
du combat lamentable
lui étant vivant
je *le* placerai
dans le peuple riche de la Lycie,
ou-si déjà je *le* dompterai
sous les mains du fils-de-Ménétius. »
Et Junon vénérable
aux-yeux-de-génisse
répondit à lui ensuite :
« Fils-de-Saturne très-terrible,
quelle parole as-tu dite?
Veux-tu de nouveau délivrer
de la mort effroyable
un homme étant mortel,
destiné au sort (au trépas)
depuis-longtemps?
Fais; mais tous les autres dieux
nous n'approuverons pas tol.
Or je dirai à toi une autre chose,
et toi place-*la* dans tes esprits.

Αἴ κε ζῶν πέμψῃς Σαρπηδόνα δῖον ἑταῖρον,
φράζεο μήτις ἔπειτα θεῶν ἐθέλῃσι καὶ ἄλλος
πέμπειν ὃν φίλον υἱὸν ἀπὸ κρατερῆς ὑσμίνης·
πολλοὶ γὰρ περὶ ἄστυ μέγα Πριάμοιο μάχονται
υἱέες ἀθανάτων, τοῖσιν χότον αἰνὸν ἐνήσεις.
Ἀλλ' εἴ τοι φίλος ἐστὶ, τεὸν δ' ὀλοφύρεται ἦτορ,
ἤτοι μέν μιν ἔασον ἐνὶ κρατερῇ ὑσμίνῃ
χέρσ' ὕπο Πατρόκλοιο Μενοιτιάδαο δαμῆναι·
αὐτὰρ ἐπὴν δὴ τόνγε λίπῃ ψυχή τε καὶ αἰὼν,
πέμπειν μιν Θάνατόν τε φέρειν καὶ νήδυμον Ὕπνον,
εἰσόχε δὴ Λυκίης εὐρείης δῆμον ἵκωνται·
ἔνθα έ ταρχύσουσι κασίγνητοί τε ἕται τε
τύμβῳ τε στήλῃ τε· τὸ γὰρ γέρας ἐστὶ θανόντων. »
Ὣς ἔφατ'· οὐδ' ἀπίθησε πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε.
Αἵματοέσσας δὲ ψιάδας κατέχευεν ἔραζε[1],
παῖδα φίλον τιμῶν, τόν οἱ Πάτροκλος ἔμελλε
φθίσειν ἐν Τροίῃ ἐριβώλακι, τηλόθι πάτρης.

les dans ton esprit. Si tu ramènes Sarpédon vivant dans sa demeure, prends garde que les autres immortels ne veuillent aussi arracher leurs fils chéris à cette sanglante mêlée. Beaucoup de héros, fils des immortels, combattent autour de la grande ville de Priam, et tu inspireras à leurs pères un fâcheux ressentiment. Malgré ton amour pour Sarpédon, malgré la pitié qui t'émeut, laisse-le dans cette lutte affreuse succomber sous les coups de Patrocle fils de Ménétius; et lorsque l'âme et la vie l'auront abandonné, ordonne à la Mort et au doux Sommeil de le transporter dans la vaste Lycie; là ses frères et les amis lui rendront les honneurs d'un tombeau et d'un cippe : car telle est la récompense due aux morts. »

Elle dit, et le père des dieux et des hommes ne désobéit point. Il verse sur la terre une rosée sanglante pour honorer son fils chéri que Patrocle doit immoler dans les plaines fertiles de Troie, loin de sa patrie.

Αἴ κε πέμψῃς Σαρπηδόνα ζὼν
ὄνδε δόμονδε,
φράζεο μή
τις ἄλλος θεῶν
ἐθέλῃσι καὶ πέμπειν
ὃν υἱὸν φίλον
ἀπὸ ὑσμίνης κρατερῆς·
πολλοὶ γὰρ υἱέες ἀθανάτων,
τοῖσιν ἐνήσεις
κότον αἰνὸν,
μάχονται
περὶ ἄστυ μέγα Πριάμοιο.
Ἀλλὰ εἰ ἔστι φίλος τοι,
τεὸν δὲ ἦτορ ὀλοφύρεται,
ἦτοι μὲν ἔασόν μιν
δαμῆναι ὑπὸ χερσὶ
Πατρόκλοιο Μενοιτιάδαο
ἐνὶ ὑσμίνῃ κρατερῇ·
αὐτὰρ ἐπὴν δὴ
ψυχή τε καὶ αἰὼν
λίπῃ τόνγε,
πέμπειν Θάνατόν τε
καὶ Ὕπνον νήδυμον
φέρειν μιν,
εἰσόκε δὴ ἵκωνται
δῆμον Λυκίης εὐρείης·
ἔνθα κασίγνητοί τε ἔται τε
ταρχύσουσίν ἑ
τύμβῳ τε στήλῃ τε·
τὸ γὰρ γέρας ἐστὶ
θανόντων. »

Ἔφατο ὣς·
πατὴρ δὲ ἀνδρῶν τε θεῶν τε
οὐκ ἀπίθησε.
Κατέχευε δὲ ἔραζε
ψιάδας αἱματοέσσας,
τιμῶν παῖδα φίλον,
τὸν Πάτροκλος ἔμελλε φθίσειν οἱ
ἐν Τροίῃ ἐριβώλακι,
τηλόθι πάτρης.

Si tu envoies Sarpédon vivant
dans sa maison,
réfléchis de-peur-que
quelque autre des dieux
ne veuille aussi envoyer
son fils chéri
loin de la mêlée violente ;
car beaucoup de fils des immortels,
auxquels tu inspireras
une colère terrible,
combattent
autour de la ville grande de Priam.
Mais si *celui-ci* est cher à toi,
et *si* ton cœur a-pitié-de *lui*,
certes à la vérité permets lui
être dompté par les mains
de Patrocle fils-de-Ménétius
dans la mêlée violente ;
puis lorsque déjà
et l'âme et la vie
auront abandonné lui,
envoie et la Mort
et le Sommeil doux
pour porter lui,
jusqu'à ce qu'ils soient arrivés
au peuple de la Lycie vaste ;
là et *ses* frères et *ses* amis
enseveliront lui
avec et un tombeau et un cippe ;
car cette récompense est *celle*
de *ceux* étant morts. »

Elle dit ainsi ;
et le père et des hommes et des dieux
ne désobéit pas.
Or il versa à terre
des gouttes ensanglantées,
honorant *son* fils chéri,
lequel Patrocle devait tuer à lui
dans Troie fertile,
loin de *sa* patrie.

Οἱ δ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦσαν ἐπ' ἀλλήλοισιν ἰόντες,
ἔνθ' ἤτοι Πάτροκλος ἀγακλειτὸν Θρασύμηλον,
ὅς ῥ' ἡὺς θεράπων Σαρπηδόνος ἦεν ἄνακτος,
τὸν βάλε νείαιραν κατὰ γαστέρα, λῦσε δὲ γυῖα.
Σαρπηδὼν δ' αὐτοῦ μὲν[1] ἀπήμβροτε δουρὶ φαεινῷ,
δεύτερος ὁρμηθείς· ὁ δὲ Πήδασον οὔτασεν ἵππον
ἔγχεϊ δεξιὸν ὦμον· ὁ δ' ἔβραχε θυμὸν ἀΐσθων.
Κὰδ' δ' ἔπεσ' ἐν κονίῃσι μαχὼν, ἀπὸ δ' ἔπτατο θυμός.
Τὼ δὲ διαστήτην· κρίνε δὲ ζυγὸν, ἡνία δέ σφι
σύγχυτ', ἐπειδὴ κεῖτο παρήορος ἐν κονίῃσι.
Τοῖο μὲν Αὐτομέδων δουρικλυτὸς εὖρετο τέχμωρ·
σπασσάμενος τανύηκες ἄορ παχέος παρὰ μηροῦ,
ἀΐξας ἀπέκοψε παρήορον, οὐδ' ἐμάτησε·
τὼ δ' ἰθυνθήτην, ἐν δὲ ῥυτῆρσι τάνυσθεν.
Τὼ δ' αὖτις συνίτην ἔριδος πέρι θυμοβόροιο.

Lorsque les deux guerriers sont près de se rencontrer, Patrocle atteint au bas-ventre le célèbre Thrasymèle, vaillant écuyer du roi Sarpédon, et lui ravit le jour; Sarpédon s'élance à son tour et lance un javelot brillant qui s'égare, et qui va frapper l'épaule droite du coursier Pédase; l'animal hennit en expirant; il tombe dans la poussière, et la vie l'abandonne. Les deux autres coursiers s'écartent; le joug craque, les rênes s'embarrassent, car le cheval de volée gît étendu dans la poussière. Automédon, illustre par les exploits de sa lance, met fin à ce désordre: il tire la longue épée suspendue le long de sa robuste cuisse, s'élance et coupe à la hâte le lien de Pédase; les chevaux se redressent et s'étendent dans leurs longes. Les deux guerriers recommencent leur funeste combat.

Ὅτε δὲ οἱ
ἦσαν δὴ σχεδὸν
ἰόντες ἐπὶ ἀλλήλοισιν,
ἔνθα ἤτοι Πάτροκλος
βάλε κατὰ νείαιραν γαστέρα
τὸν Θρασύμηλον ἀγακλειτὸν,
ὃς ῥα ἦε θεράπων ἠὺς
Σαρπηδόνος ἄνακτος,
λῦσε δὲ γυῖα.
Σαρπηδὼν δὲ μὲν
ἀπήμβροτεν αὐτοῦ
δουρὶ φαεινῷ,
ὁρμηθεὶς δεύτερος·
ὁ δὲ οὔτασεν ἔγχεϊ
ὦμον δεξιὸν
ἵππον Πήδασον·
ὁ δὲ ἔβραχεν
ἀΐσθων θυμόν.
Κατέπεσε δὲ ἐν κονίῃσι
μαχὼν,
θυμὸς δὲ ἀπέπτατο.
Τὼ δὲ
διαστήτην·
ζυγὸν δὲ κρίκεν,
ἡνία δέ σφι σύγχυτο,
ἐπειδὴ παρήορος
κεῖτο ἐν κονίῃσιν.
Αὐτομέδων δουρικλυτὸς
εὕρετο μὲν τέχμωρ τοῖο·
σπασσάμενος
παρὰ μηροῦ παχέος
ἄορ τανύηκες,
ἀίξας ἀπέκοψε
παρήορον,
οὐδὲ ἐμάτησε·
τὼ δὲ ἰθυνθήτην,
τάνυσθεν δὲ ἐν ῥυτῆρσι.
Τὼ δὲ
συνίτην αὖτις
περὶ ἔριδος θυμοβόροιο.

Or lorsque ceux-ci
étaient déjà près
étant allés l'un sur l'autre,
alors certes Patrocle
frappa au bas ventre
Thrasymèle illustre,
lequel était serviteur brave
de Sarpédon souverain,
et il *lui* délia les membres.
Et Sarpédon à la vérité
manqua lui
avec *sa* lance brillante,
s'étant précipité le second;
mais il blessa avec *sa* lance
à l'épaule droite
le cheval Pédase;
et celui-ci hennit
exhalant le souffle-vital.
Et il tomba dans la poussière
ayant crié,
et le souffle-vital s'envola.
Et les-deux *autres chevaux*
se séparèrent;
et le joug craqua,
et les rênes à eux furent confondues,
parce que *le cheval* de-volée
gisait dans la poussière.
Automédon illustre-par-la-lance
trouva à la vérité la fin de cela;
ayant tiré
du-long-de *sa* cuisse épaisse
son glaive à-la-pointe-longue,
s'étant élancé il détacha
le cheval de-volée,
et il ne fut-*pas*-lent;
et ceux-ci s'élancèrent-tout-droit,
et ils s'étendirent dans *leurs* longes.
Et les-deux *guerriers*
se réunirent de nouveau
pour une querelle funeste.

Ἔνθ' αὖ Σαρπηδὼν μὲν ἀπήμβροτε δουρὶ φαεινῷ·
Πατρόκλου δ' ὑπὲρ ὦμον ἀριστερὸν ἤλυθ' ἀκωκὴ
ἔγχεος, οὐδ' ἔβαλ' αὐτόν· ὁ δ' ὕστερος ὦρνυτο χαλκῷ
Πάτροκλος· τοῦ δ' οὐχ ἅλιον βέλος ἐκφυγε χειρὸς,
ἀλλ' ἔβαλ', ἔνθ' ἄρα τε φρένες ἔρχαται ἀμφ' ἀδινὸν κῆρ.
Ἤριπε δ', ὡς ὅτε τις δρῦς ἤριπεν, ἢ ἀχερωΐς,
ἠὲ πίτυς βλωθρὴ, τήντ' οὔρεσι τέκτονες ἄνδρες
ἐξέταμον πελέκεσσι νεήκεσι, νηΐον εἶναι·
ὡς ὁ πρόσθ' ἵππων καὶ δίφρου κεῖτο τανυσθείς,
βεβρυχὼς, κόνιος δεδραγμένος αἱματοέσσης.
Ἠΰτε ταῦρον ἔπεφνε λέων, ἀγέλῃφι μετελθών,
αἴθωνα, μεγάθυμον, ἐν εἰλιπόδεσσι βόεσσιν,
ὤλετό τε στενάχων ὑπὸ γαμφηλῇσι λέοντος·
ὣς ὑπὸ Πατρόκλῳ Λυκίων ἀγὸς ἀσπιστάων
κτεινόμενος μενέαινε, φίλον δ' ὀνόμηνεν ἑταῖρον·

Sarpédon lance un javelot brillant qui s'égare; le trait à la pointe acérée passe au-dessus de l'épaule gauche de Patrocle, sans l'atteindre; Patrocle à son tour se précipite, une lance à la main; le trait ne vole point inutile; mais il frappe Sarpédon à l'endroit où le diaphragme se concentre autour du cœur. Le guerrier tombe comme un chêne ou un peuplier blanc, ou un pin élevé, que sur les montagnes des ouvriers ont abattu avec leurs haches tranchantes pour en construire des vaisseaux : tel gît, étendu devant ses chevaux et son char, Sarpédon qui, grinçant des dents, mort la poussière ensanglantée. De même qu'un taureau ardent et magnanime, égorgé par un lion qui survient au milieu d'un troupeau de bœufs à la marche pesante, succombe en gémissant sous les dents de cette bête féroce; de même, sous les coups de Patrocle, le chef des Lyciens aux larges boucliers fait encore en expirant de généreux efforts, et appelle son compagnon chéri :

Ἔνθα Σαρπηδὼν μὲν
ἀπήμβροτεν αὖ
δουρὶ φαεινῷ·
ἀχωχὴ δὲ ἔγχεος ἤλυθεν
ὑπὲρ ὦμον ἀριστερὸν
Πατρόκλου,
οὐδὲ ἔβαλεν αὐτόν·
ὁ δὲ Πάτροκλος ὕστερος
ὦρνυτο χαλκῷ·
βέλος δὲ οὐκ ἔκφυγεν ἄλιον
χειρὸς τοῦ,
ἀλλὰ ἔβαλεν,
ἔνθα ἄρα τε φρένες ἔρχαται
ἀμφὶ κῆρ ἀδινόν.
Ἤριπε δὲ,
ὡς ὅτε ἤριπέ τις ὀρῦς,
ἢ ἀχερωὶς,
ἠὲ πίτυς βλωθρὴ,
τήντε οὔρεσιν
ἄνδρες τέκτονες ἐξέταμον
πελέκεσσι
νεήκεσιν,
εἶναι νήϊον·
ὡς ὁ κεῖτο τανυσθεὶς
πρόσθεν ἵππων καὶ δίφρου,
βεβρυχὼς,
δεδραγμένος κόνιος αἱματοέσσης.
Ἠΰτε λέων,
μετελθὼν ἀγέλῃφιν,
ἔπεφνε ταῦρον
αἴθωνα, μεγάθυμον,
ἐν βόεσσιν εἰλιπόδεσσιν,
ὤλετό τε στενάχων
ὑπὸ γαμφηλῇσι λέοντος·
ὡς ἀγὸς Λυκίων
ἀσπιστάων
μενέαινε
κτεινόμενος ὑπὸ Πατρόκλῳ,
ὀνόμηνε δὲ
ἑταῖρον φίλον·

Alors Sarpédon à la vérité
le manqua de nouveau
avec *sa* lance brillante ;
et la pointe de la lance alla
au-dessus de l'épaule gauche
de Patrocle,
et elle ne frappa pas lui ;
et Patrocle qui-vint-ensuite
se précipita avec l'airain ;
et le trait ne s'échappa pas inutile
de la main de lui,
mais il *le* frappa, [ré
là-où donc le diaphragme est resser-
autour du cœur épais.
Et il tomba,
comme lorsque tombe un chêne,
ou un peuplier-blanc,
ou un pin élevé,
lequel sur les montagnes
des hommes ouvriers ont coupé
avec des haches
nouvellement-aiguisées,
pour être bois-de-navire :
ainsi celui-ci gisait étendu
devant *ses* chevaux et *son* char,
grinçant-des-dents,
saisissant la poussière ensanglantée.
Comme un lion,
étant venu-au-milieu d'un troupeau,
a tué un taureau
ardent, magnanime,
parmi les bœufs qui-traînent-le-pied.
et *celui-ci* a péri en gémissant
sous la mâchoire du lion :
ainsi le chef des Lyciens
armés-de-boucliers
s'emportait
étant tué par Patrocle,
et nomma (appela)
son compagnon chéri :

« Γλαῦκε πέπον[1], πολεμιστὰ μετ' ἀνδράσι, νῦν σε μάλα χρὴ
αἰχμητήν τ' ἔμεναι καὶ θαρσαλέον πολεμιστήν·
νῦν τοι ἐελδέσθω πόλεμος κακὸς, εἰ θοός ἐσσι.
Πρῶτα μὲν ὄτρυνον Λυκίων ἡγήτορας ἄνδρας,
πάντη ἐποιχόμενος, Σαρπηδόνος ἀμφιμάχεσθαι·
αὐτὰρ ἔπειτα καὶ αὐτὸς ἐμεῦ πέρι μάρναο χαλκῷ.
Σοὶ γὰρ ἐγὼ καὶ ἔπειτα κατηφείη καὶ ὄνειδος
ἔσσομαι ἤματα πάντα διαμπερὲς, εἴ κέ μ' Ἀχαιοὶ
τεύχεα συλήσωσι, νεῶν ἐν ἀγῶνι πεσόντα.
Ἀλλ' ἔχεο κρατερῶς, ὄτρυνε δὲ λαὸν ἅπαντα. »

Ὡς ἄρα μιν εἰπόντα τέλος θανάτοιο κάλυψεν,
ὀφθαλμοὺς ῥῖνάς θ'. Ὁ δὲ λὰξ ἐν στήθεσι βαίνων,
ἐκ χροὸς ἕλκε δόρυ· προτὶ δὲ φρένες αὐτῷ ἔποντο·
τοῖο δ' ἅμα ψυχήν τε καὶ ἔγχεος ἐξέρυσ' αἰχμήν.
Μυρμιδόνες δ' αὐτοῦ σχέθον ἵππους φυσιόωντας,
ἰεμένους φοβέεσθαι, ἐπεὶ λίπεν ἅρματ' ἀνάκτων[2].
Γλαύκῳ δ' αἰνὸν ἄχος γένετο, φθογγῆς ἀΐοντι·

« Cher Glaucus, illustre guerrier, c'est maintenant qu'il faut montrer ton audace et ta belliqueuse ardeur. Maintenant, que la guerre funeste soit l'objet de tes désirs, si tu es valeureux. Parcours tous les rangs; excite d'abord les chefs des Lyciens à combattre autour de Sarpédon; ensuite défends-moi avec l'airain. Car je serai pour toi un éternel sujet d'opprobre et de honte, si les Achéens me dépouillent de mes armes, maintenant que je suis tombé dans ce combat près des navires. Mais reste inébranlable, et enflamme tout ton peuple. »

A peine a-t-il fini de prononcer ces mots que les ténèbres de la mort qui l'environnent, l'empêchent de voir et de respirer. Appuyant son pied sur la poitrine de son ennemi, Patrocle en retire son javelot qui entraîne le diaphragme, et il arrache à la fois l'âme de Sarpédon et sa lance d'airain. Les Myrmidons arrêtent les coursiers haletants, qui veulent prendre la fuite, lorsqu'ils voient les chars abandonnés.

Glaucus ressent une vive douleur, en entendant la voix de son com-

« Πέπον Γλαῦκε,
πολεμιστὰ μετὰ ἀνδρασι,
νῦν χρή σε μάλα
ἔμεναί τε αἰχμητὴν
καὶ πολεμιστὴν θαρσαλέον·
νῦν πόλεμος κακὸς
ἐελδέσθω τοι,
εἴ ἐσσι θοός.
Πρῶτα μὲν ὄτρυνον
ἄνδρας ἡγήτορας Λυκίων,
ἐποιχόμενος πάντη,
ἀμφιμάχεσθαι Σαρπηδόνος·
αὐτὰρ ἔπειτα αὐτὸς καὶ
μάρναο περὶ ἐμεῦ χαλκῷ.
Ἐγὼ γὰρ ἔπειτα καὶ ἔσσομαι
διαμπερὲς πάντα ἤματα σοὶ
κατηφείη καὶ ὄνειδος,
εἰ Ἀχαιοὶ
συλήσωσί κε τεύχεά
με πεσόντα
ἐν ἀγῶνι νεῶν.
Ἀλλὰ ἔχεο κρατερῶς,
ὄτρυνε δὲ ἅπαντα λαόν. »
Τέλος θανάτοιο ἄρα
κάλυψέ μιν εἰπόντα ὧς
ὀφθαλμοὺς ῥῖνάς τε.
Ὁ δὲ βαίνων λὰξ
ἐν στήθεσιν,
ἕλκε δόρυ ἐκ χροός·
φρένες δὲ προσέποντο αὐτῷ·
ἅμα δὲ ἐξέρυσε
ψυχήν τε τοῖο
καὶ αἰχμὴν ἔγχεος.
Μυρμιδόνες δὲ σχέθον αὐτοῦ
ἵππους φυσιόωντας,
ἰεμένους φοβέεσθαι,
ἐπεὶ ἄρματα ἀνάκτων
λίπεν.
Ἄχος δὲ αἰνὸν γένετο
Γλαύκῳ, ἀίοντι φθογγῆς·

« Cher Glaucus,
guerrier parmi les hommes,
maintenant il faut toi fortement
et être guerrier
et combattant audacieux;
maintenant que la guerre funeste
soit-à-soin à toi,
si tu es agile-au-combat.
D'abord à la vérité excite
les hommes chefs des Lyciens,
les parcourant de-tous-côtés,
à combattre-autour de Sarpédon;
et ensuite *toi*-même aussi
combats pour moi avec l'airain.
Car moi ensuite aussi je serai
sans-cesse tous les jours pour toi
une honte et un opprobre,
si les Achéens
dépouillent de *mes* armes
moi étant tombé
dans le combat des vaisseaux.
Mais tiens fortement (ferme),
et excite tout *ton* peuple. »
La fin de la mort donc
couvrit lui ayant dit ainsi
quant aux yeux et aux narines.
Celui-ci marchant avec-le-pied
sur *sa* poitrine,
tira *sa* lance de *son* corps;
et le diaphragme suivait elle;
et en-même-temps il arracha
et l'âme de lui
et la pointe de *sa* lance.
Et les Myrmidons retinrent là
les chevaux haletants,
désirant fuir,
lorsque les chars des rois
eurent été abandonnés.
Or une douleur terrible fut
à Glaucus, entendant *sa* voix;

ὠρίνθη δέ οἱ ἦτορ, ὅτ' οὐ δύνατο προσαμῦναι.
Χειρὶ δ' ἕλων ἐπίεζε βραχίονα· τεῖρε γὰρ αὐτὸν
ἕλκος, ὃ δὴ μιν Τεῦκρος ἐπεσσύμενον βάλεν ἰῷ
τείχεος ὑψηλοῖο, ἀρὴν ἑτάροισιν ἀμύνων.
Εὐχόμενος δ' ἄρα εἶπεν ἑκηβόλῳ Ἀπόλλωνι·
« Κλῦθι, ἄναξ, ὅς που Λυκίης ἐν πίονι δήμῳ
εἶς, ἢ ἐνὶ Τροίῃ· δύνασαι δὲ σὺ πάντοσ' ἀκούειν
ἀνέρι κηδομένῳ, ὡς νῦν ἐμὲ κῆδος ἱκάνει.
Ἕλκος μὲν γὰρ ἔχω τόδε καρτερόν· ἀμφὶ δέ μοι χεὶρ
ὀξείης ὀδύνῃσιν ἑλήλαται, οὐδέ μοι αἷμα
τερσῆναι δύναται· βαρύθει δέ μοι ὦμος ὑπ' αὐτοῦ·
ἔγχος δ' οὐ δύναμαι σχεῖν ἔμπεδον, οὐδὲ μάχεσθαι
ἐλθὼν δυσμενέεσσιν. Ἀνὴρ ὅ' ὤριστος ὄλωλε,
Σαρπηδὼν, Διὸς υἱός· ὁ δ' οὐδ' ὧ παιδὶ ἀμύνει.
Ἀλλὰ σύ πέρ μοι, ἄναξ, τόδε καρτερὸν ἕλκος ἄκεσσαι,

pagnon; son cœur est ému, parce qu'il ne peut lui porter secours. Glaucus saisit de sa main son bras qu'il serre fortement; car il est épuisé par la blessure que Teucer, en écartant la mort de ses compagnons, lui fit au moment où il se précipita sur le mur élevé. Puis il adresse cette prière à Apollon qui lance au loin les traits :

« Écoute, dieu souverain, soit que tu résides dans l'opulente Lycie, soit que tu habites la ville de Troie; car tu peux entendre partout le cri de détresse d'un mortel accablé, comme je le suis maintenant, sous le poids de la souffrance. J'ai reçu une terrible blessure; ma main est en proie à des douleurs aiguës; mon sang ne peut s'étancher, mon épaule est appesantie; il m'est impossible de tenir ferme ma lance et de combattre l'ennemi. Le plus brave guerrier vient de succomber, Sarpédon, fils de Jupiter; et cependant Jupiter n'a point secouru son fils. Mais toi, dieu souverain, guéris cette large blessure,

ἦτορ δέ οἱ ὠρίνθη,
ὅτι οὐ δύνατο
προσαμῦναι.
Ἕλων δὲ χειρὶ βραχίονα
ἐπίεζεν·
ἕλκος γὰρ τεῖρεν αὐτὸν,
ὃ δὴ Τεῦκρος,
ἀμύνων ἀρὴν
ἑτάροισι,
βάλεν ἰῷ μιν
ἐπεσσύμενον τείχεος ὑψηλοῖο.
Εἶπε δὲ ἄρα
εὐχόμενος Ἀπόλλωνι
ἑκηβόλῳ·
« Κλῦθι, ἄναξ,
ὅς εἶς που
ἐν δήμῳ πίονι Λυκίης,
ἢ ἐνὶ Τροίῃ·
σὺ δὲ δύνασαι ἀκούειν πάντοσε
ἀνέρι κηδομένῳ,
ὡς κῆδος
ἵκάνει ἐμὲ νῦν.
Ἔχω γὰρ μὲν
τόδε ἕλκος καρτερόν·
χεὶρ δέ μοι ἀμφὶ
ἑλήλαται ὀδύνῃσιν ὀξείῃς,
αἷμα δὲ μοι
οὐ δύναται τερσῆναι·
ὦμος δέ μοι
βαρύθει ὑπὸ αὐτοῦ·
οὐ δὲ δύναμαι
σχεῖν ἔμπεδον ἔγχος,
οὐδὲ ἐλθὼν
μάχεσθαι δυσμενέεσσιν.
Ἀνὴρ δὲ ὁ ἄριστος,
Σαρπηδὼν, υἱὸς Διὸς, ὄλωλεν·
ὁ δὲ οὐδὲ ἀμύνει ᾧ παιδί.
Ἀλλὰ σύ περ, ἄναξ,
ἄκεσσαί μοι
τόδε ἕλκος καρτερὸν,

et le cœur à lui fut ému,
parce qu'il ne pouvait pas
le défendre.
Or ayant pris de *sa* main *son* **bras**
il *le* serrait;
car une blessure épuisait lui,
par laquelle *blessure* Teucer,
écartant le malheur
de *ses* compagnons,
frappa avec *son* trait lui
sautant-sur le mur élevé.
Or il dit donc
priant Apollon
qui-lance-au-loin-les-traits :
« Écoute, souverain,
toi qui es quelque-part
dans le peuple riche de la Lycie,
ou dans Troie;
or toi tu peux entendre partout
un homme étant affligé,
comme la douleur
atteint moi maintenant.
Car j'ai à la vérité
cette blessure violente;
et la main à moi tout-autour
est pressée par des douleurs aiguës,
et le sang à moi
ne peut pas se sécher;
et l'épaule à moi
est appesantie par elle;
et je ne puis pas
tenir ferme *ma* lance,
ni étant venu
combattre avec les ennemis.
Or l'homme le meilleur,
Sarpédon, fils de Jupiter, a péri;
et celui-ci ne secourt pas son fils.
Mais toi du moins, souverain,
guéris à moi
cette blessure violente,

κοίμησον δ' ὀδύνας, δὸς δὲ κράτος, ὄφρ' ἑτάροισι
κεκλόμενος Λυκίοισιν, ἐποτρύνω πολεμίζειν,
αὐτός τ' ἀμφὶ νέκυι κατατεθνηῶτι μάχωμαι. »
Ὣς ἔφατ' εὐχόμενος· τοῦ δ' ἔκλυε Φοῖβος Ἀπόλλων·
Αὐτίκα παῦσ' ὀδύνας, ἀπὸ δ' ἕλκεος ἀργαλέοιο
αἷμα μέλαν τέρσηνε, μένος δέ οἱ ἔμβαλε θυμῷ.
Γλαῦκος δ' ἔγνω ἧσιν ἐνὶ φρεσὶ, γήθησέν τε,
ὅττι οἱ ὤκ' ἤκουσε μέγας θεὸς εὐξαμένοιο.
Πρῶτα μὲν ὤτρυνεν Λυκίων ἡγήτορας ἄνδρας,
πάντη ἐποιχόμενος, Σαρπηδόνος ἀμφιμάχεσθαι.
Αὐτὰρ ἔπειτα μετὰ Τρῶας κίε, μακρὰ βιβάσθων,
Πουλυδάμαντ' ἔπι Πανθοίδην καὶ Ἀγήνορα δῖον·
βῆ δὲ μετ' Αἰνείαν τε καὶ Ἕκτορα[1] χαλκοκορυστὴν,
ἀγχοῦ δ' ἱστάμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Ἕκτορ, νῦν δὴ πάγχυ λελασμένος εἰς ἐπικούρων,
οἳ σέθεν εἵνεκα τῆλε φίλων καὶ πατρίδος αἴης
θυμὸν ἀποφθινύθουσι· σὺ δ' οὐκ ἐθέλεις ἐπαμύνειν.

calme mes douleurs, rends-moi la force, afin que par mes exhortations j'excite les Lyciens mes compagnons à combattre et que je combatte moi-même autour des restes de mon ami. »

Telle est sa prière ; Apollon exauce ses vœux. Aussitôt il calme les douleurs de Glaucus, étanche le sang noir qui coule de sa profonde blessure, et lui donne la force. Glaucus reconnaît dans son esprit cette puissance secrète, et se réjouit de ce qu'un dieu puissant ait écouté sa prière aussi vite. Il parcourt tous les rangs et exhorte les chefs des Lyciens à combattre autour de Sarpédon ; puis il marche à grands pas vers les Troyens ; il va trouver Polydamas fils de Panthoüs et le divin Agénor, aborde Énée et Hector à la cuirasse d'airain, et leur adresse ces paroles qui volent rapides :

« Hector, tu as donc entièrement oublié les alliés qui, pour ta cause, perdent la vie loin de leurs amis et de leur patrie ! Et tu ne veux plus les secourir ! Sarpédon n'est plus, Sarpédon, le chef des Lyciens aux

κοίμησον δὲ ὀδύνας,
δὸς δὲ κοάτος,
ὄφρα κελόμενος
Λυκίοισιν ἑτάροισιν,
ἐποτρύνω πολεμίζειν,
αὐτός τε μάχωμαι
ἀμφὶ νέκυι κατατεθνηῶτι. »
Ἔφατο ὡς εὐχόμενος·
Φοῖβος δὲ Ἀπόλλων ἔκλυε τοῦ.
Αὐτίκα παῦσεν ὀδύνας,
τέρσηνε δὲ αἷμα μέλαν
ἀπὸ ἕλκεος ἀργαλέοιο,
ἔμβαλε δὲ μένος
θυμῷ οἱ.
Γλαῦκος δὲ ἔγνω
ἐνὶ ἧσι φρεσὶ,
γήθησέ τε,
ὅττι μέγας θεὸς
ἤκουσεν ὠκά οἱ
εὐξαμένοιο.
Πρῶτα μὲν ὥτρυνεν,
ἐποιχόμενος πάντη,
ἄνδρας ἡγήτορας Λυκίων,
ἀμφιμάχεσθαι Σαρπηδόνος.
Αὐτὰρ ἔπειτα, βιβάσθων μακρὰ,
κίε μετὰ Τρῶας,
ἐπὶ Πουλυδάμαντα Πανθοίδην
καὶ Ἀγήνορα δῖον·
βῆ δὲ μετὰ Αἰνείαν τε
καὶ Ἕκτορα χαλκοκορυστὴν,
ἱστάμενος δὲ ἀγχοῦ
προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·
« Ἕκτορ, νῦν δὴ
εἰς λελασμένος πάγχυ
ἐπικούρων,
οἳ ἀποφθινύθουσιν εἵνεκα σέθεν
τῆλε φίλων
καὶ αἴης πατρίδος·
σὺ δὲ οὐκ ἐθέλεις
ἐπαμύνειν.

et endors *mes* douleurs,
et donne-*moi* de la force,
afin que exhortant
les Lyciens *mes* compagnons,
je *les* excite à combattre,
et *que moi*-même je combatte
autour du corps mort. »
Il dit ainsi priant:
et Phébus Apollon écouta lui.
Aussitôt il fit-cesser *ses* douleurs,
et il sécha le sang noir
de *sa* blessure funeste,
et il inspira de la force
dans le cœur à lui.
Et Glaucus reconnut *cela*
dans *ses* esprits,
et se réjouit,
parce que le grand dieu
entendit vite pour lui
lui ayant prié.
D'abord à la vérité il excita,
les parcourant de-tous-côtés,
les hommes chefs des Lyciens,
à combattre-autour de Sarpédon.
Et ensuite, marchant à-grands-pas,
il alla vers les Troyens,
vers Polydamas fils-de-Panthoüs
et *vers* Agénor divin;
et il marcha vers et Énée
et Hector cuirassé-d'airain,
et se tenant près
il dit *ces* paroles ailées :
« Hector, maintenant déjà
tu es ayant oublié entièrement
les auxiliaires,
qui perdent-la-vie à cause de toi
loin de *leurs* amis
et de la terre de-la-patrie;
et toi tu ne veux pas
les secourir.

Κεῖται Σαρπηδὼν, Λυκίων ἀγὸς ἀσπιστάων,
ὃς Λυκίην εἴρυτο δίκῃσί τε καὶ σθένεϊ ᾧ·
τὸν δ' ὑπὸ Πατρόκλῳ δάμασ' ἔγχεϊ χάλκεος Ἄρης.
Ἀλλὰ, φίλοι, πάρστητε, νεμεσσήθητε δὲ θυμῷ,
μὴ ἀπὸ τεύχε' ἕλωνται, ἀεικίσσωσι δὲ νεκρὸν
Μυρμιδόνες, Δαναῶν κεχολωμένοι, ὅσσοι ὄλοντο,
τοὺς ἐπὶ νηυσὶ θοῇσιν ἐπέφνομεν ἐγχείῃσιν. »

Ὣς ἔφατο· Τρῶας δὲ κατάχρηθεν λάβε πένθος
ἄσχετον, οὐκ ἐπιεικτόν· ἐπεί σφισιν ἕρμα πόληος
ἔσχε, καὶ ἀλλοδαπός περ ἐών· πολέες γὰρ ἅμ' αὐτῷ
λαοὶ ἕποντ', ἐν δ' αὐτὸς ἀριστεύεσκε μάχεσθαι.
Βὰν δ' ἰθὺς Δαναῶν λελιημένοι· ἦρχε δ' ἄρα σφιν
Ἕκτωρ, χωόμενος Σαρπηδόνος. Αὐτὰρ Ἀχαιοὺς
ὦρσε Μενοιτιάδεω Πατροκλῆος λάσιον κῆρ[1].
Αἴαντε πρώτω προσέφη, μεμαῶτε καὶ αὐτώ·

larges boucliers, qui protégeait la Lycie par sa justice et sa puissance; le redoutable Mars l'a frappé par les mains de Patrocle. Venez, mes amis, que l'indignation enflamme vos cœurs; craignez que les Myrmidons ne le dépouillent de ses armes et ne l'outragent, irrités de voir que nous ayons immolé tant de Grecs sur les rapides vaisseaux. »

Il dit, et les Troyens sont en proie à une vive et intolérable douleur; car Sarpédon, quoique étranger, était le rempart de leur ville; il était suivi d'une foule de héros, et il les surpassait tous par sa valeur au combat. Animés d'un noble courage, ils marchent contre les Grecs; à leur tête s'avance Hector, irrité de la mort de Sarpédon. Le fils de Ménétius, le valeureux Patrocle, excite les Grecs; il s'adresse d'abord aux Ajax, qui déjà par eux-mêmes brûlent d'une généreuse ardeur :

Σαρπηδὼν κεῖται,
ἀγὸς Λυκίων
ἀσπιστάων,
ὃς εἵρυτο Λυκίην
δίκῃσί τε καὶ ᾧ σθένεῖ·
Ἄρης δὲ χάλκεος
δάμασε τὸν ὑπὸ Πατρόκλῳ
ἔγχεϊ.
Ἀλλὰ πάρστητε, φίλοι,
νεμεσσήθητε δὲ θυμῷ,
μὴ Μυρμιδόνες,
κεχολωμένοι Δαναῶν,
ὅσσοι ὄλοντο,
τοὺς ἐπέφνομεν
ἐγχείῃσιν
ἐπὶ νηυσὶ θοῇσιν,
ἀφέλωνται τεύχεα,
ἀεικίσσωσι δὲ νεκρόν. »
Ἔφατο ὣς·
πένθος δὲ ἄσχετον,
οὐκ ἐπιεικτὸν,
λάβε κατάκρηθεν Τρῶας·
ἐπεὶ ἔσκε σφισὶν
ἔρμα πόληος,
καίπερ ἐὼν ἀλλοδαπός·
λαοὶ γὰρ πολέες
ἕποντο αὐτῷ ἅμα,
αὐτὸς δὲ ἐν
ἀριστεύεσκε μάχεσθαι.
Λελιημένοι δὲ
βὰν ἰθὺς
Δαναῶν·
Ἕκτωρ δὲ ἄρα,
χωόμενος Σαρπηδόνος,
ἦρχέ σφιν.
Αὐτὰρ κῆρ λάσιον
Πατροκλῆος Μενοιτιάδεω
ὦρσεν Ἀχαιούς·
προσέφη Αἴαντε πρώτω,
μεμαῶτε καὶ αὐτώ·

Sarpédon est-gisant,
Sarpédon, chef des Lyciens
armés-de-boucliers,
lequel défendait la Lycie
et par *sa* justice et par sa force
et Mars d'-airain
a dompté lui sous Patrocle
avec *sa* lance.
Mais soyez-présents, amis,
et indignez-vous dans *votre* cœur,
de peur que les Myrmidons,
irrités *à cause* des Grecs,
qui ont péri,
lesquels nous avons tués
avec *nos* lances
sur les vaisseaux rapides,
*n'*enlèvent *ses* armes,
et *n'*outragent *lui* mort. »
Il dit ainsi;
et un deuil insupportable,
non capable-de-céder,
saisit entièrement les Troyens;
puisque il était à eux
le rempart de *leur* ville,
quoique étant étranger;
car des peuples nombreux
suivaient lui ensemble,
et lui-même au milieu *d'eux*
excellait à combattre.
Or étant-pleins-d'ardeur
ils marchèrent droit
contre les Grecs;
et donc Hector,
irrité *à cause* de Sarpédon,
allait-à-la-tête d'eux.
Mais le cœur velu (valeureux)
de Patrocle fils-de-Ménétius
excita les Achéens;
il dit-aux Ajax les premiers,
étant-ardents déjà eux-mêmes :

« Αἴαντε, νῦν σφῶϊν ἀμύνεσθαι φίλον ἔστω,
οἷοί περ πάρος ἦτε μετ' ἀνδράσιν, ἢ καὶ ἀρείους.
Κεῖται ἀνὴρ ὃς πρῶτος ἐσήλατο τεῖχος Ἀχαιῶν,
Σαρπηδών. Ἀλλ' εἴ μιν ἀεικισσαίμεθ' ἑλόντες,
τεύχεά τ' ὤμοιϊν ἀφελοίμεθα, καί τιν' ἑταίρων
αὐτοῦ ἀμυνομένων δαμασαίμεθα νηλέϊ χαλκῷ. »

Ὣς ἔφατ'· οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ ἀλέξασθαι μενέαινον.
Οἱ δ' ἐπεὶ ἀμφοτέρωθεν ἐκαρτύναντο φάλαγγας,
Τρῶες καὶ Λύκιοι, καὶ Μυρμιδόνες καὶ Ἀχαιοὶ,
σύμβαλον ἀμφὶ νέκυι κατατεθνηῶτι μάχεσθαι,
ὄρνυθ' ἀὐσαντες· μέγα δ' ἔβραχε τεύχεα φωτῶν[1].
Ζεὺς δ' ἐπὶ νύκτ' ὀλοὴν τάνυσε κρατερῇ ὑσμίνῃ,
ὄφρα φίλῳ περὶ παιδὶ μάχης ὀλοὸς πόνος εἴη.
Ὣσαν δὲ πρότεροι Τρῶες ἑλίκωπας Ἀχαιούς.

« Ajax, pour repousser l'ennemi vous avez toujours été braves; soyez plus braves encore aujourd'hui. Il n'est plus cet homme qui le premier s'élança sur le mur des Achéens, Sarpédon. Mais peut-être nous pourrons enlever son cadavre, le dépouiller de ses armes, et dompter par le cruel airain ceux de ses compagnons qui viendraient le défendre. »

Il dit, et les Ajax brûlent de repousser l'ennemi. Lorsque les deux armées eurent formé leurs phalanges, les Troyens, les Lyciens, les Myrmidons et les Achéens en viennent aux mains autour du cadavre, au milieu d'immenses clameurs, et les armes des combattants retentissent avec un horrible fracas. Jupiter étend une nuit funeste sur cette sanglante mêlée, afin de rendre plus désastreuse encore cette lutte qui s'engage autour de son fils chéri.

Les Troyens les premiers repoussent les Achéens au regard animé

« Αἶαντε, νῦν
ἔστω φίλον σφῶϊν
ἀμύνεσθαι,
οἷοί περ
ἦτε πάρος
μετὰ ἀνδράσιν,
ἢ καὶ ἀρείους.
Ἀνὴρ, Σαρπηδὼν, κεῖται,
ὃς πρῶτος ἐσήλατο
τεῖχος Ἀχαιῶν.
Ἀλλὰ εἰ ἑλόντες μιν
ἀεικισσαίμεθα,
ἀφελοίμεθά τε τεύχεα
ὤμοιϊν,
καὶ δαμασαίμεθα
χαλκῷ νηλεῖ
τινὰ ἑταίρων
ἀμυνομένων αὐτοῦ. »
Ἔφατο ὣς·
οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ
μενέαινον ἀλέξασθαι.
Ἐπεὶ δὲ οἱ
ἐκαρτύναντο φάλαγγας
ἀμφοτέρωθεν,
Τρῶες καὶ Λύκιοι,
καὶ Μυρμιδόνες καὶ Ἀχαιοὶ,
σύμβαλον μάχεσθαι
ἀμφὶ νέκυι κατατεθνηῶτι,
ἀΰσαντες δεινόν·
τεύχεα δὲ φωτῶν
ἔβραχε μέγα.
Ζεὺς δὲ ἐπιτάνυσε
νύκτα ὀλοὴν
Ἰσμίνῃ κρατερῇ,
ὄφρα πόνος μάχης
περὶ παιδὶ φίλῳ
εἴη ὀλοός.
Τρῶες δὲ πρότεροι
ὦσαν Ἀχαιοὺς
ἑλίκωπας.

« Ajax, maintenant
qu'il soit à-cœur à vous
de vous défendre,
à vous tels que
vous étiez auparavant
parmi les hommes,
ou méme plus braves.
Un homme, Sarpédon, est-gisant,
lequel le premier s'élança-sur
le mur des Achéens.
Mais si (puisse-t-il se faire que) ayant
nous *l'*outragions,
et nous enlevions *ses* armes
de *ses* épaules.
et nous domptions
par l'airain cruel
quelqu'un de *ses* compagnons
défendant lui. »
Il dit ainsi;
et ceux-ci eux-mêmes
s'empressaient de repousser *l'enne-*
Or lorsque ceux-ci
eurent fortifié *leurs* phalanges
des-deux-côtés,
les Troyens et les Lyciens,
et les Myrmidons et les Achéens,
se réunirent *pour* combattre
autour du corps mort,
ayant crié terriblement;
et les armes des hommes
retentirent grandement.
Et Jupiter étendit
une nuit funeste
sur la mélée violente,
afin que le travai. du combat
autour de *son* fils chéri
fût funeste.
Et les Troyens les premiers
poussèrent les Achéens
aux-yeux-mobiles.

Βλῆτο γὰρ οὔτι κάκιστος ἀνὴρ μετὰ Μυρμιδόνεσσιν,
υἱὸς Ἀγακλῆος μεγαθύμου, δῖος Ἐπειγεύς,
ὅς ῥ' ἐν Βουδείῳ[1] εὐναιομένῳ ἤνασσε
τοπρίν· ἀτὰρ τότε γ', ἐσθλὸν ἀνεψιὸν ἐξεναρίξας,
ἐς Πηλῆ' ἱκέτευσε καὶ ἐς Θέτιν ἀργυρόπεζαν.
Οἱ δ' ἅμ' Ἀχιλλῆϊ ῥηξήνορι πέμπον ἕπεσθαι
Ἴλιον εἰς εὔπωλον, ἵνα Τρώεσσι μάχοιτο.
Τόν ῥα τόθ' ἁπτόμενον νέκυος βάλε φαίδιμος Ἕκτωρ
χερμαδίῳ κεφαλήν· ἡ δ' ἄνδιχα πᾶσα κεάσθη
ἐν κόρυθι βριαρῇ· ὁ δ' ἄρα πρηνὴς ἐπὶ νεκρῷ
κάππεσεν, ἀμφὶ δέ μιν θάνατος χύτο θυμοραϊστής.
Πατρόκλῳ δ' ἄρ' ἄχος γένετο, φθιμένου ἑτάροιο.
Ἴθυσεν δὲ διὰ προμάχων, ἴρηκι ἐοικὼς
ὠκέϊ, ὅστ' ἐφόβησε κολοιούς τε ψῆράς τε·
ὣς ἴθυς Λυκίων, Πατρόκλεις ἱπποκέλευθε,
ἔσσυο καὶ Τρώων· κεχόλωσο δὲ κῆρ ἑτάροιο.
Καί ῥ' ἔβαλε Σθενέλαον, Ἰθαιμένεος φίλον υἱὸν,

C'est alors que succomba un guerrier qui n'était pas le plus lâche des Myrmidons, le fils du magnanime Agaclès, le divin Épigée, qui régnait autrefois dans la populeuse Boudie. Après avoir tué un parent belliqueux, il vint en suppliant auprès de Pélée et de Thétis aux pieds d'argent, qui l'envoyèrent à la suite de l'irrésistible Achille vers Ilion féconde en coursiers, pour combattre les Troyens. Au moment où il touche le cadavre, le brillant Hector le frappe d'une pierre à la tête; le crâne se fend sous son casque solide; le héros tombe le front dans la poussière, et la mort dévorante l'environne de ténèbres. Patrocle ressent une pénible douleur de la mort de son compagnon. Il se précipite au milieu des premiers combattants, semblable au faucon rapide qui met en fuite des geais et des étourneaux. Ainsi, noble Patrocle, tu t'élanças contre les Lyciens et les Troyens; ton cœur était vivement irrité. D'une pierre il frappe au cou Sthénélaüs, fils chéri

Ἀνὴρ γὰρ οὔτι κάκιστος
μετὰ Μυρμιδόνεσσιν,
υἱὸς Ἀγακλῆος μεγαθύμου,
Ἐπειγεὺς δῖος,
βλῆτο,
ὅς ῥα ἤνασσε τοπρὶν
ἐν Βουδείῳ εὐναιομένῳ·
ἀτὰρ τότε γε,
ἐξεναρίξας ἀνεψιὸν ἐσθλὸν,
ἱκέτευσεν ἐς Πηλῆα
καὶ ἐς Θέτιν ἀργυρόπεζαν.
Οἱ δὲ πέμπον
ἕπεσθαι ἅμα
Ἀχιλλῆϊ ῥηξήνορι
εἰς Ἴλιον εὔπωλον,
ἵνα μάχοιτο Τρώεσσι.
Τότε ῥα Ἕκτωρ φαίδιμος
βάλε κεφαλὴν χερμαδίῳ
τὸν ἁπτόμενον νέκυος·
ἡ δὲ πᾶσα
κεάσθη ἄνδιχα
ἐν κόρυθι βριαρῇ·
ὁ δὲ ἄρα κάππεσε πρηνὴς
ἐπὶ νεκρῷ,
θάνατος δὲ θυμοραῖστὴς
χύτο ἀμφί μιν.
Ἄχος δὲ ἄρα γένετο Πατρόκλῳ,
ἑτάροιο φθιμένου.
Ἴθυσε δὲ
διὰ προμάχων,
ἐοικὼς ἴρηκι ὠκείῃ
ὅστε ἐφόβησε
κολοιούς τε ψῆράς τε·
ὣς ἔσσυο ἴθυς
Λυκίων καὶ Τρώων,
Πατρόκλεις ἱπποκέλευθε·
κεχόλωσο δὲ κῆρ
ἑτάροιο.
Καὶ ἔβαλέ ῥα αὐχένα
χερμαδίῳ

Car un homme non le plus mauvais
parmi les Myrmidons,
le fils d'Agaclès magnanime,
Epigée divin,
fut blessé,
lequel commandait auparavant
dans Boudie bien-habitée;
et alors du moins,
ayant tué un cousin brave,
il vint-suppliant à Pélée
et à Thétis aux-pieds-d'argent.
Ceux-ci l'envoyaient
pour suivre en-même-temps
Achille qui-enfonce-les-bataillons
vers Ilion riche-en-coursiers,
afin qu'il combattît les Troyens.
Alors donc Hector brillant
frappa à la tête avec une pierre
lui touchant au mort;
et celle-ci (la tête) entière
fut fendue en-deux-parties
dans le casque solide;
et lui donc tomba en-avant
sur le mort,
et la mort qui-détruit-l'âme
se répandit autour de lui.
Or donc la douleur fut à Patrocle,
son compagnon ayant péri.
Et il se précipita-droit
à travers les premiers-combattants,
ressemblant au faucon rapide,
lequel a effrayé
et des geais et des étourneaux :
ainsi tu te précipitas droit
contre les Lyciens et les Troyens,
Patrocle porté-par-des-chevaux;
et tu étais irrité *dans ton* cœur
à cause de ton compagnon.
Et il frappa donc au cou
avec une pierre

αὐχένα χερμαδίῳ, ῥῆξεν δ' ἀπὸ τοῖο τένοντας.
Χώρησαν δ' ὑπό τε πρόμαχοι καὶ φαίδιμος Ἕκτωρ.
Ὅσση δ' αἰγανέης ῥιπὴ ταναοῖο τέτυκται,
ἣν ῥά τ' ἀνὴρ ἀφέῃ πειρώμενος, ἢ ἐν ἀέθλῳ,
ἠὲ καὶ ἐν πολέμῳ, δηΐων ὕπο θυμοραϊστέων·
τόσσον ἐχώρησαν Τρῶες, ὦσαντο δ' Ἀχαιοί.
Γλαῦκος δὲ πρῶτος, Λυκίων ἀγὸς ἀσπιστάων,
ἐτράπετ', ἔκτεινεν δὲ Βαθυκλῆα μεγάθυμον,
Χάλκωνος φίλον υἱὸν, ὃς Ἑλλάδι οἰκία ναίων,
ὄλβῳ τε πλούτῳ τε μετέπρεπε Μυρμιδόνεσσι[1]·
τὸν μὲν ἄρα Γλαῦκος στῆθος μέσον οὔτασε δουρὶ,
στρεφθεὶς ἐξαπίνης, ὅτε μιν κατέμαρπτε διώκων.
Δούπησεν δὲ πεσών· πυκινὸν δ' ἄχος ἔλλαβ' Ἀχαιοὺς,
ὡς ἔπεσ' ἐσθλὸς ἀνήρ· μέγα δὲ Τρῶες κεχάροντο·
στὰν δ' ἀμφ' αὐτὸν ἰόντες ἀολλέες. Οὐδ' ἄρ' Ἀχαιοὶ

d'Ithémène, et lui brise les nerfs. Aussitôt les premiers combattants et le brillant Hector reculent. Aussi loin porte un long javelot lancé par un homme qui essaye sa force ou dans les jeux ou dans les combats contre les ennemis destructeurs, aussi loin se retirent les Troyens repoussés par les Grecs. Glaucus le premier, chef des Lyciens aux larges boucliers, se retourne et tue le fils chéri de Chalcon, le magnanime Bathyclès, qui habitait Hellas, et qui, par ses richesses et son opulence, l'emportait sur tous les Myrmidons. Glaucus, par un mouvement rapide, le frappe de sa lance au milieu de la poitrine, au moment où Bathyclée allait l'atteindre. Le héros fait retentir la terre de sa chute; les Achéens ressentent une vive douleur à la vue de ce brave qui vient de succomber. Les Troyens se livrent à des transports de joie, et se tiennent en rangs serrés autour de Glaucus. Les Achéens

Σθενέλαον,
υἱὸν φίλον Ἰθαιμένεος,
ἀπόρηξε δὲ τένοντας τοῖο.
Πρόμαχοι δέ τε
καὶ Ἕκτωρ φαίδιμος
ὑπεχώρησαν.
Ὅσση δὲ τέτυκται ῥιπὴ
αἰγανέης ταναοῖο,
ἣν ῥά τε ἀφέῃ
ἀνὴρ πειρώμενος,
ἢ ἐν ἀέθλῳ,
ἠὲ καὶ ἐν πολέμῳ,
ὑπὸ ὄῃσιν
θυμοραϊστέων·
τόσσον Τρῶες ἐχώρησαν
Ἀχαιοὶ δὲ ὤσαντο.
Γλαῦκος δὲ πρῶτος,
ἀγὸς Λυκίων ἀσπιστάων,
ἐτράπετο,
ἔκτεινε δὲ Βαθυκλῆα μεγάθυμον,
υἱὸν φίλον Χάλκωνος,
ὃς ναίων οἰκία
Ἑλλάδι,
μετέπρεπε Μυρμιδόνεσσιν
ὄλβῳ τε πλούτῳ τε.
Γλαῦκος μὲν ἄρα,
στρεφθεὶς ἐξαπίνης,
οὔτασε τὸν δουρὶ
στῆθος μέσον,
ὅτε διώκων μιν
κατέμαρπτε.
Δούπησε δὲ πεσών·
ἄχος δὲ πυκινὸν
ἔλλαβεν Ἀχαιούς,
ὡς ἀνὴρ ἐσθλὸς ἔπεσε·
Τρῶες δὲ
κεχάροντο μέγα·
ἰόντες δὲ
στὰν ἀολλέες ἀμφὶ αὐτόν.
Ἀχαιοὶ ἄρα

Sthénélaüs,
fils chéri d'Ithémène
et il brisa les nerfs de lui.
Or et les premiers-combattants
et Hector brillant
se retirèrent.
Et aussi-grand-qu'est le jet
d'un javelot long,
lequel certes aura lancé
un homme s'essayant,
ou dans la lutte-des-jeux,
ou même dans la guerre,
étant pressé par les ennemis
qui-détruisent-la-vie :
autant les Troyens se retirèrent,
et les Achéens *les* repoussèrent.
Or Glaucus le premier,
chef des Lyciens armés-de-boucliers,
se tourna,
et tua Bathyclée magnanime,
fils chéri de Chalcon,
lequel habitant des demeures
dans Hellas,
excellait-parmi les Myrmidons
et par *sa* fortune et par *sa* richesse.
Glaucus à la vérité donc,
s'étant tourné soudain,
frappa celui-ci avec *sa* lance
à la poitrine au-milieu,
lorsque *celui-ci* poursuivant lui
*l'*atteignait *déjà*.
Et il retentit étant tombé;
et une douleur serrée (violente)
saisit les Achéens,
dès que *cet* homme brave fut tombé;
mais les Troyens
se réjouirent grandement;
et étant venus
ils se tinrent serrés autour de lui.
Les Achéens donc

ἀλκῆς ἐξελάθοντο, μένος δ' ἰθὺς φέρον αὐτῶν.
Ἔνθ' αὖ Μηριόνης Τρώων ἕλεν ἄνδρα κορυστὴν,
Λαόγονον, θρασὺν υἱὸν Ὀνήτορος, ὃς Διὸς ἱρεὺς
Ἰδαίου ἐτέτυκτο, θεὸς δ' ὣς τίετο δήμῳ·
τὸν βάλ' ὑπὸ γναθμοῖο καὶ οὔατος· ὦκα δὲ θυμὸς
ὤχετ' ἀπὸ μελέων, στυγερὸς δ' ἄρα μιν σκότος εἷλεν
Αἰνείας δ' ἐπὶ Μηριόνῃ δόρυ χάλκεον ἧκεν·
ἔλπετο γὰρ τεύξεσθαι ὑπασπίδια προβιβῶντος·
ἀλλ' ὁ μὲν ἄντα ἰδὼν ἠλεύατο χάλκεον ἔγχος·
πρόσσω γὰρ κατέκυψε, τὸ δ' ἐξόπιθεν δόρυ μακρὸν
οὐδει ἐνεσχίμφθη, ἐπὶ δ' οὐρίαχος πελεμίχθη
ἔγχεος· ἔνθα δ' ἔπειτ' ἀφίει μένος ὄβριμος Ἄρης.
[Αἰχμὴ δ' Αἰνείαο κραδαινομένη κατὰ γαίης
ὤχετ', ἐπεί ῥ' ἄλιον στιβαρῆς ἀπὸ χειρὸς ὄρουσεν.]
Αἰνείας δ' ἄρα θυμὸν ἐχώσατο, φώνησέν τε·

n'oublient point leur valeur; ils se portent avec ardeur contre l'ennemi. Mérion immole un Troyen au casque superbe, Laogone, fils audacieux d'Onétor, qui, prêtre de Jupiter sur l'Ida, était honoré par le peuple comme un dieu; Mérion le frappe sous la mâchoire et l'oreille; aussitôt la vie abandonne ses membres, et les affreuses ténèbres de la mort l'environnent de toutes parts. Énée lance contre Mérion un javelot d'airain; il espère atteindre ce héros qui s'avance couvert de son bouclier. Mérion l'aperçoit et évite la lance d'airain; car il se penche, et le long javelot va derrière lui s'enfoncer dans la terre; c'est alors que le trait impétueux perd toute sa force. Le javelot d'Énée pénètre dans le sol, lancé vainement par un bras vigoureux.
Alors Énée, irrité dans son cœur, s'écrie :

οὐδὲ ἐξελάθοντο ἀλκῆς,
φέρον δὲ μένος
ἰθὺς αὐτῶν.
Ἔνθα αὖ Μηριόνης
ἕλεν ἄνδρα Τρώων
κυρηστὴν,
Λαόγονον,
υἱὸν θρασὺν Ὀνήτορος,
ὃς ἐτέτυκτο ἱρεὺς
Διὸς Ἰδαίου,
τίετο δὲ δήμῳ
ὡς θεός·
βαλε τὸν
ὑπὸ γναθμοῖο
καὶ οὔατος·
ὦκα δὲ θυμὸς
ὤχετο ἀπὸ μελέων,
σκότος δὲ ἄρα στυγερὸς
εἷλέ μιν.
Αἰνείας δὲ ἧκεν ἐπὶ Μηριόνῃ
δόρυ χάλκεον·
ἔλπετο γὰρ τεύξεσθαι
προβιβῶντος ὑπασπίδια·
ἀλλὰ ὁ μὲν
ἰδὼν ἄντα,
ἠλεύατο ἔγχος χάλκεον·
κατέκυψε γὰρ πρόσσω,
τὸ δὲ δόρυ μακρὸν
ἐνισκίμφθη ἐξόπιθεν
οὔδει·
ἔπειτα δὲ ἔνθα
Ἄρης ὄβριμος
ἀφίει μένος.
[Αἰχμὴ δὲ Αἰνείαο κραδαινομένη
ὤχετο κατὰ γαίης,
ἐπεί ῥα ὄρουσεν ἄλιον
ἀπὸ χειρὸς στιβαρῆς.]
Αἰνείας δὲ ἄρα
ἐχώσατο θυμὸν,
φώνησέ τε·

n'oublièrent pas *leur* valeur,
et ils portaient *leur* force
droit contre eux.
Alors de-son-côté Mérion
tua un homme des Troyens
couvert-d'un-casque,
Laogone,
fils audacieux d'Onétor,
lequel avait été fait (était) prêtre
de Jupiter Idéen,
et était honoré par le peuple
comme un dieu;
il frappa lui
sous la mâchoire
et *sous* l'oreille;
et aussitôt le souffle-vital
partit de *ses* membres,
et donc l'obscurité horrible
saisit lui.
Et Énée envoya contre Mérion
une lance d'-airain;
car il espérait atteindre
lui s'avançant sous-*son*-bouclier;
mais celui-ci à la vérité
*l'*ayant vu en-face,
évita la lance d'-airain;
car il se pencha en avant,
et la lance longue
s'enfonça par-derrière
dans le sol;
et ensuite alors
Mars (le fer) impétueux
perdit *sa* force.
[Or la lance d'Énée étant vibrée
alla dans la terre,
puisqu'elle s'élança inutilement
de *sa* main robuste.]
Et Énée donc
s'irrita *dans son* cœur,
et parla :

« Μηριόνη, τάχα κέν σε, καὶ ὀρχηστήν περ ἐόντα,
ἔγχος ἐμὸν κατέπαυσε διαμπερὲς, εἴ σ' ἔβαλόν περ. »
Τὸν δ' αὖ Μηριόνης δουρικλυτὸς ἀντίον ηὔδα·
« Αἰνεία, χαλεπόν σε, καὶ ἴφθιμόν περ ἐόντα,
πάντων ἀνθρώπων σβέσσαι μένος, ὅς κέ σευ ἄντα
ἔλθῃ ἀμυνόμενος· θνητὸς δέ νυ καὶ σὺ τέτυξαι.
Εἰ καὶ ἐγώ σε βάλοιμι τυχὼν μέσον ὀξέϊ χαλκῷ,
αἶψά κε, καὶ κρατερός περ ἐὼν καὶ χερσὶ πεποιθὼς,
εὖχος ἐμοὶ δοίης, ψυχὴν δ' Ἄϊδι κλυτοπώλῳ. »
Ὣς φάτο· τὸν δ' ἐνένιπτε Μενοιτίου ἄλκιμος υἱός·
« Μηριόνη, τί σὺ ταῦτα, καὶ ἐσθλὸς ἐὼν, ἀγορεύεις;
Ὤ πέπον, οὔτι Τρῶες ὀνειδείοις ἐπέεσσι
νεκροῦ χωρήσουσι· πάρος τινὰ γαῖα καθέξει.
Ἐν γὰρ χερσὶ τέλος πολέμου, ἐπέων δ' ἐνὶ βουλῇ·
τῷ οὔτι χρὴ μῦθον ὀφέλλειν, ἀλλὰ μάχεσθαι[1]. »

« Mérion, malgré ton agilité à la danse, mon javelot eût pour toujours réprimé ton ardeur, si je t'eusse atteint. »

Mérion, illustre par les exploits de sa lance, lui répond en ces termes :

« Énée, il te sera difficile, malgré ton courage, d'éteindre la vie de tous les guerriers qui viendront pour te combattre. Toi aussi tu es un mortel : si je te frappais au milieu de la poitrine avec ma lance à la pointe aigué, alors, malgré ta valeur et ta confiance dans tes bras, tu me donnerais la gloire, et tu donnerais ton âme à Pluton célèbre par ses coursiers. »

Il dit, et le valeureux fils de Ménétius lui adresse ces reproches :

« Pourquoi donc, Mérion, toi qui es brave, tiens-tu ce langage? Ami, les paroles outrageantes n'écarteront point les Troyens de ce cadavre; avant qu'ils s'éloignent, la terre couvrira les restes d'un de leurs chefs. A la guerre, le courage; dans l'assemblée, l'éloquence. Il ne s'agit donc point ici de parler, mais d'agir. »

« Μηριόνη, τάχα ἐμὸν ἔγχος
κατέπαυσέ κε διαμπερές σε,
καίπερ ἐόντα ὀρχηστήν,
εἴπερ ἔβαλόν σε. »

Μηριόνης δὲ αὖ
ὀυρικλυτὸς ἠΰδα τὸν ἀντίον·

« Αἰνεία, χαλεπόν σε,
καίπερ ἐόντα ἴφθιμον
σβέσσαι μένος
πάντων ἀνθρώπων,
ὅς κεν ἔλθῃ
ἄντα σευ
ἀμυνόμενος·
σὺ δὲ καί νυ τέτυξαι θνητός.
Εἰ καὶ ἐγὼ τυχὼν
βάλοιμί σε μέσον
χαλκῷ ὀξέϊ,
αἶψα καίπερ ἐὼν κρατερὸς
καὶ πεποιθὼς χερσὶ,
δοίης ἐμοὶ εὖχος,
ψυχὴν δὲ Ἄϊδι
κλυτοπώλῳ. »

Φάτο ὥς·
υἱὸς δὲ ἄλκιμος Μενοιτίου
ἐνένιπτε τόν·

« Μηριόνη, τί σὺ,
καὶ ἐὼν ἐσθλὸς,
ἀγορεύεις ταῦτα;
Ὦ πέπον, Τρῶες
οὔτι χωρήσουσι νεκροῦ
ἐπέεσσιν ὀνειδείοις·
γαῖα καθέξει τινὰ
πάρος.
Τέλος γὰρ πολέμου
ἐν χερσὶν,
ἐπέων δὲ
ἐνὶ βουλῇ·
τῷ οὔτι χρὴ
ὀφέλλειν μῦθον,
ἀλλὰ μάχεσθαι. »

« Mérion, bientôt ma lance
aurait arrêté pour toujours toi,
quoique étant *agile* danseur,
si j'avais frappé (atteint) toi. »

Et Mérion à-son-tour [face :
illustre-par-la-lance dit à lui en-

« Énée, *il est* difficile toi,
quoique étant courageux,
éteindre la force
de tous les hommes,
de celui qui sera venu
en-face de toi
te repoussant (pour te repousser);
et toi aussi tu es mortel.
Si aussi moi *t'*ayant atteint
je frappais toi au-milieu
avec l'airain aigu,
aussitôt quoique étant courageux
et confiant dans *tes* mains,
tu donnerais à moi la gloire,
et une âme à Pluton
célèbre-par-ses-coursiers. »

Il dit ainsi;
et le fils valeureux de Ménétius
gourmanda lui :

« Mérion, pourquoi toi,
même étant brave,
dis-tu ces choses?
O *mon* cher, les Troyens
ne se retireront pas du mort
par des paroles injurieuses;
la terre contiendra quelqu'un
auparavant.
Car la fin de la guerre
est dans les mains,
et *la fin* des paroles
est dans le conseil;
aussi il ne faut nullement
augmenter le discours,
mais combattre. »

Ὣς εἰπὼν, ὁ μὲν ἦρχ', ὁ δ' ἅμ' ἕσπετο ἰσόθεος φώς.
Τῶν δ', ὥστε ὀρυτόμων ἀνδρῶν ὀρυμαγδὸς ὄρωρεν
οὔρεος ἐν βήσσῃς, ἕκαθεν δέ τε γίγνετ' ἀκουή·
ὡς τῶν ὤρνυτο δοῦπος ἀπὸ χθονὸς εὐρυοδείης,
χαλκοῦ τε ῥινοῦ τε, βοῶν τ' εὐποιητάων,
νυσσομένων ξίφεσίν τε καὶ ἔγχεσιν ἀμφιγύοισιν.
Οὐδ' ἂν ἔτι φράδμων περ ἀνὴρ Σαρπηδόνα δῖον
ἔγνω, ἐπεὶ βελέεσσι καὶ αἵματι καὶ κονίῃσιν
ἐκ κεφαλῆς εἴλυτο διαμπερὲς ἐς πόδας ἄκρους.
Οἱ δ' αἰεὶ περὶ νεκρὸν ὁμίλεον, ὥς ὅτε μυῖαι
σταθμῷ ἔνι βρομέωσι περιγλαγέας κατὰ πέλλας,
ὥρῃ ἐν εἰαρινῇ, ὅτε τε γλάγος ἄγγεα δεύει·
ὡς ἄρα τοὶ περὶ νεκρὸν ὁμίλεον. Οὐδέ ποτε Ζεὺς
τρέψεν ἀπὸ κρατερῆς ὑσμίνης ὄσσε φαεινὼ,
ἀλλὰ κατ' αὐτοὺς αἰὲν ὅρα, καὶ φράζετο θυμῷ

Il dit, et s'avance aussitôt suivi de Mérion, mortel égal à un dieu. De même que, dans les halliers de la montagne, la cognée des bûcherons retentit au loin avec fracas, de même dans la vaste plaine résonnent l'airain et les boucliers faits de peaux de bœufs, sous les coups des glaives et des lances à deux tranchants. L'œil le plus exercé n'aurait point reconnu le divin Sarpédon; car des pieds à la tête il est couvert de traits, de sang et de poussière. Les guerriers se pressent autour du cadavre : de même que dans une étable les mouches bourdonnent autour des jattes remplies de lait dans la saison printanière, lorsque le lait inonde les vases, de même ils se rassemblent autour de Sarpédon. Jupiter ne détourne point de cette terrible mêlée ses yeux étincelants, mais il contemple toujours les deux armées, et fait

Εἰπὼν ὣς,
ὁ μὲν ἦρχεν,
ὁ δὲ φὼς ἰσόθεος
ἕσπετο ἅμα.
Τῶν δὲ,
ὥστε ὀρυμαγδὸς
ἀνδρῶν ὀρυτόμων
ὄρωρεν
ἐν βήσσῃς οὔρεος,
ἀκουὴ δέ τε γίγνεται ἔκαθεν·
ὣς δοῦπος τῶν
νυσσομένων
ξίφεσί τε καὶ ἔγχεσιν
ἀμφιγύοισιν,
ὦρνυτο
ἀπὸ χθονὸς εὐρυοδείης,
χαλκοῦ τε ῥινοῦ τε,
βοῶν τε
εὐποιητάων.
Ἀνήρ περ φράδμων
οὐδὲ ἂν ἔγνω ἔτι
Σαρπηδόνα δῖον,
ἐπεὶ εἴλυτο διαμπερὲς
ἐκ κεφαλῆς ἐς πόδας ἄκρους
βελέεσσι καὶ αἵματι
καὶ κονίῃσιν.
Οἱ δὲ ὁμίλεον αἰεὶ
περὶ νεκρὸν,
ὡς ὅτε μυῖαι
βρομέωσιν ἐνὶ σταθμῷ
κατὰ πέλλας περιγλαγέας,
ἐν ὥρῃ εἰαρινῇ
ὅτε τε γλάφος
δεύει ἄγγεα·
ὣς ἄρα τοὶ ὁμίλεον
περὶ νεκρόν.
Ζεὺς δὲ οὐ τρέψε ποτὲ
ἀπὸ ὑσμίνης κρατερῆς
ὄσσε φαεινὼ,
ἀλλὰ καθόρα αἰὲν αὐτοὺς,

Ayant dit ainsi,
celui-ci à la vérité allait-en-avant,
et celui-là homme égal-à-un-dieu
suivait en-même-temps.
Or *le bruit* de ceux-ci,
comme le tumulte
d'hommes bûcherons
s'est élevé (s'élève)
dans les halliers d'une montagne,
et l'audition a-lieu de loin :
ainsi le bruit de ceux-ci
étant frappés
et par les épées et par les lances
au-double-tranchant,
s'élevait
de la terre étendue,
et de l'airain et du cuir,
et des peaux-de-bœufs
bien-arrangées.
Un homme même pénétrant
ne reconnaîtrait plus
Sarpédon divin, [ment
puisqu'il était enveloppé entière-
de la tête aux pieds extrêmes
par les traits et par le sang
et par la poussière.
Et ceux-ci se trouvaient toujours
autour du mort,
comme lorsque des mouches
bourdonnent dans une étable
autour des jattes remplies-de-lait,
dans la saison du-printemps,
lorsque le lait
inonde les vases :
ainsi donc ceux-ci se trouvaient
autour du mort.
Et Jupiter ne tourna jamais
loin de la mêlée terrible
ses yeux brillants,
mais il regardait toujours eux,

πολλὰ μάλ' ἀμφὶ φόνῳ Πατρόκλου, μερμηρίζων,
ἦ ἤδη καὶ κεῖνον ἐνὶ κρατερῇ ὑσμίνῃ
αὐτοῦ ἐπ' ἀντιθέῳ Σαρπηδόνι φαίδιμος Ἕκτωρ
χαλκῷ ἐληώσῃ, ἀπό τ' ὤμων τεύχε' ἕληται,
ἦ ἔτι καὶ πλεόνεσσιν ὀφέλλειεν πόνον αἰπύν.
Ὧδε δέ οἱ φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι[1],
ὄφρ' ἠὺς θεράπων Πηληϊάδεω Ἀχιλῆος
ἐξαῦτις Τρῶάς τε καὶ Ἕκτορα χαλκοκορυστὴν
ὦσαιτο προτὶ ἄστυ, πολέων ὀ' ἀπὸ θυμὸν ἕλοιτο.
Ἕκτορι δὲ πρωτίστῳ ἀνάλκιδα θυμὸν ἐνῆκεν·
ἐς δίφρον δ' ἀναβάς, φύγαδ' ἔτραπε, κέκλετο δ' ἄλλους
Τρῶας φευγέμεναι· γνῶ γὰρ Διὸς ἱρὰ τάλαντα.
Ἔνθ' οὐδ' ἴφθιμοι Λύκιοι μένον, ἀλλ' ἐφόβηθεν
πάντες, ἐπεὶ βασιλῆα ἴδον, βεβλαμμένον ἦτορ,
κείμενον ἐν νεκύων ἀγύρει· πολέες γὰρ ἐπ' αὐτῷ
κάππεσον, εὖτ' ἔριδα κρατερὴν ἐτάνυσσε Κρονίων.

en lui-même de profondes réflexions sur le meurtre de Patrocle; il se demande si le brillant Hector l'immolera avec l'airain sur le corps du divin Sarpédon, et le dépouillera de ses armes, ou s'il rendra la lutte encore plus acharnée par la mort d'un plus grand nombre de guerriers. Au milieu de ses pensées, il lui semble préférable que le brave compagnon d'Achille repousse vers la ville les Troyens et Hector à l'armure d'airain, et qu'il immole de nombreux combattants. Il commence par amollir le courage d'Hector; ce héros monte sur son char, s'enfuit et exhorte les autres Troyens à le suivre; car il reconnaît de quel côté penchent les balances sacrées de Jupiter. Les belliqueux Lyciens eux-mêmes ne résistent point; mais ils prennent la fuite épouvantés à la vue de leur roi, qui, blessé au cœur, gisait dans la foule des morts; car un grand nombre de combattants avaient succombé dans cette lutte sanglante, suscitée par le fils de Saturne.

καὶ φράζετο θυμῷ
πολλὰ μάλα
ἀμφὶ φόνῳ Πατρόκλου,
μερμηρίζων,
ἢ ἤδη Ἕκτωρ φαίδιμος
δηώσῃ χαλκῷ
κεῖνον καὶ αὐτοῦ
ἐπὶ Σαρπηδόνι ἀντιθέῳ,
ἀφέληταί τε τεύχεα
ὤμων,
ἢ ὀφέλλειεν
ἔτι καὶ πλεόνεσσι
πόνον αἰπύν.
Δοάσσατο δὲ εἶναι κέρδιόν
οἱ φρονέοντι ὧδε,
ὄφρα θεράπων ἠὺς
Ἀχιλῆος Πηληϊάδεω
ὤσαιτο ἐξαῦτις προτὶ ἄστυ
Τρῶάς τε
καὶ Ἕκτορα χαλκοκορυστὴν,
ἀφέλοιτο δὲ θυμὸν
πολέων.
Ἐνῆκε δὲ θυμὸν ἀνάλκιδα
Ἕκτορι πρωτίστῳ·
ἀναβὰς δὲ ἐς δίφρον,
ἔτραπε φύγαδε,
κέκλετο δὲ ἄλλους Τρῶας
φευγέμεναι·
γνῶ γὰρ
τάλαντα ἱρὰ Διός.
Ἔνθα Λύκιοι ἴφθιμοι
οὐδὲ μένον,
ἀλλὰ πάντες ἐφόβηθεν,
ἐπεὶ ἴδον βασιλῆα,
βεβλαμμένον ἦτορ,
κείμενον ἐν ἀγύρει νεκύων·
πολέες γὰρ κάππεσον ἐπὶ αὐτῷ,
εὖτε Κρονίων
ἐτάνυσσεν
ἔριδα χραταιήν.

et méditait dans *son* cœur
beaucoup grandement
sur le meurtre de Patrocle,
étant-incertain,
ou-si déjà Hector brillant
fera-périr par l'airain
lui aussi là-même
sur Sarpédon égal-à-un-dieu,
et *lui* enlèvera *ses* armes
de *ses* épaules,
ou-s'il augmentera
encore même pour plus d'*hommes*
le travail terrible.
Or *ceci* parut être préférable
à lui réfléchissant ainsi,
afin que le serviteur brave
d'Achille fils-de-Pélée
repoussât en-arrière vers la ville
et les Troyens
et Hector à-l'armure-d'-airain,
et qu'il enlevât le souffle-vital
à beaucoup.
Or il envoya un cœur sans-force
à Hector tout-le-premier;
et étant monté sur *son* char,
il se tourna vers-la-fuite,
et exhorta les autres Troyens
à fuir;
car il reconnut
les balances sacrées de Jupiter.
Alors les Lyciens courageux
ne restaient même pas,
mais tous furent effrayés,
lorsqu'ils virent *leur* roi,
ayant été blessé au cœur,
gisant dans la multitude des morts;
car beaucoup tombèrent sur lui
lorsque le fils-de-Saturne
eut tendu (suscité)
une querelle violente.

Οἱ δ' ἄρ' ἀπ' ὤμοιϊν Σαρπηδόνος ἔντε' ἕλοντο,
χάλκεα, μαρμαίροντα, τὰ μὲν κοίλας ἐπὶ νῆας
δῶκε φέρειν ἑτάροισι Μενοιτίου ἄλκιμος υἱός.
Καὶ τότ' Ἀπόλλωνα προσέφη νεφεληγερέτα Ζεύς·

« Εἰ δ', ἄγε νῦν, φίλε Φοῖβε, κελαινεφὲς αἷμα κάθηρον
ἐλθὼν ἐκ βελέων Σαρπηδόνα, καί μιν ἔπειτα
πολλὸν ἀποπρὸ φέρων, λοῦσον ποταμοῖο ῥοῇσι,
χρῖσόν τ' ἀμβροσίῃ, περὶ δ' ἄμβροτα εἵματα ἕσσον·
πέμπε δέ μιν πομποῖσιν ἅμα κραιπνοῖσι φέρεσθαι,
Ὕπνῳ καὶ Θανάτῳ διδυμάοσιν, οἵ ῥά μιν ὦκα
θήσουσ' ἐν Λυκίης εὐρείης πίονι δήμῳ·
ἔνθα ἑ ταρχύσουσι κασίγνητοί τε ἕταί τε
τύμβῳ τε στήλῃ τε· τὸ γὰρ γέρας ἐστὶ θανόντων. »

Ὣς ἔφατ'· οὐδ' ἄρα πατρὸς ἀνηκούστησεν Ἀπόλλων.
Βῆ δὲ κατ' Ἰδαίων ὀρέων ἐς φύλοπιν αἰνήν·
αὐτίκα δ' ἐκ βελέων Σαρπηδόνα δῖον ἀείρας,

Les vainqueurs enlèvent des épaules de Sarpédon les armes resplendissantes d'airain, que le valeureux fils de Ménétius ordonne à ses compagnons de porter sur les creux navires. Alors Jupiter, qui assemble les nuages, dit à Apollon :

« Va maintenant, Phébus chéri, va retirer Sarpédon du milieu des traits, étanche le sang noir qui le souille, puis emporte ses restes, plonge-les dans le courant d'un fleuve, parfume-les d'ambroisie, et couvre son corps de vêtements immortels ; ensuite confie-le à deux rapides conducteurs, le Sommeil et la Mort, qui le déposeront dans la vaste et fertile Lycie. Là ses frères et ses amis lui rendront les honneurs d'un tombeau et d'un cippe ; car telle est la récompense due aux morts. »

Il dit, et Apollon, docile à la voix de son père, descend des hauteurs de l'Ida dans la terrible mêlée ; aussitôt il retire du milieu des

Οἱ δὲ ἄρα
ἀφέλοντο ὤμοιῖν Σαρπηδόνος
ἔντεα χάλκεα, ιαρμαίροντα,
τὰ μὲν
υἱὸς ἄλκιμος Μενοιτίου
δῶκεν ἑτάροισι
φέρειν
ἐπὶ νῆας κοίλας.
Καὶ τότε Ζεὺς
νεφεληγερέτα
προσέφη Ἀπόλλωνα·
« Εἰ δὲ, ἄγε νῦν,
Φοῖβε φίλε,
ἐλθὼν κάθηρον Σαρπηδόνα,
ἐκ βελέων,
αἷμα κελαινεφὲς,
καὶ ἔπειτα
φέρων μιν πολλὸν ἀποπρὸ,
λοῦσον ῥοῇσι ποταμοῖο,
χρῖσόν τε ἀμβροσίῃ,
περίεσσον δὲ
εἵματα ἄμβροτα·
πέμπε δέ μιν
φέρεσθαι ἅμα
πομποῖσι κραιπνοῖσιν,
Ὕπνῳ καὶ Θανάτῳ διδυμάοσιν,
οἵ ῥα θήσουσί μιν ὦκα
ἐν δήμῳ πίονι
Λυκίης εὐρείης·
ἔνθα κασίγνητοί τε ἔται τε
ταρχύσουσίν ἑ
τύμβῳ τε στήλῃ τε·
τὸ γὰρ γέρας ἐστὶ
θανόντων. »
Ἔφατο ὣς· Ἀπόλλων δὲ ἄρα
οὐκ ἀνηκούστησε πατρός.
Βῆ δὲ κατὰ ὀρέων Ἰδαίων
ἐς φύλοπιν αἰνήν·
αὐτίκα δὲ ἀείρας ἐκ βελέων
Σαρπηδόνα δῖον,

Et donc ceux-ci
enlevèrent des épaules de Sarpédon
ses armes d'-airain, resplendissan-
lesquelles à la vérité [tes,
le fils courageux de Ménétius
donna à *ses* compagnons
pour les porter
sur les vaisseaux creux.
Et alors Jupiter
qui-assemble-les-nuages
dit-à Apollon :
« Eh bien! va maintenant,
Phébus chéri,
étant allé nettoie Sarpédon,
emporté hors des traits,
d'un sang noir,
et ensuite
portant lui bien loin,
lave-*le* par les courants d'un fleuve,
et oins-*le* d'ambroisie,
et revêts-autour *de lui*
des vêtements immortels;
et envoie-le
pour être porté en-même-temps
par les conducteurs rapides,
le Sommeil et la Mort jumeaux,
lesquels placeront lui aussitôt
dans le peuple riche
de la Lycie vaste;
là et *ses* frères et *ses* amis
enseveliront lui
avec un tombeau et un cippe;
car cette récompense est
celle de *ceux* étant morts. »
Il dit ainsi; et Apollon donc
ne fut-*pas*-sans-écouter *son* père.
Or il alla des monts Idéens
vers la mêlée terrible;
et aussitôt ayant enlevé des traits
Sarpédon divin,

πολλὸν ἀπὸ πρὸ φέρων, λοῦσεν ποταμοῖο ῥοῇσι,
χρῖσέν τ' ἀμβροσίῃ, περὶ δ' ἄμβροτα εἵματα ἕσσε·
πέμπε δέ μιν πομποῖσιν ἅμα κραιπνοῖσι φέρεσθαι,
Ὕπνῳ καὶ Θανάτῳ διδυμάοσιν, οἵ ῥά μιν ὦκα
κάτθεσαν ἐν Λυκίης εὐρείης πίονι δήμῳ.

Πάτροκλος δ' ἵπποισι καὶ Αὐτομέδοντι κελεύσας,
Τρῶας καὶ Λυκίους μετεκίαθε, καὶ μέγ' ἀάσθη,
νήπιος! Εἰ δὲ ἔπος Πηληϊάδαο φύλαξεν,
ἦ τ' ἂν ὑπέκφυγε Κῆρα κακὴν μέλανος θανάτοιο[1].
Ἀλλ' αἰεί τε Διὸς κρείσσων νόος ἠέπερ ἀνδρῶν·
[ὅστε καὶ ἄλκιμον ἄνδρα φοβεῖ, καὶ ἀφείλετο νίκην
ῥηϊδίως, ὅτε δ' αὐτὸς ἐποτρύνῃσι μάχεσθαι·]
ὅς οἱ καὶ τότε θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν ἀνῆκεν.

Ἔνθα τίνα πρῶτον, τίνα δ' ὕστατον ἐξενάριξας,
Πατρόκλεις, ὅτε δή σε θεοὶ θάνατόνδε κάλεσσαν;

traits le divin Sarpédon, l'emporte et le plonge dans le courant d'un fleuve; puis il le parfume d'ambroisie, le couvre de vêtements immortels, et le confie à deux rapides conducteurs, le Sommeil et la Mort, qui le déposent dans la vaste et fertile Lycie.

Patrocle excite Automédon et ses coursiers, poursuit les Troyens et les Lyciens, et s'attire un grand malheur. L'insensé! S'il eût obéi aux ordres du fils de Pélée, il eût échappé à la Parque funeste, à la sombre mort. Mais la volonté de Jupiter est toujours plus puissante que celle des hommes. Jupiter met en fuite un vaillant guerrier et lui ravit aisément la victoire, même lorsqu'il l'a poussé au combat. C'est ce dieu qui anime alors le cœur de Patrocle.

Quel fut le premier, quel fut le dernier que tu immolas, Patrocle, lorsque les dieux eurent décrété ta mort?

φέρων πολλὸν ἀποπρὸ,
λοῦσε
ῥοῇσι ποταμοῖο,
χρῖσέ τε ἀμβροσίῃ,
περίεσσε δὲ
εἵματα ἄμβροτα
πέμπε δέ μιν
φέρεσθαι ἅμα
πομποῖσι καιπνοῖσιν,
Ὕπνῳ καὶ Θανάτῳ διδυμάοσιν,
οἳ ῥα κάθεσάν μιν ὦκα
ἐν δήμῳ πίονι
Λυκίης εὐρείης.

Πάτροκλος δὲ κελεύσας
ἵπποισι καὶ Αὐτομέδοντι,
μετεκίαθε
Τρῶας καὶ Λυκίους,
καὶ ἀάσθη μέγα,
νήπιος!
Εἰ δὲ φύλαξεν
ἔπος Πηληϊάδαο,
ἦ τε ἂν ὑπέκφυγε
Κῆρα κακὴν
θανάτοιο μέλανος.
Ἀλλὰ νόος τε Διὸς
αἰεὶ κρείσσων
ἠέπερ ἀνδρῶν·
[ὅστε καὶ φοβεῖ
ἄνδρα ἄλκιμον,
καὶ ἀφείλετο ῥηϊδίως
νίκην,
ὅτε δὲ αὐτὸς
ἐποτρύνῃσι μάχεσθαι·]
ὃς τότε καὶ ἀνῆκε
θυμόν οἱ ἐνὶ στήθεσσιν.
Ἔνθα τίνα πρῶτον,
τίνα δὲ ὕστατον ἐξενάριξας,
Πατρόκλεις,
ὅτε δὴ θεοὶ
κάλεσσαν σε θάνατόνδε;

le portant bien loin,
et *le* lava
par les courants d'un fleuve,
et il *l'*oignit d'ambroisie,
et il revêtit-autour *de lui*
des vêtements immortels;
et il envoyait lui
pour être porté en-même-temps
par des conducteurs rapides,
le Sommeil et la Mort jumeaux,
lesquels déposèrent lui aussitôt
dans le peuple riche
de la Lycie vaste.

Or Patrocle ayant exhorté
les chevaux et Automédon,
poursuivait
les Troyens et les Lyciens,
et il fut endommagé grandement,
insensé!
Mais s'il eût observé
la parole du fils-de-Pélée,
certes il aurait échappé
à la Parque mauvaise
de la mort noire.
Mais l'esprit de Jupiter
est toujours plus puissant
que *celui* des hommes;
[lequel *dieu* et effraye
un homme courageux,
et *lui* a enlevé facilement
la victoire,
lorsque lui-même
*l'*aura excité à combattre;]
lequel alors même anima
le cœur à lui dans *sa* poitrine.

Alors quel *homme* le premier,
et quel *homme* le dernier tuas-tu,
Patrocle,
lorsque déjà les dieux
eurent appelé toi à-la-mort?

Ἄδρηστον μὲν πρῶτα καὶ Αὐτόνοον καὶ Ἐχεκλον,
καὶ Πέριμον Μεγάδην καὶ Ἐπίστορα καὶ Μελάνιππον,
αὐτὰρ ἔπειτ' Ἔλασον καὶ Μούλιον ἠδὲ Πυλάρτην·
τοὺς ἕλεν· οἱ δ' ἄλλοι φύγαδε μνώοντο ἕκαστος.
Ἔνθα κεν ὑψίπυλον Τροίην ἕλον υἷες Ἀχαιῶν,
Πατρόκλου ὑπὸ χερσί (περὶ πρὸ γὰρ ἔγχεϊ θῦεν),
εἰ μὴ Ἀπόλλων Φοῖβος ἐϋδμήτου ἐπὶ πύργου
ἕστη, τῷ ὀλοὰ φρονέων, Τρώεσσι δ' ἀρήγων.
Τρὶς μὲν ἐπ' ἀγκῶνος βῆ τείχεος ὑψηλοῖο
Πάτροκλος, τρὶς δ' αὐτὸν ἀπεστυφέλιξεν Ἀπόλλων,
χείρεσσ' ἀθανάτῃσι φαεινὴν ἀσπίδα νύσσων.
Ἀλλ' ὅτε δὴ τὸ τέταρτον ἐπέσσυτο, δαίμονι ἶσος,
δεινὰ δ' ὁμοκλήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Χάζεο, Διογενὲς Πατρόκλεις· οὔ νύ τοι αἶσα
σῷ ὑπὸ δουρὶ πόλιν πέρθαι Τρώων ἀγερώχων,

Ce fut d'abord Adraste, puis vinrent Antinoüs, Échéclus, Périme fils de Mégas, Épistor et Mélanippe, Élasus, Mulius et Pylarte; il immola tous ces guerriers, et les autres prirent la fuite.

Alors les fils des Achéens se seraient emparés de Troie aux superbes murailles, grâce à la valeur de Patrocle, qui exerçait sa fureur la lance à la main, si le brillant Apollon ne se fût placé sur la haute tour, méditant sa perte et protégeant les Troyens. Trois fois Patrocle s'élance jusqu'à l'angle de la muraille élevée, et trois fois Apollon le repousse avec violence en frappant de ses mains immortelles le splendide bouclier de Patrocle. Mais lorsque, semblable à un dieu, il se précipite une quatrième fois, Apollon, d'une voix redoutable, lui adresse ces paroles qui volent rapides :

« Retire-toi, Patrocle, noble descendant de Jupiter, car le destin n'a réservé la destruction de la ville des magnanimes Troyens ni à ta

Πρῶτα μὲν
Ἄδρηστον καὶ Αὐτόνοον
καὶ Ἔχεκλον,
καὶ Πέριμον Μεγάδην
καὶ Ἐπίστορα καὶ Μελάνιππον,
αὐτὰρ ἔπειτα Ἔλασον
καὶ Μούλιον ἠδὲ Πυλάρτην·
ἔλε τούς·
οἱ δὲ ἄλλοι
μνώοντο ἕκαστος
φύγαδε.
Ἔνθα υἷες Ἀχαιῶν
ἕλον κε
Τροίην ὑψίπυλον,
ὑπὸ χερσὶ Πατρόκλου
(θῦε γὰρ ἔγχεϊ
περὶ πρὸ),
εἰ Φοῖβος Ἀπόλλων μὴ ἔστη
ἐπὶ πύργου εὐδμήτου,
φρονέων τῷ
ὀλοά,
ἀρήγων δὲ Τρώεσσι.
Τρὶς μὲν Πάτροκλος
βῆ ἐπὶ ἀγκῶνος
τείχεος ὑψηλοῖο,
τρὶς δὲ Ἀπόλλων
αὐτὸν ἀπεστυφέλιξε,
νύσσων χείρεσσιν ἀθανάτῃσιν
ἀσπίδα φαεινήν.
Ἀλλὰ ὅτε δὴ ἐπέσσυτο
τὸ τέταρτον,
ἶσος δαίμονι,
προσηύδα δὲ
ἔπεα πτερόεντα
ὁμοκλήσας δεινά·
« Χάζεο,
Πατρόκλεις Διογενές·
αἶσα οὔ νύ τοι
πόλιν Τρώων ἀγερώχων
πέρθαι ὑπὸ σῷ δουρὶ,

D'abord à la vérité *il tua*
Adreste et Autonoüs
et Échéclus,
et Périme fils-de-Mégas
et Épistor et Mélanippe
et ensuite Élasus
et Mulius et Pylarte;
il tua ceux-ci;
et les autres
se souvinrent chacun
de se mettre en-fuite.
Alors les fils des Achéens
auraient pris
Troie aux-portes-élevées,
sous les mains de Patrocle
(car il s'emportait avec la lance
excessivement),
si Phébus Apollon ne s'était tenu
sur la tour bien-bâtie,
méditant pour lui
des choses-funestes,
et secourant les Troyens.
Trois-fois à la vérité Patrocle
alla sur l'angle-saillant
de la muraille élevée,
et trois-fois Apollon
le repoussa-avec-violence,
frappant de *ses* mains immortelles
son bouclier brillant.
Mais lorsque certes il s'élança
pour-la-quatrième-fois,
pareil à un dieu,
alors *Apollon* dit-à *lui*
ces paroles ailées
ayant crié terriblement :
« Retire-toi,
Patrocle issu-de-Jupiter;
le destin n'*est* pas en effet à toi
la ville des Troyens magnanimes
être détruite par ta lance,

οὐδ' ὑπ' Ἀχιλλῆος, ὅσπερ σέο πολλὸν ἀμείνων. »
Ὣς φάτο· Πάτροκλος δ' ἀνεχάζετο πολλὸν ὀπίσσω,
μῆνιν ἀλευάμενος ἑκατηβόλου Ἀπόλλωνος.
Ἕκτωρ δ' ἐν Σκαιῇσι πύλῃς ἔχε μώνυχας ἵππους·
ὄιζε γὰρ ἠὲ μάχοιτο, κατὰ κλόνον αὖτις ἐλάσσας,
ἦ λαοὺς ἐς τεῖχος ὁμοκλήσειεν ἀλῆναι.
Ταῦτ' ἄρα οἱ φρονέοντι παρίστατο Φοῖβος Ἀπόλλων,
ἀνέρι εἰσάμενος αἰζηῷ τε κρατερῷ τε,
Ἀσίῳ, ὃς μήτρως ἦν Ἕκτορος ἱπποδάμοιο,
αὐτοκασίγνητος Ἑκάβης, υἱὸς δὲ Δύμαντος,
ὃς Φρυγίῃ ναίεσκε ῥοῇς ἔπι Σαγγαρίοιο·
τῷ μιν ἐεισάμενος προσέφη Διὸς υἱὸς Ἀπόλλων·
« Ἕκτορ, τίπτε μάχης ἀποπαύεαι; Οὐδέ τί σε χρή
Αἴθ' ὅσον ἥσσων εἰμὶ, τόσον σέο φέρτερος εἴην!
Τῷ κε τάχα στυγερῶς πολέμου ἀπερωήσειας.
Ἀλλ' ἄγε, Πατρόκλῳ ἕφεπε κρατερώνυχας ἵππους,

lance, ni même à celle d'Achille, qui cependant est bien plus brave que toi. »

Il dit, et Patrocle s'éloigne pour se soustraire au courroux d'Apollon qui lance au loin les traits.

Hector retient ses coursiers au dur sabot près de la porte Scée; il se demande s'il doit combattre en le poussant dans la mêlée, ou s'il doit exhorter les Troyens à se réunir auprès de la muraille. Au moment où il roule ces pensées dans son esprit, le brillant Apollon se présente à lui sous la forme d'un guerrier jeune et courageux, d'Asius, qui était l'oncle maternel d'Hector dompteur de coursiers, le frère d'Hécube, le fils de Dymas, et qui demeurait dans la Phrygie, près des rives du Sangarius. Sous ces traits, Apollon fils de Jupiter s'adresse à Hector :

« Hector, pourquoi cesser le combat? Tu ne dois pas agir ainsi. Ah! si je l'emportais sur toi autant que je te suis inférieur, tu quitterais bientôt le champ de bataille, mais d'une triste façon. Allons,

οὐδὲ ὑπὸ Ἀχιλλῆος,
ὅσσον πολλὸν
ἀμείνων σέο. »
Φάτο ὣς·
Πάτροκλος δὲ ἀνεχάζετο
πολλὸν ὀπίσσω,
ἀλευάμενος μῆνιν Ἀπόλλωνος
ἑκατηβόλου.
Ἕκτωρ δὲ ἔχεν
ἐν πύλῃς Σκαιῇσιν
ἵππους μώνυχας·
ὄϊζε γὰρ ἠὲ μάχοιτο,
ἐλάσσας αὖτις
κατὰ κλόνον,
ἦ ὁμοκλήσειε λαοὺς
ἀλῆναι ἐς τεῖχος.
Φοῖβος Ἀπόλλων ἄρα παρίστατό
οἱ φρονέοντι ταῦτα,
εἰσάμενος ἀνέρι
αἰζηῷ τε κρατερῷ τε,
Ἀσίῳ,
ὅς ἦν μήτρως
Ἕκτορος ἱπποδάμοιο,
αὐτοκασίγνητος Ἑκάβης,
υἱὸς δὲ Δύμαντος,
ὃς ναίεσκε Φρυγίῃ
ἐπὶ ῥοῇς Σαγγαρίοιο·
ἐεισάμενος τῷ
Ἀπόλλων υἱὸς Διὸς
προσέφη μιν·
« Ἕκτορ, τίπτε
ἀποπαύεαι μάχης;
Οὔτι δὲ χρή σε.
Αἴθε εἶην φέρτερος σέο
τόσον ὅσον εἰμὶ ἥσσων!
Τῷ τάχα
ἀπερωήσειάς κε πολέμου
στυγερῶς.
Ἀλλὰ ἄγε, ἔφεπε Πατρόκλῳ
ἵππους κρατερώνυχας,

ni par Achille,
lequel *est* de beaucoup
meilleur que toi. »
Il dit ainsi;
et Patrocle se retirait
beaucoup en arrière,
évitant la colère d'Apollon
qui-lance-au-loin-les-traits
Or Hector tenait
aux portes Scées
ses chevaux solipèdes;
car il doutait ou-s'il combattrait
les ayant poussés de nouveau
à travers le tumulte,
ou-s'il exhorterait les peuples
à se réunir auprès du mur.
Phébus Apollon donc se présenta
à lui pensant ces choses,
s'étant assimilé à un homme
et jeune et courageux,
à Asius,
lequel était oncle-maternel
d'Hector dompteur-de-chevaux,
frère d'Hécube,
et fils de Dymas,
lequel habitait en Phrygie
auprès des courants du Sangarius;
s'étant assimilé à celui-ci
Apollon fils de Jupiter
dit-à lui :
« Hector, pourquoi
cesses-tu le combat?
Et il ne faut nullement toi *cesser*.
Ah!-si j'étais plus fort que toi
autant que je suis inférieur!
Alors aussitôt
tu te retirerais du combat
d'une-manière-triste.
Mais allons, lance-contre Patrocle
tes chevaux au-dur-sabot

αἴ κέν πως μιν ἕλῃς, ζώῃ δέ τοι εὖχος Ἀπόλλων. »

Ὣς εἰπὼν, ὁ μὲν αὖτις ἔβη θεὸς ἂμ πόνον ἀνδρῶν.

Κεβριόνῃ δ' ἐκέλευσε δαΐφρονι φαίδιμος Ἕκτωρ
ἵππους ἐς πόλεμον πεπληγέμεν. Αὐτὰρ Ἀπόλλων
δύσεθ' ὅμιλον ἰὼν, ἐν δὲ κλόνον Ἀργείοισιν
ἧκε κακόν· Τρωσὶν δὲ καὶ Ἕκτορι κῦδος ὄπαζεν.
Ἕκτωρ δ' ἄλλους μὲν Δαναοὺς ἔα, οὐδ' ἐνάριζεν·
αὐτὰρ ὁ Πατρόκλῳ ἔφεπε κρατερώνυχας ἵππους.
Πάτροκλος δ' ἑτέρωθεν ἀφ' ἵππων ἅλτο χαμᾶζε,
σκαιῇ ἔγχος ἔχων, ἑτέρῃφι δὲ λάζετο πέτρον
μάρμαρον, ὀκριόεντα, τόν οἱ περὶ χεὶρ ἐκάλυψεν,
ἧκε δ' ἐρεισάμενος· οὐδὲ δὴν χάζετο φωτὸς,
οὐδ' ἁλίωσε βέλος· βάλε δ' Ἕκτορος ἡνιοχῆα,

lance contre Patrocle tes chevaux au dur sabot; peut-être tu pourras l'immoler, peut-être Apollon te comblera de gloire. »

Après avoir ainsi parlé, le dieu retourne au milieu des combattants. Le brillant Hector ordonne au belliqueux Cébrion de pousser ses coursiers sur le champ de bataille. Apollon se mêle à la foule, jette parmi les Grecs un trouble funeste, et donne la gloire aux Troyens et à Hector. Hector laisse tous les autres Grecs sans les immoler; c'est contre Patrocle qu'il dirige ses coursiers au dur sabot. Patrocle de son côté saute à terre de ses chevaux, tenant une lance dans la main gauche; de la main droite, il saisit une pierre blanche et raboteuse; il la lance avec effort; la pierre ne passe pas loin du héros et ne vole pas inutile, car cette pierre aiguë va frapper au front l'écuyer d'Hec-

αἴ πώς
κεν ἕλῃς μιν,
Ἀπόλλων δὲ
ὀφῃ
εὖχός τοι. »
Εἰπὼν ὣς,
ὁ θεὸς μὲν
ἔβη αὖτις
ἀμ πόνον ἀνδρῶν.
Ἕκτωρ δὲ φαίδιμος
ἐκέλευσε Κεβριόνῃ δαΐφρονι
πεπληγέμεν ἵππους
ἐς πόλεμον.
Αὐτὰρ Ἀπόλλων ἰὼν
δύσετο ὅμιλον,
ἐνῆκε δὲ Ἀργείοισι
κλόνον κακόν·
ὄπαζε δὲ κῦδος
Τρωσὶ καὶ Ἕκτορι.
Ἕκτωρ δὲ μὲν
ἔα ἄλλους Δαναοὺς,
οὐδὲ ἐνάριζεν·
αὐτὰρ ὁ
ἔφεπε Πατρόκλῳ
ἵππους κρατερώνυχας.
Πάτροκλος δὲ ἑτέρωθεν
ἆλτο ἀπὸ ἵππων χαμᾶζε,
ἔχων ἔγχος
σκαιῇ,
λάζετο δὲ ἑτέρῃφι
πέτρον μάρμαρον,
ὀκριόεντα,
τὸν χείρ οἱ
περιεκάλυψεν,
ἦκε δὲ ἐρεισάμενος·
οὐδὲ χάζετο
δὴν φωτὸς,
οὐδὲ ἁλίωσε βέλος·
βάλε δὲ μετώπιον
λᾶϊ ὀξέϊ

pour voir si de-quelque-manière
tu pourras-prendre lui,
et *si* Apollon
aura donné (donnera)
la gloire à toi. »
Ayant dit ainsi,
le dieu à la vérité
alla de nouveau
à travers le combat des hommes.
Et Hector brillant
ordonna à Cébrion belliqueux
de pousser-en-frappant *ses* chevaux
dans le combat.
Mais Apollon étant allé
pénétra dans la foule,
et jeta-parmi les Argiens
un tumulte mauvais;
et il offrait la gloire
aux Troyens et à Hector.
Or Hector à la vérité
laissait les autres Grecs,
et ne *les* tuait pas;
mais celui-ci
poussait-contre Patrocle
ses chevaux au-dur-sabot.
Et Patrocle d'un-autre-côté
sauta de *ses* chevaux à terre,
ayant une lance
dans *sa main* gauche,
et il saisissait de l'autre
une pierre blanche,
raboteuse,
laquelle la main à lui
couvrit-tout-autour,
et il *la* lança s'étant affermi;
et *la pierre* ne resta-pas-éloignée
longtemps de l'homme,
et il ne lança-pas-en-vain un trait;
car il frappa au front
avec la pierre aiguë

Κεβριόνην, νόθον υἱὸν ἀγακλῆος Πριάμοιο,
ἵππων ἡνί' ἔχοντα, μετώπιον ὀξέϊ λαῖ.
Ἀμφοτέρας δ' ὀφρῦς σύνελεν λίθος, οὐδέ οἱ ἔσχεν
ὀστέον· ὀφθαλμοὶ δὲ χαμαὶ πέσον ἐν κονίῃσιν,
αὐτοῦ πρόσθε ποδῶν· ὁ δ' ἄρ', ἀρνευτῆρι ἐοικώς,
κάππεσ' ἀπ' εὐεργέος δίφρου· λίπε δ' ὀστέα θυμός.
Τὸν δ' ἐπικερτομέων προσέφης, Πατρόκλεις ἱππεῦ·
« Ὢ πόποι, ἦ μάλ' ἐλαφρὸς ἀνήρ· ὡς ῥεῖα κυβιστᾷ[1]·
Εἰ ὁή που καὶ πόντῳ ἐν ἰχθυόεντι γένοιτο,
πολλοὺς ἂν κορέσειεν ἀνὴρ ὅδε, τήθεα δῖφῶν,
νηὸς ἀποθρώσκων, εἰ καὶ δυσπέμφελος εἴη·
ὡς νῦν ἐν πεδίῳ ἐξ ἵππων ῥεῖα κυβιστᾷ!
Ἦ ῥα καὶ ἐν Τρώεσσι κυβιστητῆρες ἔασιν! »
Ὡς εἰπὼν, ἐπὶ Κεβριόνῃ ἥρωϊ βεβήκει,
οἶμα λέοντος ἔχων, ὅστε σταθμοὺς κεραΐζων
ἔβλητο πρὸς στῆθος, ἑή τέ μιν ὤλεσεν ἀλκή·
ὣς ἐπὶ Κεβριόνῃ, Πατρόκλεις, ἅλσο μεμαώς.

tor, le fils illégitime de l'illustre Priam, Cébrion, qui tenait les rênes des chevaux. Le coup lui enlève les deux sourcils, et l'os ne résiste point; ses yeux tombent à ses pieds dans la poussière, et le Troyen, semblable à un plongeur, tombe du siége magnifique, et la vie abandonne ses membres. Alors, noble Patrocle, tu lui adressas ces paroles amères :

« Grands dieux! Quel homme agile! Comme il saute avec prestesse! S'il était sur la mer poissonneuse, il pourrait rassasier une foule de convives en sautant de son vaisseau et en cherchant des huîtres, même pendant la tempête. Comme il saute avec prestesse dans la plaine du haut de son char! Il y a donc aussi des plongeurs parmi les Troyens? »

Il dit et se précipite sur le vaillant Cébrion avec l'impétuosité d'un lion qui, dévastant une étable, a reçu une blessure dans la poitrine, et périt victime de son propre courage : de même, Patrocle, tu t'élanças avec ardeur sur Cébrion. Hector à son tour saute à terre du

Κεβριόνην, ἡνιοχῆα Ἕκτορος,
υἱὸν νόθον Πριάμοιο ἀγακλῆος,
ἔχοντα ἡνία ἵππων.
Λίθος δὲ σύνελεν
ἀμφοτέρας ὀφρῦς,
ὀστέον δέ οἱ οὐκ ἔσχεν·
ὀφθαλμοὶ δὲ πέσον χαμαὶ
ἐν κονίῃσι,
πρόσθε ποδῶν αὐτοῦ·
ὁ δὲ ἄρα,
ἐοικὼς ἀρνευτῆρι,
κάππεσεν ἀπὸ δίφρου εὐεργέος·
θυμὸς δὲ
λίπεν ὀστέα.
Πατρόκλεις δὲ ἵππευ,
προσέφης τὸν ἐπικερτομέων·
« Ὤ πόποι,
ἦ ἀνὴρ μάλα ἐλαφρός·
ὡς κυβιστᾷ
ῥεῖα!
Εἰ δή που γένοιτο καὶ
ἐν πόντῳ ἰχθυόεντι,
ὅδε ἀνὴρ ἂν κορέσειε
πολλοὺς,
ὀιφῶν τήθεα,
ἀποθρώσκων νηὸς,
εἰ καὶ εἴη δυσπέμφελος·
ὡς νῦν
κυβιστᾷ ῥεῖα
ἐξ ἵππων ἐν πεδίῳ!
Ἦ ῥα καὶ κυβιστητῆρες
ἔασιν ἐν Τρώεσσιν! »
Εἰπὼν ὡς,
βεβήκει ἐπὶ Κεβριόνῃ ἥρωϊ,
ἔχων οἶμα λέοντος,
ὅστε κεραίζων σταθμοὺς
ἐβλήτο πρὸς στῆθος,
ἤ τε ἀλκὴ ὤλεσέ μιν·
ὡς μεμαὼς, Πατρόκλεις,
ἆλσο ἐπὶ Κεβριόνῃ.

Cébrion, écuyer d'Hector,
fils illégitime de Priam illustre,
ayant les rênes des chevaux.
Or la pierre *lui* enleva
les deux sourcils,
et l'os à lui ne résista pas;
et *ses* yeux tombèrent à terre
dans la poussière,
devant les pieds de lui;
et celui-ci donc,
ressemblant à un plongeur,
tomba du siége bien-travaillé;
et le souffle-vital
abandonna *ses* os.
Or Patrocle cavalier,
tu dis-à lui en *le* gourmandant:
« O grands-dieux,
certes *cet* homme *est* très-léger;
comme il tombe-sur-la-tête
facilement!
Si certes il était aussi
sur la mer poissonneuse,
cet homme rassasierait
beaucoup *de convives*,
cherchant des huîtres,
sautant de *son* vaisseau,
quand même *la mer* serait orageuse;
comme maintenant
il tombe-sur-la-tête facilement
de *ses* chevaux dans la plaine!
Certes donc aussi des plongeurs
sont parmi les Troyens! »
Ayant dit ainsi,
il marcha vers Cébrion héros,
ayant l'impétuosité d'un lion,
lequel dévastant les étables
a été frappé à la poitrine,
et son courage a perdu lui:
ainsi plein-d'ardeur, Patrocle,
tu te précipitas contre Cébrion.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F.

Ἕκτωρ δ' αὖθ' ἑτέρωθεν ἀφ' ἵππων ἅλτο χαμᾶζε.
Τὼ περὶ Κεβριόναο, λέονθ' ὡς, δηριηθήτην,
ὥτ' ὄρεος κορυφῇσι περὶ κταμένης ἐλάφοιο,
ἄμφω πεινάοντε, μέγα φρονέοντε μάχεσθον·
ὡς περὶ Κεβριόναο δύω μήστωρες ἀϋτῆς,
Πάτροκλός τε Μενοιτιάδης καὶ φαίδιμος Ἕκτωρ,
ἷεντ' ἀλλήλων ταμέειν χρόα νηλέϊ χαλκῷ.
Ἕκτωρ μὲν κεφαλῇφιν ἐπεὶ λάβεν, οὐχὶ μεθίει·
Πάτροκλος δ' ἑτέρωθεν ἔχεν ποδός· οἱ δὲ δὴ ἄλλοι
Τρῶες καὶ Δαναοὶ σύναγον κρατερὴν ὑσμίνην.

Ὡς δ' Εὖρός τε[1] Νότος τ' ἐριδαίνετον ἀλλήλοιϊν
οὔρεος ἐν βήσσῃς, βαθέην πελεμιζέμεν ὕλην,
φηγόν τε, μελίην τε, τανύφλοιόν τε κράνειαν,
αἵτε πρὸς ἀλλήλας ἔβαλον τανυήκεας ὄζους
ἠχῇ θεσπεσίῃ, πάταγος δέ τε ἀγνυμενάων·
ὡς Τρῶες καὶ Ἀχαιοὶ ἐπ' ἀλλήλοισι θορόντες

haut de son char. Ces deux héros luttent autour du cadavre, comme deux lions affamés qui, sur les sommets d'une montagne, se disputent avec un égal acharnement les lambeaux d'une biche qu'ils ont tuée : tels ces deux intrépides guerriers, Patrocle, fils de Ménétius, et le brillant Hector, brûlent de se déchirer avec l'airain cruel. Hector prend Cébrion par la tête et ne lâche point prise; Patrocle le saisit par les pieds; les Troyens et les Grecs engagent alors un affreux combat.

De même que l'Eurus et le Notus luttent dans les halliers des montagnes, et ébranlent dans les profondeurs de la forêt le hêtre, le frêne, le cornouiller à la longue écorce, dont les énormes branches se heurtent et se brisent avec un fracas épouvantable : de même les Troyens et les Grecs s'élancent les uns sur les autres et s'entr'égor-

Αὖτε δὲ ἑτέρωθεν
Ἕκτωρ ἅλτο χαμᾶζε
ἀπὸ ἵππων.
Τὼ δηϊνθήτην
περὶ Κεβριόναο,
ὡς λέοντε,
ὥτε πεινάοντε ἄμφω
μάχεσθον
περὶ ἐλάφοιο κταμένης
κορυφῇσιν ὄρεος,
φρονέοντε μέγα·
ὡς δύω μήστωρες ἀϋτῆς
περὶ Κεβριόναο,
Πάτροκλός τε Μενοιτιάδης
καὶ Ἕκτωρ φαίδιμος,
ἔεντο ταμέειν
χρόα ἀλλήλων
χαλκῷ νηλέϊ.
Ἕκτωρ μὲν
ἐπεὶ λάβε κεφαλῇφιν,
οὐχὶ μεθίει·
Πάτροκλος δὲ ἑτέρωθεν
ἔχε ποδός·
οἱ δὲ δὴ ἄλλοι
Τρῶες καὶ Δαναοὶ
σύναγον ὑσμίνην κρατερήν.
Ὡς δὲ
Εὖρός τε Νότος τε
ἐριδαίνετον ἀλλήλοιϊν
ἐν βήσσῃς οὔρεος,
πελεμιζέμεν ὕλην βαθέην,
φηγόν τε, μελίην τε,
κράνειάν τε τανύφλοιον,
αἵτε ἔβαλον
πρὸς ἀλλήλας
ἠχῇ θεσπεσίῃ
ὄζους τανυήκεας,
πάταγος δέ τε ἀγνυμενάων·
ὡς Τρῶες καὶ Ἀχαιοὶ
θοróντες ἐπὶ ἀλλήλοισι

Et à-son-tour d'un-autre-côté
Hector sauta à terre
de *ses* chevaux (de son char).
Ces-deux *guerriers* combattirent
pour Cébrion,
comme deux-lions,
lesquels ayant-faim tous-deux
combattent
pour une biche tuée
sur les sommets d'une montagne,
ayant-du-cœur grandement :
ainsi les deux auteurs du combat
pour Cébrion,
et Patrocle fils-de-Ménétius
et Hector brillant,
désiraient couper (déchirer)
le corps l'un de l'autre
par l'airain cruel.
Hector à la vérité
lorsqu'il *l'*eut pris par la tête,
ne *le* lâchait pas;
et Patrocle d'un-autre-côté
le tenait *par* un pied;
et déjà les autres
Troyens et Grecs
engageaient une mêlée terrible.
Or comme
et l'Eurus et le Notus
luttent l'un-contre-l'autre
dans les halliers d'une montagne,
pour ébranler la forêt profonde,
et le hêtre, et le frêne,
et le cornouiller à-l'écorce-allongée,
lesquels ont frappé
l'un contre l'autre
avec un bruit étonnant
leurs branches longues,
et le fracas d'*eux* brisés *s'élève :*
ainsi les Troyens et les Achéens
s'élançant les uns sur les autres

δῄουν, οὐδ' ἕτεροι μνώοντ' ὀλοοῖο φόβοιο.
Πολλὰ δὲ Κεβριόνην ἀμφ' ὀξέα δοῦρ' ἐπεπήγει,
ἰοί τε πτεροέντες ἀπὸ νευρῇφι θορόντες·
πολλὰ δὲ χερμάδια μεγάλ' ἀσπίδας ἐστυφέλιξε
μαρναμένων ἀμφ' αὐτόν· ὁ δ' ἐν στροφάλιγγι κονίης
κεῖτο μέγας μεγαλωστὶ, λελασμένος ἱπποσυνάων[1].

Ὄφρα μὲν Ἠέλιος μέσον οὐρανὸν ἀμφιβεβήκει,
τόφρα μάλ' ἀμφοτέρων βέλε' ἵπτετο, πῖπτε δὲ λαός·
ἦμος δ' Ἠέλιος μετενίσσετο βουλυτόνδε[2],
καὶ τότε δή ῥ' ὑπὲρ αἶσαν Ἀχαιοὶ φέρτεροι ἦσαν.
Ἐκ μὲν Κεβριόνην βελέων ἥρωα ἔρυσσον
Τρώων ἐξ ἐνοπῆς, καὶ ἀπ' ὤμων τεύχε' ἔλοντο.

Πάτροκλος δὲ Τρωσὶ κακὰ φρονέων ἐνόρουσεν·
τρὶς μὲν ἔπειτ' ἐπόρουσε, θοῷ ἀτάλαντος Ἄρηϊ,
σμερδαλέα ἰάχων· τρὶς δ' ἐννέα φῶτας ἔπεφνεν.

gent, mais ne songent point à la fuite désastreuse. Autour de Cébrion, une grêle de traits aigus et de flèches rapides, lancées par la corde de l'arc, s'enfonce dans la terre, et d'énormes pierres brisent les casques des combattants : ce héros gît étendu dans un tourbillon de poussière, et de son vaste corps couvre un vaste espace; il oublie à jamais l'art de diriger les chevaux.

Tant que le soleil brille au milieu du ciel, les traits frappent les deux armées et les combattants périssent; mais lorsque le soleil est à son déclin, vers l'heure de la journée où l'on dételle les bœufs, les Achéens ont l'avantage, malgré la destinée. Ils emportent le vaillant Cébrion loin des traits, loin du tumulte des Troyens, et enlèvent ses armes de ses épaules.

Patrocle se précipite, méditant la perte des Troyens; trois fois il s'élance, semblable à Mars rapide, en poussant des cris effroyables;

δήουν,
οὐδὲ ἕτεροι
μνώοντο
φόβοιο ὀλοοῖο.
Δοῦρα δὲ ὀξέα πολλὰ
ἰοί τε πτερόεντες
θορόντες ἀπὸ νευρῆφιν,
ἐπεπήγει ἀμφὶ Κεβριόνην·
χερμάδια δὲ μεγάλα πολλὰ
ἐστυφέλιξεν ἀσπίδας
μαρναμένων ἀμφὶ αὐτόν·
ὁ δὲ κεῖτο μέγας
μεγαλωστὶ
ἐν στροφάλιγγι κονίης,
λελασμένος
ἱπποσυνάων.
Ὄφρα μὲν Ἠέλιος
ἀμφιβεβήκει
μέσον οὐρανὸν,
τόφρα βέλεα
ἥπτετο μάλα
ἀμφοτέρων,
λαὸς δὲ πῖπτεν·
ἦμος δὲ Ἠέλιος μετενισσετο
βουλυτόνδε,
καὶ τότε δή ῥα Ἀχαιοὶ
ἦσαν φέρτεροι
ὑπὲρ αἶσαν.
Ἕρυσσον μὲν
Κεβριόνην ἥρωα
ἐκ βελέων
ἐξ ἐνοπῆς Τρώων,
καὶ ἀφέλοντο τεύχεα
ὤμων.
Πάτροκλος δὲ ἐνόρουσε
φρονέων κακὰ Τρωσί·
τρὶς μὲν ἔπειτα
ἐπόρουσεν, ἀτάλαντος Ἀρηϊθοῷ,
ἰάχων σμερδαλέα·
τρὶς δὲ ἔπεφνεν ἐννέα φῶτας.

se tuaient,
et ni les uns ni les autres
ne se souvenaient
de l'épouvante funeste.
Or des traits aigus nombreux
et des flèches ailées
s'élançant des cordes,
étaient enfoncées autour de Cébrion;
et des pierres grandes nombreuses
brisèrer' les boucliers
de *ceux* combattant autour de lui;
et celui-ci gisait grand
sur-un-grand-espace
dans un tourbillon de poussière,
ayant oublié
l'art-de-conduire-les-chevaux.
Tant que à la vérité le Soleil
avait fait-le-tour
du milieu du ciel,
aussi-longtemps les traits
atteignaient fortement
les deux *armées*,
et le peuple tombait;
mais lorsque le Soleil passait
vers-le-dételement-des-bœufs,
alors déjà certes les Achéens
étaient supérieurs
contre la destinée.
Ils tiraient à la vérité
Cébrion héros
hors des traits
hors du tumulte des Troyens,
et ils enlevèrent les armes
de *ses* épaules.
Or Patrocle s'élança
méditant des maux aux Troyens;
trois-fois à la vérité ensuite
il s'élança, pareil à Mars rapide,
criant terriblement;
et trois-fois il tua neuf hommes.

Ἀλλ' ὅτε δὴ τὸ τέταρτον ἐπέσσυτο, δαίμονι ἶσος,
ἔνθ' ἄρα τοι, Πάτροκλε, φάνη βιότοιο τελευτή.
Ἤντετο γάρ τοι Φοῖβος ἐνὶ κρατερῇ ὑσμίνῃ
δεινός· ὁ μὲν τὸν ἰόντα κατὰ κλόνον οὐκ ἐνόησεν·
ἠέρι γὰρ πολλῇ κεκαλυμμένος ἀντεβόλησε.
Στῆ δ' ὄπιθε, πλῆξεν δὲ μετάφρενον εὐρέε τ' ὦμω
χειρὶ καταπρηνεῖ· στρεφεδίνηθεν δέ οἱ ὄσσε.
Τοῦ δ' ἀπὸ μὲν κρατὸς κυνέην βάλε Φοῖβος Ἀπόλλων·
ἡ δὲ κυλινδομένη καναχὴν ἔχε ποσσὶν ὕφ' ἵππων
αὐλῶπις τρυφάλεια· μιάνθησαν δὲ ἔθειραι
αἵματι καὶ κονίῃσι. Πάρος γε μὲν οὐ θέμις ἦεν
ἱππόκομον πήληκα μιαίνεσθαι κονίῃσιν·
ἀλλ' ἀνδρὸς θείοιο κάρη χαρίεν τε μέτωπον
ῥύετ', Ἀχιλλῆος· τότε δὲ Ζεὺς Ἕκτορι δῶκεν
ἦ κεφαλῇ φορέειν, σχεδόθεν δέ οἱ ἦεν ὄλεθρος.

trois fois il immole neuf guerriers. Enfin il s'élance une quatrième fois, semblable à un dieu; mais alors, ô Patrocle, on vit paraître le terme de tes jours, car le terrible Phébus te rencontra au fort de cette sanglante mêlée. Patrocle n'aperçoit point le dieu qui s'avance à travers la foule, car le dieu marche enveloppé d'un nuage épais. Il se tient derrière Patrocle, et avec la paume de sa main il le frappe sur son dos et sur ses larges épaules; ses yeux sont troublés par le vertige. Le brillant Apollon fait tomber le casque de la tête de Patrocle; ce casque à la haute aigrette roule avec fracas sous les pieds des chevaux, et la crinière est souillée de sang et de poussière. Jamais ce casque aux crins ondoyants n'avait été souillé par le sang et la poussière, mais il couvrait la tête et le front majestueux du divin Achille. Alors Jupiter le donne à Hector pour le porter, et déjà Hector touche à sa

Ἀλλὰ ὅτε δὴ ἐπεστυτο
τὸ τέταρτον,
ἶσος δαίμονι,
νθα ἄρα, Πάτροκλε,
τελευτὴ βιότοιο φάνη τοι.
Φοῖβος γὰρ δεινὸς
ἤντετό τοι
ἐνὶ ὑσμίνῃ κρατερῇ·
ὁ μὲν
οὐκ ἐνοησε τὸν ἰόντα
κατὰ κλόνον·
ἀντεβόλησε γὰρ
κεκαλυμμένος ἠέρι πολλῇ.
Στῆ δὲ ὄπιθε,
πλῆξε δὲ μετάφρενον
ὤμω τε εὐρέε
χειρὶ καταπρηνεῖ·
ὄσσε δέ οἱ
στρεφεδίνηθεν.
Φοῖβος δὲ Ἀπόλλων μὲν
βάλε κυνέην
ἀπὸ κρατὸς τοῦ·
ἡ δὲ τρυφάλεια αὐλῶπις
κυλινδομένη
ἔχε καναχὴν
ὑπὸ ποσσὶν ἵππων·
ἔθειραι δὲ μιάνθησαν
αἵματι καὶ κονίῃσι.
Πάρος γε μὲν
οὐκ ἦε θέμις
πήληκα ἱππόκομον
μιαίνεσθαι κονίῃσιν·
ἀλλὰ ῥύετο κάρη
μέτωπόν τε χαρίεν
ἀνδρὸς θείοιο,
Ἀχιλλῆος·
τότε δὲ Ζεὺς
δῶκεν Ἕκτορι
φορέειν ἦ κεφαλῇ·
ὄλεθρος δὲ ἦέν οἱ σχεδόθεν.

Mais lorsque certes il s'élança
pour-la-quatrième-fois,
pareil à un dieu,
alors donc, Patrocle,
la fin de la vie apparut pour toi.
Car Phébus terrible
rencontrait toi
dans la mêlée violente;
celui-là à la vérité (Patrocle)
n'aperçut pas lui étant venu
à travers le tumulte;
car il vint-à-*sa*-rencontre
étant couvert d'un nuage épais.
Or il se tint par-derrière,
et il *lui* frappa le dos
et les épaules larges
avec *sa* main penchée;
et les yeux à lui
eurent-des-vertiges.
Et Phébus Apollon à la vérité
fit-tomber le casque
de la tête de lui;
et le casque à-haute-aigrette
étant roulé
eut un retentissement
sous les pieds des chevaux;
et la crinière fut souillée
de sang et de poussière.
Auparavant du moins à la vérité
il n'était pas permis
ce casque à-la-crinière-de-cheval
être souillé de poussière;
mais il protégeait la tête
et le front gracieux
d'un homme divin,
d'Achille;
et alors Jupiter
donna à Hector
de *le* porter sur sa tête :
car la perte était à lui de près.

Πᾶν δέ οἱ ἐν χείρεσσιν ἄγη δολιχόσκιον ἔγχος,
βριθὺ, μέγα, στιβαρὸν, κεκορυθμένον· αὐτὰρ ἀπ' ὤμων
ἀσπὶς σὺν τελαμῶνι χαμαὶ πεσε τερμιοεσσα·
λῦσε δέ οἱ θώρηκα ἄναξ, Διὸς υἱὸς, Ἀπόλλων.
Τὸν δ' ἄτη φρένας εἶλε, λύθεν δ' ὑπὸ φαίδιμα γυῖα.
Στῆ δὲ ταφὼν· ὄπιθεν δὲ μετάφρενον ὀξέϊ δουρὶ
ὤμων μεσσηγὺς σχεδόθεν βάλε Δάρδανος ἀνὴρ[1],
Πανθοίδης Εὔφορβος, ὃς ἡλικίην ἐκέκαστο
ἔγχεί θ' ἱπποσύνῃ τε, πόδεσσί τε καρπαλίμοισι·
καὶ γὰρ δή ποτε φῶτας ἐείκοσι βῆσεν ἀφ' ἵππων,
πρῶτ' ἐλθὼν σὺν ὄχεσφι, διδασκόμενος πολέμοιο,
ὅς τοι πρῶτος ἐφῆκε βέλος, Πατρόκλειες ἱππεῦ,
οὐδὲ δάμασσ'· ὁ μὲν αὖτις ἀνέδραμε, μίκτο δ' ὁμίλῳ,
ἐκ χροὸς ἁρπάξας ὀόρυ μείλινον· οὐδ' ὑπέμεινε
Πάτροκλον, γυμνόν περ ἐόντ', ἐν δηϊοτῆτι.

perte. La longue lance de Patrocle, cette arme pesante et terrible, garnie d'un airain redoutable, se brise entre ses mains; le bouclier, qui le couvre jusqu'aux pieds, tombe de ses épaules à terre avec le baudrier, et le souverain Apollon, fils de Jupiter, délie la cuirasse. La stupeur aveugle les esprits du héros; ses membres brillants s'affaissent. Patrocle s'arrête épouvanté : un guerrier Dardanien s'approche de lui par derrière, et de sa lance aiguë le frappe dans le dos au milieu des épaules. C'était le fils de Panthoüs, Euphorbe, qui surpassait tous ceux de son âge par son adresse à manier le javelot, à diriger des coursiers, et par son agilité à la course. Déjà, lorsque pour la première fois il vint avec son char s'exercer à la lutte, il renversa de leurs siéges vingt combattants. C'est lui qui le premier lança un javelot contre toi, noble Patrocle; mais il ne put te dompter. Euphorbe s'éloigne et va se mêler à la foule, après avoir arraché sa lance de frêne du corps de son ennemi; car il n'ose affronter Patrocle, quoique Patrocle soit sans défense. Le fils de Ménétius, dompté par

Πᾶν δὲ ἔγχος δολιχόσκιον,
βριθὺ, μέγα, στιβαρὸν,
κεκορυθμένον,
ἄγη ἐν χείρεσσίν οἱ·
αὐτὰρ ἀσπὶς
τερμιόεσσα
πέσεν ἀπὸ ὤμων χαμαὶ
σὺν τελαμῶνι·
Ἀπόλλων δὲ ἄναξ, υἱὸς Διὸς,
λῦσε θώρηκά οἱ.
Ἄτη δὲ εἷλε τὸν
φρένας,
γυῖα δὲ φαίδιμα
ὑπόλυθεν.
Στὴ δὲ ταφών·
ἀνὴρ δὲ Δάρδανος,
Εὔφορβος Πανθοίδης,
βάλε σχεδόθεν ὄπιθε
μετάφρενον μεσσηγὺς ὤμων
δουρὶ ὀξέϊ,
ὃς ἐκέκαστο ἡλικίην
ἔγχεί τε
ἱπποσύνῃ τε,
πόδεσσί τε καρπαλίμοισι·
καὶ γὰρ δή ποτε,
ἐλθὼν πρῶτα
σὺν ὄχεσφι,
διδασκόμενος πολέμοιο,
βῆσεν ἐείκοσι φῶτας
ἀπὸ ἵππων,
ὃς πρῶτος
ἐφῆκε βέλος τοι,
Πατρόκλεις ἱππεῦ,
οὐδὲ δάμασσεν·
ὁ μὲν ἀνέδραμεν αὖτις,
μίκτο δὲ ὁμίλῳ,
ἁρπάξας ἐκ χροὸς
δόρυ μείλινον·
οὐδὲ ὑπέμεινεν ἐν δηϊοτῆτι
Πάτροκλον, ἐόντα περ γυμνόν.

Et toute la lance à-longue-ombre,
pesante, grande, solide,
garnie *d'airain*,
se brisa dans les mains à lui;
et le bouclier
qui-descend-jusqu'aux-pieds
tomba de *ses* épaules à terre
avec le baudrier;
et Apollon roi, fils de Jupiter,
délia la cuirasse à lui.
Et l'aveuglement s'empara de lui
quant à ses esprits,
et *ses* membres brillants
furent déliés-en-dessous.
Or il s'arrêta étonné;
et un homme Dardanien,
Euphorbe fils-de-Panthoüs,
frappa de près par-derrière
son dos au milieu des épaules
avec *sa* lance aiguë, [en-âge
Euphorbe qui surpassait *ses* égaux-
et par la lance
et par l'art-de-conduire-les-chars,
et par les pieds rapides;
car déjà autrefois,
étant venu pour-la-première-fois
avec *son* char,
s'instruisant au combat,
il renversa vingt hommes
de *leurs* chevaux,
lequel le premier
lança un trait contre toi,
Patrocle cavalier,
mais ne *te* dompta pas;
celui-ci courut en arrière,
et se mêla à la foule,
ayant arraché de *son* corps
la lance de-frêne;
et il n'attendait pas dans la mêlée
Patrocle, quoique étant nu.

Πάτροκλος δὲ θεοῦ πληγῇ καὶ δουρὶ δαμασθεὶς,
ἆψ ἑτάρων εἰς ἔθνος ἐχάζετο, Κῆρ' ἀλεείνων.
Ἕκτωρ δ' ὡς εἶδεν Πατροκλῆα μεγάθυμον
ἆψ ἀναχαζόμενον, βεβλημένον ὀξέϊ χαλκῷ,
ἀγχίμολόν ῥά οἱ ἦλθε κατὰ στίχας, οὖτα δὲ δουρὶ
νείατον ἐς κενεῶνα· διαπρὸ δὲ χαλκὸν ἔλασσε.
Δούπησεν δὲ πεσὼν, μέγα δ' ἤκαχε λαὸν Ἀχαιῶν.
Ὡς δ' ὅτε σῦν ἀκάμαντα λέων ἐβιήσατο χάρμῃ,
ὥτ' ὄρεος κορυφῇσι μέγα φρονέοντε μάχεσθον,
πίδακος ἀμφ' ὀλίγης· ἐθέλουσι δὲ πιέμεν ἄμφω·
πολλὰ δέ τ' ἀσθμαίνοντα λέων ἐδάμασσε βίῃφιν·
ὣς, πολέας πέφνοντα, Μενοιτίου ἄλκιμον υἱὸν
Ἕκτωρ Πριαμίδης σχεδὸν ἔγχεϊ θυμὸν ἀπηύρα·
καί οἱ ἐπευχόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Πάτροκλ', ἦ που ἔφησθα πόλιν κεραϊζέμεν ἁμὴν,

le coup du dieu et la lance d'Euphorbe, se retire au milieu de ses compagnons pour éviter la Parque.

Hector, voyant se retirer le magnanime Patrocle, blessé par l'airain aigu, accourt près de lui à travers les rangs, et lui enfonce sa lance dans le bas-ventre; l'airain traverse de part en part. Sa chute fait retentir le sol et cause aux Achéens la plus vive douleur. De même que lorsqu'un lion provoque au combat un sanglier féroce, tous deux sur le sommet de la montagne luttent avec un furieux acharnement pour un mince filet d'eau où ils veulent se désaltérer; le lion dompte par sa force le sanglier déjà hors d'haleine : de même Hector, fils de Priam, frappe de près avec sa lance le courageux fils de Ménétius, qui fait de nombreuses victimes, et lui ravit le jour; puis, d'un air de triomphe, il prononce ces paroles qui volent rapides :

« Patrocle, tu espérais sans doute détruire notre ville, et après

Πάτροκλος δὲ δαμασθεὶς
πληγῇ θεοῦ
καὶ δουρὶ,
ἐχάζετο ἄψ
εἰς ἔθνος ἑτάρων,
ἀλεείνων Κῆρα.
Ὡς δὲ Ἕκτωρ εἶδε
Πατροκλῆα μεγάθυμον
ἀναχαζόμενον ἄψ,
βεβλημένον χαλκῷ ὀξέϊ,
ἦλθέ ῥα ἀγχίμολόν οἱ
κατὰ στίχας,
οὗτα δὲ δουρὶ
ἐς κενεῶνα νείατον·
ἔλασσε δὲ χαλκὸν
διαπρό.
Δούπησε δὲ πεσὼν,
ἤκαχε δὲ μέγα
λαὸν Ἀχαιῶν.
Ὡς δὲ ὅτε λέων
ἐβιήσατο χάρμῃ
σῦν ἀκάμαντα,
ὥτε μάχεσθον
φρονέοντε μέγα
κορυφῇσιν ὄρεος,
ἀμφὶ πιδάκος ὀλίγης·
ἄμφω δὲ ἐθέλουσι πιέμεν·
λέων δέ τε
ἐδάμασσε βίῃφιν
ἀσθμαίνοντα πολλά·
ὣς Ἕκτωρ Πριαμίδης
ἀπηύρα θυμὸν
σχεδὸν ἔγχεϊ
υἱὸν ἄλκιμον Μενοιτίου,
πέφνοντα πολέας·
καὶ ἐπευχόμενός οἱ
προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·
« Πάτροκλε, ἦ
ἔφησθά που
κεραϊζέμεν ἀμὴν πόλιν,

Or Patrocle ayant été dompté
par le coup du dieu
et par la lance *d'Euphorbe*,
se retirait de nouveau
dans la foule de *ses* compagnons,
évitant la Parque.
Or dès que Hector vit
Patrocle magnanime
se retirant en arrière,
ayant été blessé par l'airain aigu,
il vint donc près de lui
à travers les rangs,
et *le* frappa avec *sa* lance
au bas-ventre extrême;
et il fit-traverser l'airain
de-part-en-part.
Et il retentit étant tombé,
et il affligea grandement
le peuple des Achéens.
Or comme lorsque un lion
a violenté par le combat
un sanglier indomptable,
lesquels combattent
ayant-du-cœur grandement
sur les sommets d'une montagne,
pour une source petite;
et tous-deux veulent boire;
et le lion
a dompté par la force
lui étant-essoufflé beaucoup :
ainsi Hector fils-de-Priam
enleva le souffle-vital
de près avec *sa* lance
au fils courageux de Ménétius
tuant beaucoup *d'hommes*;
et se glorifiant de lui
il *lui* dit *ces* paroles ailées :
« Patrocle, certes
tu pensais sans doute
ravager ma ville,

Τρωϊάδας δὲ γυναῖκας, ἐλεύθερον ἦμαρ ἀπούρας,
ἄξειν ἐν νήεσσι φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν·
νήπιε! Τάων δὲ πρόσθ' Ἕκτορος ὠκέες ἵπποι
ποσσὶν ὀρωρέχαται πολεμίζειν· ἔγχεϊ δ' αὐτὸς
Τρωσὶ φιλοπτολέμοισι μεταπρέπω, ὅσφιν ἀμύνω
ἦμαρ ἀναγκαῖον· σὲ δέ τ' ἐνθάδε γῦπες ἔδονται.
Ἆ δείλ'! Οὐδέ τοι, ἐσθλὸς ἐών, χραίσμησεν Ἀχιλλεύς,
ὅς πού τοι μάλα πολλὰ μένων ἐπετέλλετ' ἰόντι·
— Μή μοι πρὶν ἰέναι, Πατρόκλεις ἱπποκέλευθε,
νῆας ἔπι γλαφυρὰς, πρὶν Ἕκτορος ἀνδροφόνοιο
αἱματόεντα χιτῶνα περὶ στήθεσσι δαΐξαι. —
Ὣς πού σε προσέφη, σοὶ δὲ φρένας ἄφρονι πεῖθε. »
Τὸν δ' ὀλιγοδρανέων προσέφης, Πατρόκλεις ἱππεῦ·
« Ἤδη νῦν, Ἕκτορ, μεγάλ' εὔχεο· σοὶ γὰρ ἔδωκε
νίκην Ζεὺς Κρονίδης καὶ Ἀπόλλων, οἵ μ' ἐδάμασσαν
ῥηϊδίως· αὐτοὶ γὰρ ἀπ' ὤμων τεύχε' ἕλοντο.

avoir ravi la liberté aux Troyennes, les emmener sur tes vaisseaux dans ta chère patrie. Insensé! C'est pour elles que les rapides coursiers d'Hector s'élancent au combat; moi-même je l'emporte par ma lance sur les belliqueux Troyens, puisque j'écarte loin d'elles le jour de la servitude; mais toi, tu deviendras en ces lieux la proie des vautours. Ah malheureux! Achille, malgré sa valeur, n'a pu te secourir; néanmoins, au moment où tu partis, il te fit sans doute toutes ces recommandations : — Ne reviens point, Patrocle, illustre cavalier, ne reviens point auprès des creux navires avant d'avoir déchiré sur la poitrine d'Hector sa tunique ensanglantée. — Telles furent ses paroles, et, dans ta démence, tu te laissas persuader. »

Alors, noble Patrocle, tu laissas échapper ces mots de ta bouche expirante :

« Hector, livre-toi maintenant à l'orgueil du triomphe; c'est à toi que Jupiter, fils de Saturne, et Apollon, ont donné la victoire, après m'avoir facilement dompté; ce sont eux qui m'ont enlevé mes armes

ἀπούρας δὲ ἦμαρ ἐλεύθερον,
ἄξειν ἐν νήεσσι
γυναῖκας Τρωϊάδας
ἐς γαῖαν φίλην πατρίδα·
νήπιε!
Ἵπποι δὲ ὠκέες Ἕκτορος
ὀρωρέχαται ποσσὶ
πολεμίζειν πρόσθε τάων·
αὐτὸς δὲ μεταπρέπω ἔγχεϊ
Τρωσὶ φιλοπτολέμοισιν,
ὃ ἀμύνω σφιν
ἦμαρ ἀναγκαῖον·
γῦπες δέ τε
ἔδονταί σε ἐνθάδε.
Ἆ δειλέ!
Ἀχιλλεὺς, ἐὼν ἐσθλὸς,
οὐδὲ χραίσμησέ τοι,
ὅς που μένων
ἐπετέλλετό τοι ἰόντι
μάλα πολλά·
— Μὴ ἰέναι μοι πρὶν,
Πατρόκλεις ἱπποκέλευθε,
ἐπὶ νῆας γλαφυρὰς,
πρὶν δαΐξαι
χιτῶνα αἱματόεντα
Ἕκτορος ἀνδροφόνοιο
περὶ στήθεσσι. —
Προσέφη σε ὥς που,
πεῖθε δὲ φρένας
σοὶ ἄφρονι. »
Πατρόκλεις δὲ ἱππεῦ,
ὀλιγοδρανέων προσέφης τόν·
« Ἤδη νῦν, Ἕκτορ,
εὔχεο μεγάλα·
Ζεὺς γὰρ Κρονίδης
καὶ Ἀπόλλων,
οἳ ἐδάμασσάν με ῥηϊδίως,
ἔδωκε σοὶ νίκην·
αὐτοὶ γὰρ ἀφέλοντο
τεύχεα ὤμων.

et ayant enlevé le jour libre,
emmener sur *tes* vaisseaux
les femmes Troyennes
dans la terre chérie de-*ta*-patrie;
insensé!
Or les chevaux rapides d'Hector
s'allongent des pieds
pour combattre devant elles;
et *moi*-même j'excelle par la lance
parmi les Troyens belliqueux,
moi qui écarte d'elles
le jour de-servitude;
mais les vautours
mangeront toi ici.
Ah malheureux!
Achille, étant brave,
n'a pas secouru toi,
lui qui sans doute restant
recommandait à toi partant
des choses très-nombreuses :
— Ne reviens pas à moi avant,
Patrocle porté-sur-des-chevaux,
auprès des vaisseaux rapides,
avant d'avoir déchiré
la tunique ensanglantée
d'Hector homicide
autour de *sa* poitrine. —
Il dit-à toi ainsi sans doute,
et il persuadait les esprits
à toi insensé. »
Or Patrocle cavalier,
n'en-pouvant-plus tu dis-à lui :
« Déjà maintenant, Hector,
réjouis-toi grandement;
car Jupiter fils-de-Saturne
et Apollon,
lesquels ont dompté moi facilement,
ont donné à toi la victoire;
car eux-mêmes enlevèrent
mes armes de *mes* épaules.

Τοιοῦτοι ὀ' εἴπερ μοι ἐείκοσιν ἀντεβόλησαν,
πάντες κ' αὐτόθ' ὄλοντο, ἐμῷ ὑπὸ δουρὶ δαμέντες.
Ἀλλά με Μοῖρ' ὀλοὴ καὶ Λητοῦς ἔκτανεν υἱός,
ἀνδρῶν δ' Εὔφορβος· σὺ ὅε με τρίτος ἐξεναρίζεις.
Ἄλλο δέ τοι ἐρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῇσιν·
Οὔ θην οὐδ' αὐτὸς ὀηρὸν βέῃ, ἀλλά τοι ἤδη
ἄγχι παρέστηκεν θάνατος καὶ Μοῖρα κραταιὴ,
χερσὶ δαμέντ' Ἀχιλῆος ἀμύμονος Αἰακίδαο[1]. »
Ὡς ἄρα μιν εἰπόντα τέλος θανάτοιο κάλυψε·
ψυχὴ ὀ' ἐκ ῥεθέων πταμένη Ἄϊδόσὸε βεβήκει,
ὃν πότμον γοόωσα, λιποῦσ' ἀὸροτῆτα καὶ ἥβην[2].
Τὸν καὶ τεθνηῶτα προσηύὸα φαίὸιμος Ἕκτωρ·
« Πατρόκλεις, τί νύ μοι μαντεύεαι αἰπὺν ὄλεθρον;
Τίς ὀ' οἶὸ' εἴ κ' Ἀχιλεὺς, Θέτιὸος παῖς ἠϋκόμοιο,
φθήῃ ἐμῷ ὑπὸ δουρὶ τυπεὶς ἀπὸ θυμὸν ὀλέσσαι; »

de mes épaules. Quand même j'aurais rencontré vingt guerriers tels que toi, ils auraient tous péri, domptés par ma lance. J'ai succombé, immolé par un funeste Destin, et par le fils de Latone, et par le mortel Euphorbe; toi, tu ne m'as porté que le troisième coup. Je vais te dire quelques mots; grave-les dans ton esprit : Tu ne vivras plus longtemps; déjà la mort et la cruelle Destinée s'approchent de toi, et vont te dompter sous le bras de l'irréprochable Achille, descendant d'Éaque. »

A ces mots, la mort le couvre de son voile de ténèbres; l'âme du héros s'envole de son corps, descend dans les demeures de Pluton, déplorant son sort, perdant sa force et sa jeunesse. Le brillant Hector dit à Patrocle qui n'est plus :

« Patrocle, pourquoi donc me prédis-tu un trépas épouvantable? Qui sait si Achille, fils de Thétis à la belle chevelure, ne succombera point le premier sous les coups de ma lance? »

Εἴπερ δὲ ἐείκοσι τοιοῦτοι
ἀντεβόλησάν μοι,
πάντες ὄλοντό κεν αὐτόθι,
δαμέντες ὑπὸ ἐμῷ δουρί.
Ἀλλὰ Μοῖρα ὀλοὴ
καὶ υἱὸς Λητοῦς,
Εὔφορβος δὲ ἀνδρῶν
ἔκτανέ με·
σὺ δέ με ἐξεναρίζεις τρίτος.
Ἐρέω δέ τοι ἄλλο,
σὺ δὲ βάλλεο
ἐνὶ σῇσι φρεσίν·
Αὐτὸς οὐ βέῃ οὐδε θην
δηρὸν,
ἀλλὰ ἤδη θάνατος
καὶ Μοῖρα κραταιὴ
παρέστηκεν ἄγχι τοι,
δαμέντι χερσὶν
Ἀχιλῆος ἀμύμονος
Αἰακίδαο. »

Τέλος θανάτοιο ἄρα
κάλυψέ μιν εἰπόντα ὥς·
ψυχὴ δὲ πταμένη
ἐκ ῥεθέων
βεβήκει Ἄϊδόσδε,
γοόωσα ὃν πότμον,
λιποῦσα
ἀῤῥοτῆτα καὶ ἥβην.
Ἕκτωρ φαίδιμος
προσηύδα τὸν καὶ τεθνηῶτα·
« Πατρόκλεις, τί νυ
μαντεύεαί μοι
ὄλεθρον αἰπύν;
Τίς δὲ οἶδεν,
εἰ Ἀχιλεὺς,
παῖς Θέτιδος
ἠϋκόμοιο,
φθήῃ κεν
ἀπολέσσαι θυμὸν
τυπεὶς ὑπὸ ἐμῷ δουρί; »

Or si vingt *hommes* tels
avaient rencontré moi,
tous auraient péri là-même,
ayant été domptés par ma lance.
Mais la Destinée funeste
et le fils de Latone,
et Euphorbe parmi les hommes
ont tué moi;
et toi tu me tues le troisième.
Or je dirai à toi autre chose,
et toi mets *ces paroles*
dans tes esprits :
Toi-même tu ne vivras pas certes
longtemps,
mais déjà la mort
et la Destinée violente
se tiennent près à toi,
ayant été dompté par les mains
d'Achille irréprochable
descendant-d'Éaque. »

La fin de la mort donc
voila lui ayant dit ainsi;
et *son* âme s'étant envolée
de *ses* membres
alla chez-Pluton,
déplorant son sort,
ayant abandonné
sa force et *sa* jeunesse.
Hector brillant
dit-à lui même étant mort :
« Patrocle, pourquoi donc
prédis-tu à moi
une perte épouvantable?
Or qui sait,
si Achille,
fils de Thétis
à-la-belle-chevelure, [mier)
ne devancera *pas* (ne sera *pas* le pre-
à perdre le souffle-vital
ayant été frappé par ma lance? »

Ὣς ἄρα φωνήσας, ὀόρυ χάλκεον ἐξ ὠτειλῆς
εἴρυσε, λὰξ προσβάς· τὸν δ' ὕπτιον ὥσ' ἀπὸ δουρός.
Αὐτίκα δὲ ξὺν ὀουρὶ μετ' Αὐτομέδοντα βεβήκει,
ἀντίθεον θεράποντα ποδώκεος Αἰακίδαο·
ἵετο γὰρ βαλέειν· τὸν δ' ἔκφερον ὠκέες ἵπποι
ἄμβροτοι, οὓς Πηλῇϊ θεοὶ δόσαν ἀγλαὰ ὦῶρα.

Il dit, et retire de la blessure le javelot d'airain, en appuyant son pied sur le cadavre, et de sa lance il le jette à la renverse. Aussitôt avec son arme il s'avance vers Automédon, compagnon divin du rapide descendant d'Éaque; car il brûle de l'atteindre; mais Automédon est emporté par les coursiers agiles et immortels, présent superbe dont les dieux firent hommage à Pélée.

Φωνήσας ἀρα ὣς,
ἐΐρυσεν ἐξ ὠτειλῆς
δόρυ χάλκεον,
προσβὰς λάξ·
ὦσε δὲ ἀπὸ δουρὸς
τὸν ὕπτιον.
Αὐτίκα δὲ βεβήκει ξὺν δουρὶ
μετὰ Αὐτομέδοντα,
θεράποντα ἀντίθεον
Αἰακίδαο
ποδώκεος·
ἵετο γὰρ βαλέειν·
ἵπποι δὲ ὠκέες ἄμβροτοι,
οὓς θεοὶ
δόσαν Πηλῆϊ
δῶρα ἀγλαὰ,
ἔχφερον τόν.

Ayant parlé donc ainsi,
il tira de la blessure
la lance d'-airain,
ayant marché-dessus avec-le-pied;
et il poussa avec *sa* lance
celui-ci à-la-renverse.
Et aussitôt il marcha avec *sa* lance
vers Automédon,
serviteur égal-à-un-dieu
du descendant-d'Éaque
rapide-des-pieds;
car il désirait *le* frapper;
mais les chevaux rapides immortels,
lesquels les dieux
donnèrent à Pélée
comme présents superbes,
emportaient lui.

NOTES

SUR LE SEIZIÈME CHANT DE L'ILIADE.

Page 6 : 1. Νηλέες! Οὐκ ἄρα σοίγε πατὴρ ἦν ἱππότα Πηλεὺς,
οὐδὲ Θέτις μήτηρ· γλαυκὴ δέ σε τίκτε θάλασσα,
πέτραι δ' ἠλίβατοι· ὅτι τοι νόος ἐστὶν ἀπηνής.

Héros sans pitié! Non, tu n'as point pour père le valeureux Pélée, et Thétis n'est point ta mère! Tu fus engendré par la mer aux flots d'azur et par les rocs escarpés; car tu as un cœur intraitable.

Didon adresse à Énée de semblables paroles :

Nec tibi diva parens, generis nec Dardanus auctor,
Perfide; sed duris genuit te cautibus horrens
Caucasus, Hyrcanæque admôrunt ubera tigres.

(Virg., *Énéide*, IV, 365.)

Ariane dit également à Thésée :

Quænam te genuit solâ sub rupe leæna?
Quod mare conceptum spumantibus exspuit undis?
Quæ Syrtis, quæ Scylla vorax, quæ vasta Charybdis?
Talia qui reddis pro dulci præmia vitâ,

(Catulle, *Noces de Thétis*, 154.)

Page 12 : 1. Ἰέναι pour ἴθι. L'infinitif employé pour l'impératif est très-fréquent dans Homère.

Page 14 : 1. Αἴας δ' οὐκέτ' ἔμιμνε'....

La retraite d'Ajax, qu'environne une grêle de traits, est la même que celle de Turnus accablé par le nombre :

.... Nec clypeo juvenis subsistere tantùm
Nec dextrâ valet; injectis sic undique telis
Obruitur. Strepit assiduo cava tempora circùm

Tinnitu galea, et saxis solida æra fatiscunt;
Discussæque jubæ capiti, nec sufficit umbo
Ictibus; ingeminant hastis et Troes, et ipse
Fulmineus Mnesthieus; tum toto corpore sudor
Liquitur, et piceum, nec respirare potestas,
Flumen agit; fessos quatit æger anhelitus artus.

(Virg., *Énéide*, IX, 806.)

Page 18 : 1. Πηλίαδα μελίην....

Cette lance, dont Chiron avait fait présent à Pélée, était adaptée à un bois de frêne coupé sur le Pélion. *Fraxinus multùm Homeri præconio et Achillis hastâ nobilitata.* (Plin., *Histoire naturelle*, XVI, 24.)

Page 20 : 1. Τοὺς ἔτεκε Ζεφύρῳ ἀνέμῳ Ἅρπυια....

Voici comment Virgile nous dépeint les Harpies :

Virginei volucrum vultus, fœdissima ventris
Proluvies, uncæque manus, et pallida semper
Ora fame.

(Virg., *Énéide*, III, 216.)

— 2. Ἐν δὲ παρηορίῃσιν ἀμύμονα Πήδασον ἧει.

Il attache à leurs côtés l'irréprochable Pédase.

Παρηορίη, *courroie qui servait à attacher le cheval de volée.* Ce cheval de volée, παρήορος ἵππος, n'est point attelé au joug, mais à côté.

Nominibusque ciet Pholoen Admetus et Irin,
Funalemque Thoen....

(Stace, *Thébaïde*, VI.)

— 3. Μυρμιδόνας δ' ἄρ' ἐποιχόμενος....

Les compagnons d'Achille se précipitent au combat comme des loups qui ne respirent que vengeance et carnage. Tels et non moins impétueux s'élancent les Troyens auxquels le valeureux Énée vient d'adresser un discours plein d'énergie et de résignation :

Sic animis juvenum furor additus. Inde, lupi ceu

Raptores, atrâ in nebulâ, quos improba ventris
Exegit cæcos rabies, catulique relicti
Faucibus exspectant siccis; per tela, per hostes
Vadimus haud dubiam in mortem, mediæque tenemus
Urbis iter; nox atra cavâ circumvolat umbrâ.

(Virg., *Énéide*, II, 354.)

Page 26 : 1. Ὣς εἰπὼν, ὤτρυνε μένος....

Arcadas accensos monitu, et præclara tuentes
Facta viri, mixtus dolor et pudor armat in hostes.

(Virg., *Énéide*, X, 397.)

Page 30 : 1. Ζεῦ ἄνα, Δωδωναῖε....

Cette prière d'Achille sur Patrocle a été heureusement imitée par Virgile, lorsqu'il nous dépeint Évandre adressant à Jupiter et aux autres dieux cette admirable invocation :

At vos, o superi, et divûm tu maxime rector
Jupiter, Arcadii, quæso, miserescite regis,
Et patrias audite preces. Si numina vestra
Incolumem Pallanta mihi, si fata reservant,
Si visurus eum vivo, et venturus in unum :
Vitam oro, patiar quemvis durare laborem.

(Virg., *Énéide*, VIII, 572.)

Page 32 : 1. Ὣς ἔφατ' εὐχόμενος....

Virgile rend ainsi la même pensée :

Audiit, et voti Phœbus succedere partem
Mente dedit; partem volucres dispersit in auras.

(Virg. *Énéide*, XI, 794.)

Page 36 : 1. Ἐλπόμενοι pour ἐλπόμεναι. Cette syllepse est assez fréquente chez les poëtes. Horace a dit en parlant de Cléopâtre :

Fatale monstrum, *quæ* generosiùs
Perire quærens...

(Hor., *Odes*, I, XXXI, 21.)

— 2. Ἤπτηνεν, imparfait de l'indicatif de παπταίνειν, qui répond au mot latin *circumspicere*, *jeter les regards tout autour de soi*.

— 3. Amydon, ville de Pæonie sur l'Axius. L'Axius est un fleuve de Macédoine qui prend sa source au pied du mont Sardus, sur les confins de la Dalmatie, et qui va se jeter dans le golfe Thermaïque.

Page 46 : 1. Ὡς ὃ' ὅτ' ἀπ' Οὐλύμπου....

Ce magnifique tableau, qui représente les Troyens poursuivis par Patrocle et franchissant en désordre les retranchements, semble avoir inspiré Virgile, lorsque ce sublime interprète des beautés d'Homère nous retrace la déroute des Latins qui, découragés par la mort de Camille, laissent la victoire aux Étrusques :

Prima fugit, dominâ amissâ, levis ala Camillæ,
Turbati fugiunt Rutuli, fugit acer Atinas;
Disjectique duces desolatique manipli
Tuta petunt, et equis aversi ad mœnia tendunt.
Nec quisquam instantes....

(Virg., *Énéide*, XI, 868.)

— 2. Αἰθέρος ἐκ δίης....

Αἰθήρ est employé ici dans le sens de αἴθρη, qui signifie *ciel pur et serein*, *beau temps*.

Page 48 : 1. Ἄξαντ' ἐν πρώτῳ ῥυμῷ....

Ἄξαντ' pour ἄξαντε, participe aoriste actif de ἄγνυμι. Le poëte emploie le duel, parce qu'il se représente les chevaux attelés deux à deux.

Page 50 : 1. Ἔνθ' ἤτοι Πρόνοον....

La blessure de Pronoüs est la même que celle d'Eunéus :

Eunœum Clytio primum patre, cujus apertum
Adversi longâ transverberat abiete pectus.

(Virg., *Énéide*, XI, 666.)

Page 52 : 1. Ἧστο ἀλείς....

Il se tenait blotti....

Ἁλεις, participe aoriste 2 passif de εἴλω, qui signifie *rouler, ramasser en roulant;* de là au passif *se ramasser, se pelotonner, se blottir, se faire petit par frayeur,* en latin *se metu contrahere.*

Page 54 : 1. Σαρπηδὼν δ' ὡς οὖν....

Sarpédon, voyant les Lyciens prendre la fuite à l'approche de Patrocle, s'avance seul contre lui, comme Turnus contre Pallas :

> Ut vidit socios : « Tempus desistere pugnâ ;
> Solus ego in Pallanta feror, soli mihi Pallas
> Debetur; cuperem ipse parens spectator adesset. »
>
> (Virg., *Énéide,* X, 441.)

— 2. ..... Νῦν θοοὶ ἔστε.

Maintenant montrez votre courage.

Cette phrase a été traduite de différentes manières. Les uns y voient une exhortation au courage et traduisent : *maintenant soyez braves.* Les autres y trouvent un reproche de lâcheté et disent dans un sens ironique : *maintenant vous êtes agiles, parce qu'il s'agit de fuir.*

Page 58 : 1. Αἱματοέσσας δὲ ψιάδας κατέχευεν ἔραζε.

Il verse sur la terre une rosée sanglante.

Hésiode a imité Homère, lorsqu'il dit à l'occasion du combat d'Hercule et de Cycnus :

> Καὶ δ' ἄρ' ἀπ' οὐράνοθεν ψιάδας βάλεν αἱματοέσσας.

Jupiter répand du haut du ciel une rosée sanglante. (Hés., *Bouclier d'Hercule,* 384.)

Ausone fait aussi allusion à la rosée sanglante dans l'épitaphe de Sarpédon :

> Sarpedon Lycius, genitus Jove numine patris
> Sperabam cœlum : sed tegor hoc tumulo
> Sanguineis fletus lacrimis : proh ferrea fata !
> Et patitur luctum qui prohibere potest.

Page 60 : 1. Σαρπηδὼν δ' αὐτοῦ μὲν....

Sarpédon tue le cheval de Patrocle, comme Orsiloque tue celui de Rémulus :

Orsilochus Remuli, quando ipsum horrebat adire,
Hastam intorsit equo, ferrumque sub aure reliquit;
Quo sonipes ictu furit arduus, altaque jactat
Vulneris impatiens arrecto pectore crura;
Volvitur ille excussus humi.

(Virg., *Éneide*, XI, 636.)

Page 64 : 1. « Γλαῦκε πέπον....

Sarpédon en mourant adresse une prière à Glaucus; de même Camille en expirant fait ses adieux à Acca :

Hactenus, Acca soror, potui; nunc vulnus acerbum
Conficit, et tenebris nigrescunt omnia circùm.
Effuge, et hæc Turno mandata novissima perfer,
Succedat pugnæ, Trojanosque arceat urbe.
Jamque vale. »

(Virg., *Énéide*, XI, 823.)

— 2. ..... ἐπεὶ λίπεν ἅρματ' ἀνάκτων.

.... lorsqu'ils voient les chars abandonnés.

Λίπεν est à la troisième pers. pluriel de l'aoriste passif pour ἐλίπησαν. Telle est la leçon généralement adoptée. Zénodote donne λίπον, leçon suivie par Voss.

Page 68 : 1. Βῆ δὲ μετ' Αἰνείαν τε καὶ Ἕκτορα....

Glaucus appelle Hector pour protéger le corps de Sarpédon, comme Sagès implore le secours de Turnus :

..... Medios volat ecce per hostes
Vectus equo spumante Sages, adversa sagittâ
Saucius ora, ruitque implorans nomine Turnum :
« Turne, in te suprema salus; miserere tuorum.
Fulminat Æneas armis, summasque minatur
Dejecturum arces Italûm, excidioque daturum.

Jamque faces ad tecta volant : in te ora Latini,
In te oculos referunt....

(VIRG., *Énéide*, XII, 650.)

Page 70 : 1. . . . . Πατροκλῆος λάσιον κῆρ.

Perse a dit de même :

Cor jubet hoc Enni....

(PERS., *Satire* VI.)

Page 72 : 1. Τρῶες καὶ Λύκιοι, καὶ Μυρμιδόνες καὶ Ἀχαιοὶ,
σύμβαλον ἀμφὶ νέκυι κατατεθνηῶτι μάχεσθαι,
δεινὸν ἀΰσαντες· μέγα δ' ἔβραχε τεύχεα φωτῶν.

Les Troyens, les Lyciens, les Myrmidons et les Achéens en viennent aux mains au milieu d'immenses clameurs, et les armes des combattants retentissent avec un horrible fracas.

. . . . . Omnesque Latini,
Omnes Dardanidæ, Mnestheus, acerque Serestus,
Et Messapus equûm domitor, et fortis Asylas,
Tuscorumque phalanx, Evandrique Arcadis alæ,
Pro se quisque viri summâ nituntur opum vi;
Nec mora, nec requies; vasto certamine tendunt.

(VIRG., *Énéide*, XII, 548.)

Page 74 : 1. Βούδειον, Boudie, ville placée dans la Phthiotide, selon les scholies de Venise.

Page 76 : 1. Γλαῦκος δὲ πρῶτος, Λυκίων ἀγὸς ἀσπιστάων,
ἐτράπετ', ἔκτεινεν δὲ Βαθυκλῆα μεγάθυμον,
Χάλκωνος φίλον υἱὸν, ὃς Ἕλλαδι οἰκία ναίων,
ὄλβῳ τε πλούτῳ τε μετέπρεπε Μυρμιδόνεσσι.

Glaucus le premier, chef des Lyciens aux larges boucliers, se retourne et tue le fils chéri de Chalcon, le magnanime Bathyclès qui habitait Hellas, et qui, par ses richesses et son opulence, l'emportait sur tous les Myrmidons.

Énée immole de même l'opulent Camerte :

. . . . . Fulvumque Camertem,

Magnanimo Volscente satum, ditissimus agri
Qui fuit Ausonidûm et tacitis regnavit Amyclis.

(VIRG., *Énéide*, X, 562.)

Page 80 : 1. Τῷ οὔτι χρὴ μῦθον ὀφέλλειν, ἀλλὰ μάχεσθαι.

Il ne s'agit donc point ici de parler, mais d'agir.
Les Latins disent aussi : *non verbis, sed facto opus est.*

Page 84 : 1. Ὧδε δέ οἱ φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι.

Au milieu de ses pensées il lui semble préférable que....

Hæc alternanti potior sententia visa est.

(VIRG., *Énéide*, IV, 287.)

Page 88 : 1. Νήπιος! Εἰ δὲ ἔπος Πηληϊάδαο φύλαξεν,
ἦ τ' ἂν ὑπέκφυγε Κῆρα κακὴν μέλανος θανάτοιο.

L'insensé! S'il eût obéi aux ordres du fils de Pélée, il eût échappé a la Parque funeste, à la sombre mort.

Virgile fait cette réflexion sur Corèbe :

Infelix qui non sponsæ præcepta furentis
Audierit.

(VIRG., *Énéide*, II, 345.)

Page 96 : 1. Ὦ πόποι, ἦ μάλ' ἐλαφρὸς ἀνήρ· ὡς ῥεῖα κυβιστᾷ!

Grands dieux! Quel homme agile! Comme il saute avec prestesse!

Ces paroles ironiques ne sont nullement dans nos mœurs; aussi ce vers est-il suspect d'interpolation. Cependant Virgile met dans la bouche de son héros un discours non moins amer :

Lucage, nulla tuos currus fuga seguis equorum
Prodidit, aut vanæ vertère ex hostibus umbræ;
Ipse rotis saliens juga deseris.

(VIRG., *Énéide*, X, 592.)

Page 98 : 1. Ὡς ὁ' Εὖρός τε....

Adversi rupto ceu quondam turbine venti

Confligunt, Zephyrusque, Notusque, et lætus Eois
Eurus equis; stridunt silvæ.

(Virg., *Enéide*, II, 416.)

Ac velut annoso validam quum robore quercum
Alpini Boreæ, nunc hinc, nunc flatibus illinc
Eruere inter se certant; et stridor, et altè
Consternunt terram, concusso stipite, frondes.

(Virg., *Énéide*, IV, 441.)

Page 100 : 1.....ὁ δ' ἐν στροφάλιγγι χονίης
κεῖτο μέγας μεγαλωστὶ, λελασμένος ἱπποσυνάων.

Ce héros gît étendu dans un tourbillon de poussière, et de son vaste corps couvre un vaste espace; il oublie à jamais l'art de diriger des chevaux.

Flentes ingentem, atque ingenti vulnere victum.

(Virg., *Énéide*, X, 842.)

— 2. Ἦμος δ' Ἠέλιος μετενίσσετο βουλυτόνδε.

Mais lorsque le soleil est à son déclin, vers l'heure de la journée où l'on dételle les bœufs.

Apollonius de Rhodes s'est servi du mot βουλυτός pour exprimer la fin de la journée.

..... καλέουσι δὲ κεκμηῶτες
ἐργατίναι γλυκερὸν σφιν ἄφαρ βουλυτὸν ἱκέσθαι.

(Apoll., *Argonautiques*, III, 1340.)

Page 104 : 1. Δάρδανος ἀνὴρ pour Δαρδάνιος ἀνὴρ, *un guerrier Dardanien*. Virgile a employé également *Dardanus* pour *Dardanius*:

Hauriat hunc oculis ignem crudelis ab alto
Dardanus.

(Virg., *Énéide*, IV, 661.)

Page 110 : 1. Οὔ θην οὐδ' αὐτὸς ὀηρὸν βέῃ, ἀλλά τοι ἤδη
ἄγχι παρέστηκεν θάνατος καὶ Μοῖρα κραταιὴ,
χερσὶ δαμέντ' Ἀχιλῆος ἀμύμονος Αἰακίδαο.

Tu ne vivras plus longtemps; déjà la mort et la cruelle Desti-

née s'approchent de toi et vont te dompter sous le bras de l'irréprochable Achille, descendant d'Éaque.

Virgile a imité ce passage, lorsqu'Orode, en expirant, prédit à Mézence une mort prochaine :

> ..... Non me, quicumque es, inulto,
> Victor, nec longùm lætabere : te quoque fata
> Prospectant paria, atque eadem mox arva tenebis.
>
> (Virg., *Énéide*, X, 739.)

— 2. Ὣς ἄρα μιν εἰπόντα τέλος θανάτοιο κάλυψε·
ψυχὴ δ' ἐκ ῥεθέων πταμένη Ἄϊδόσδε βεβήκει,
ὃν πότμον γοόωσα, λιποῦσ' ἀδροτῆτα καὶ ἥβην

A ces mots, la mort le couvre de son voile de ténèbres; l'âme du héros s'envole de son corps, descend dans les demeures de Pluton, déplorant son sort, perdant sa force et sa jeunesse.

Virgile a dit de même :

> Vitaque cum gemitu fugit indignata sub umbras.
>
> (Virg., *Énéide*, XII, 952.)

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F. IMPRIMÉS